

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES
ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

**AGENCE POUR L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE
NUCLEAR ENERGY AGENCY**

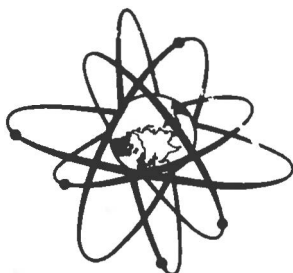
**CONVENTION DE PARIS
SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE
DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE**

**CONVENTION DE BRUXELLES
COMPLÉMENTAIRE À LA CONVENTION DE PARIS**



**PARIS CONVENTION
ON THIRD PARTY LIABILITY
IN THE FIELD OF NUCLEAR ENERGY**

**BRUSSELS CONVENTION
SUPPLEMENTARY TO THE PARIS CONVENTION**



PARIS 1989

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES
ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

**AGENCE POUR L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE
NUCLEAR ENERGY AGENCY**

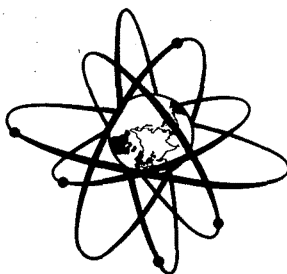
**CONVENTION DE PARIS
SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE
DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE**

**CONVENTION DE BRUXELLES
COMPLÉMENTAIRE A LA CONVENTION DE PARIS**



**PARIS CONVENTION
ON THIRD PARTY LIABILITY
IN THE FIELD OF NUCLEAR ENERGY**

**BRUSSELS CONVENTION
SUPPLEMENTARY TO THE PARIS CONVENTION**



PARIS 1989

En vertu de l'article 1^{er} de la Convention signée le 14 décembre 1960, à Paris, et entrée en vigueur le 30 septembre 1961, l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) a pour objectif de promouvoir des politiques visant :

- à réaliser la plus forte expansion de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays Membres, tout en maintenant la stabilité financière, et à contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale ;
- à contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que les pays non membres, en voie de développement économique ;
- à contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire conformément aux obligations internationales.

Les pays Membres originaires de l'OCDE sont : la République Fédérale d'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, la Grèce, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Turquie. Les pays suivants sont ultérieurement devenus Membres par adhésion aux dates indiquées ci-après : le Japon (28 avril 1964), la Finlande (28 janvier 1969), l'Australie (7 juin 1971) et la Nouvelle-Zélande (29 mai 1973).

La République socialiste fédérative de Yougoslavie prend part à certains travaux de l'OCDE (accord du 28 octobre 1961).

L'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire (AEN) a été créée le 1^{er} février 1958 sous le nom d'Agence Européenne pour l'Énergie Nucléaire de l'OECE. Elle a pris sa dénomination actuelle le 20 avril 1972, lorsque le Japon est devenu son premier pays Membre de plein exercice non européen. L'Agence groupe aujourd'hui tous les pays Membres européens de l'OCDE, ainsi que l'Australie, le Canada, les États-Unis et le Japon. La Commission des Communautés européennes participe à ses travaux.

L'AEN a pour principal objectif de promouvoir la coopération entre les gouvernements de ses pays participants pour le développement de l'énergie nucléaire en tant que source d'énergie sûre, acceptable du point de vue de l'environnement, et économique.

Pour atteindre cet objectif, l'AEN :

- encourage l'harmonisation des politiques et pratiques réglementaires notamment en ce qui concerne la sûreté des installations nucléaires, la protection de l'homme contre les rayonnements ionisants et la préservation de l'environnement, la gestion des déchets radioactifs, ainsi que la responsabilité civile et l'assurance en matière nucléaire ;
- évalue la contribution de l'électronucléaire aux approvisionnements en énergie, en examinant régulièrement les aspects économiques et techniques de la croissance de l'énergie nucléaire et en établissant des prévisions concernant l'offre et la demande de services pour les différentes phases du cycle du combustible nucléaire ;
- développe les échanges d'informations scientifiques et techniques notamment par l'intermédiaire de services communs ;
- met sur pied des programmes internationaux de recherche et développement, et des entreprises communes.

Pour ces activités, ainsi que pour d'autres travaux connexes, l'AEN collabore étroitement avec l'Agence Internationale de l'Energie Atomique de Vienne, avec laquelle elle a conclu un Accord de coopération, ainsi qu'avec d'autres organisations internationales opérant dans le domaine nucléaire.

© OCDE, 1989

Les demandes de reproduction ou de traduction doivent être adressées à :

M. le Chef du Service des Publications, OCDE
2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16, France.

Pursuant to article 1 of the Convention signed in Paris on 14th December 1960, and which came into force on 30th September 1961, the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) shall promote policies designed:

- to achieve the highest sustainable economic growth and employment and a rising standard of living in Member countries, while maintaining financial stability, and thus to contribute to the development of the world economy;
- to contribute to sound economic expansion in Member as well as non-member countries in the process of economic development; and
- to contribute to the expansion of world trade on a multilateral, non-discriminatory basis in accordance with international obligations.

The original Member countries of the OECD are Austria, Belgium, Canada, Denmark, France, the Federal Republic of Germany, Greece, Iceland, Ireland, Italy, Luxembourg, the Netherlands, Norway, Portugal, Spain, Sweden, Switzerland, Turkey, the United Kingdom and the United States. The following countries became Members subsequently through accession at the dates indicated hereafter: Japan (28th April 1964), Finland (28th January 1969), Australia (7th June 1971) and New Zealand (29th May 1973).

The Socialist Federal Republic of Yugoslavia takes part in some of the work of the OECD (agreement of 28th October 1961).

The OECD Nuclear Energy Agency (NEA) was established on 1st February 1958 under the name of the OEEC European Nuclear Energy Agency. It received its present designation on 20th April 1972, when Japan became its first non-European full Member. NEA membership today consists of all European Member countries of OECD as well as Australia, Canada, Japan and the United States. The commission of the European Communities takes part in the work of the Agency.

The primary objective of NEA is to promote co-operation among the governments of its participating countries in furthering the development of nuclear power as a safe, environmentally acceptable and economic energy source.

This is achieved by:

- *encouraging harmonisation of national regulatory policies and practices, with particular reference to the safety of nuclear installations, protection of man against ionising radiation and preservation of the environment, radioactive waste management, and nuclear third party liability and insurance;*
- *assessing the contribution of nuclear power to the overall energy supply by keeping under review the technical and economic aspects of nuclear power growth and forecasting demand and supply for the different phases of the nuclear fuel cycle;*
- *developing exchanges of scientific and technical information particularly through participation in common services;*
- *setting up international research and development programmes and joint undertakings.*

In these and related tasks, NEA works in close collaboration with the International Atomic Energy Agency in Vienna, with which it has concluded a Co-operation Agreement, as well as with other international organisations in the nuclear field.

© OECD, 1989

Application for permission to reproduce or translate
all or part of this publication should be made to:

Head of Publications Service, OECD
2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16, France.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE OF CONTENTS

Convention du 29 juillet 1960 sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire, amendée par le Protocole Additionnel du 28 janvier 1964 et par le Protocole du 16 novembre 1982 (Convention de Paris)	7	Convention on Third Party Liability in the Field of Nuclear Energy of 29th July 1960, as amended by the Additional Protocol of 28th January 1964 and by the Protocol of 16th November 1982 (Paris Convention)	7
Exposé des Motifs de la Convention de Paris, révisé le 16 novembre 1982	30	Exposé des Motifs of the Paris Convention, as revised on 16th November 1982	31
Convention du 31 janvier 1960 complémentaire à la Convention de Paris du 29 juillet 1960, amendée par le Protocole Additionnel du 28 janvier 1964 et par le Protocole du 16 novembre 1982 (Convention Complémentaire de Bruxelles)	63	Convention of 31st January 1963 Supplementary to the Paris Convention of 29th July 1960, as amended by the Additional Protocol of 28th January 1964 and by the Protocol of 16th November 1982 (Brussels Supplementary Convention)	63
Tableau des ratifications de la Convention de Paris	81	Table of ratifications of the Paris Convention	81
Tableau des ratifications de la Convention Complémentaire de Bruxelles	82	Table of ratifications of the Brussels Supplementary Convention	82

**CONVENTION DU 29 JUILLET 1960 SUR
LA RESPONSABILITÉ CIVILE
DANS LE DOMAINE
DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE,
AMENDÉE PAR LE PROTOCOLE
ADDITIONNEL DU 28 JANVIER 1964 ET
PAR LE PROTOCOLE
DU 16 NOVEMBRE 1982**

*Texte incluant les dispositions du Protocole
Additionnel du 28 janvier 1964 et du Protocole
du 16 novembre 1982, amendant la Convention
de Paris*

**CONVENTION ON THIRD PARTY
LIABILITY IN THE FIELD OF
NUCLEAR ENERGY OF 29TH JULY 1960,
AS AMENDED BY THE ADDITIONAL
PROTOCOL OF
28TH JANUARY 1964 AND
BY THE PROTOCOL
OF 16TH NOVEMBER 1982**

*Text incorporating the provisions of the Addi-
tional Protocol of 28th January 1964 and the
Protocol of 16th November 1982, amending the
Paris Convention*

**CONVENTION DU 29 JUILLET 1960 SUR
LA RESPONSABILITÉ CIVILE
DANS LE DOMAINE
DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE,
AMENDÉE PAR LE PROTOCOLE
ADDITIONNEL DU 28 JANVIER 1964 ET
PAR LE PROTOCOLE
DU 16 NOVEMBRE 1982**

Les **GOUVERNEMENTS** de la République Fédérale d'Allemagne, de la République d'Autriche, du Royaume de Belgique, du Royaume de Danemark, du Royaume de l'Espagne, de la République de Finlande, de la République Française, de la République Hellénique, de la République Italienne, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume de Norvège, du Royaume des Pays-Bas, de la République Portugaise, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, du Royaume de Suède, de la Confédération Suisse et de la République Turque* ;

CONSIDÉRANT que l'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire, créée dans le cadre de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (appelée ci-après l'«Organisation»)**, est chargée de promouvoir l'élaboration et l'harmonisation des législations intéressant l'énergie nucléaire dans les pays participants, en ce qui concerne notamment le régime de la responsabilité civile et de l'assurance des risques atomiques ;

DÉSIREUX d'assurer une réparation adéquate et équitable aux personnes victimes de dommages causés par des accidents nucléaires, tout en prenant les mesures nécessaires pour éviter d'entraver le développement de la production et des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques ;

CONVAINCUS de la nécessité d'unifier les règles fondamentales applicables dans les différents pays à la responsabilité découlant de ces dommages, tout en laissant à ces pays la possibilité de prendre, sur le plan national, les mesures complémentaires qu'ils estiment nécessaires ;

* Voir note n° 1, p. 29

** Voir note n° 2, p. 29.

**CONVENTION ON THIRD PARTY
LIABILITY IN THE FIELD OF
NUCLEAR ENERGY OF 29TH JULY 1960,
AS AMENDED BY THE ADDITIONAL
PROTOCOL OF
28TH JANUARY 1964 AND
BY THE PROTOCOL
OF 16TH NOVEMBER 1982**

The **GOVERNMENTS** of the Federal Republic of Germany, the Republic of Austria, the Kingdom of Belgium, the Kingdom of Denmark, the Kingdom of Spain, the Republic of Finland, the French Republic, the Hellenic Republic, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of Norway, the Kingdom of the Netherlands, the Portuguese Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Kingdom of Sweden, the Swiss Confederation and the Turkish Republic* ;

CONSIDERING that the OECD Nuclear Energy Agency, established within the framework of the Organisation for Economic Co-operation and Development (hereinafter referred to as the "Organisation")**, is charged with encouraging the elaboration and harmonization of legislation relating to nuclear energy in participating countries, in particular with regard to third party liability and insurance against atomic risks;

DESIROUS of ensuring adequate and equitable compensation for persons who suffer damage caused by nuclear incidents whilst taking the necessary steps to ensure that the development of the production and uses of nuclear energy for peaceful purposes is not thereby hindered;

CONVINCED of the need for unifying the basic rules applying in the various countries to the liability incurred for such damage, whilst leaving these countries free to take, on a national basis, any additional measures which they deem appropriate;

* See note No. 1, p. 29.

** See note No. 2, p. 29.

SONT CONVENUS de ce qui suit :

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Article 1

a) Au sens de la présente Convention :

a) For the purposes of this Convention:

- i) «Un accident nucléaire» signifie tout fait ou succession de faits de même origine ayant causé des dommages, dès lors que ce fait ou ces faits ou certains des dommages causés proviennent ou résultent soit des propriétés radioactives, ou à la fois des propriétés radioactives et des propriétés toxiques, explosives ou autres propriétés dangereuses des combustibles nucléaires ou produits ou déchets radioactifs, soit de rayonnements ionisants émis par une autre source quelconque de rayonnements se trouvant dans une installation nucléaire.
- ii) «Installation nucléaire» signifie les réacteurs à l'exception de ceux qui font partie d'un moyen de transport; les usines de préparation ou de fabrication de substances nucléaires; les usines de séparation des isotopes de combustibles nucléaires; les usines de traitement de combustibles nucléaires irradiés; les installations de stockage de substances nucléaires à l'exclusion du stockage de ces substances en cours de transport, ainsi que toute autre installation dans laquelle des combustibles nucléaires ou des produits ou des déchets radioactifs sont détenus et qui serait désignée par le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire de l'Organisation (appelé ci-après le «Comité de Direction»); toute Partie Contractante peut décider que seront considérées comme une installation nucléaire unique, plusieurs installations nucléaires ayant le même exploitant et se trouvant sur le même site, ainsi que toute autre installation sur ce site où sont détenues des matières radioactives.
- iii) «Combustibles nucléaires» signifie les matières fissiles comprenant l'uranium
- i) "A nuclear incident" means any occurrence or succession of occurrences having the same origin which causes damage, provided that such occurrence or succession of occurrences, or any of the damage caused, arises out of or results either from the radioactive properties, or a combination of radioactive properties with toxic, explosive, or other hazardous properties of nuclear fuel or radioactive products or waste or with any of them, or from ionizing radiations emitted by any source of radiation inside a nuclear installation.
- ii) "Nuclear installation" means reactors other than those comprised in any means of transport; factories for the manufacture or processing of nuclear substances; factories for the separation of isotopes of nuclear fuel; factories for the reprocessing of irradiated nuclear fuel; facilities for the storage of nuclear substances other than storage incidental to the carriage of such substances; and such other installations in which there are nuclear fuel or radioactive products or waste as the Steering Committee for Nuclear Energy of the Organisation (hereinafter referred to as the "Steering Committee") shall from time to time determine; any Contracting Party may determine that two or more nuclear installations of one operator which are located on the same site shall, together with any other premises on that site where radioactive material is held, be treated as a single nuclear installation.
- iii) "Nuclear fuel" means fissionable material in the form of uranium metal, alloy,

sous forme de métal, d'alliage ou de composé chimique (y compris l'uranium naturel), le plutonium sous forme de métal, d'alliage ou de composé chimique et toute autre matière fissile qui serait désignée par le Comité de Direction.

- iv) «Produits ou déchets radioactifs» signifie les matières radioactives produites ou rendues radioactives par exposition aux radiations résultant des opérations de production ou d'utilisation de combustibles nucléaires, à l'exclusion, d'une part, des combustibles nucléaires et d'autre part, lorsqu'ils se trouvent en dehors d'une installation nucléaire, des radioisotopes parvenus au dernier stade de fabrication qui sont susceptibles d'être utilisés à des fins industrielles, commerciales, agricoles, médicales, scientifiques ou d'enseignement.
- v) «Substances nucléaires» signifie les combustibles nucléaires (à l'exclusion de l'uranium naturel et de l'uranium appauvri) et les produits ou déchets radioactifs.
- vi) «Exploitant» d'une installation nucléaire signifie la personne désignée ou reconnue par l'autorité publique compétente comme l'exploitant de cette installation nucléaire.

b) Le Comité de Direction pourra décider qu'une catégorie d'installations nucléaires, de combustibles nucléaires ou de substances nucléaires sera, en raison des risques réduits qu'elle comporte, exclue du champ d'application de la présente Convention.

Article 2

La présente Convention ne s'applique ni aux accidents nucléaires survenus sur le territoire d'Etats non-Contractants ni aux dommages subis sur ces territoires, sauf si la législation de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire dont l'exploitant est responsable en dispose autrement, sans préjudice toutefois des droits prévus à l'article 6(e).

or chemical compound (including natural uranium), plutonium metal, alloy, or chemical compound, and such other fissionable material as the Steering Committee shall from time to time determine.

- iv) "Radioactive products or waste" means any radioactive material produced in or made radioactive by exposure to the radiation incidental to the process of producing or utilizing nuclear fuel, but does not include (1) nuclear fuel, or (2) radioisotopes outside a nuclear installation which have reached the final stage of fabrication so as to be usable for any industrial, commercial, agricultural, medical, scientific or educational purpose.
- v) "Nuclear substances" means nuclear fuel (other than natural uranium and other than depleted uranium) and radioactive products or waste.
- vi) "Operator" in relation to a nuclear installation means the person designated or recognised by the competent public authority as the operator of that installation.

b) The Steering Committee may, if in its view the small extent of the risks involved so warrants, exclude any nuclear installation, nuclear fuel, or nuclear substances from the application of this Convention.

Article 2

This Convention does not apply to nuclear incidents occurring in the territory of non-Contracting States or to damage suffered in such territory, unless otherwise provided by the legislation of the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated, and except in regard to rights referred to in Article 6(e).

Article 3

a) L'exploitant d'une installation nucléaire est responsable conformément à la présente Convention :

- i) de tout dommage aux personnes ; et
- ii) de tout dommage aux biens, à l'exclusion
 1. de l'installation nucléaire elle-même et des autres installations nucléaires, même en cours de construction, qui se trouvent sur le site où est implantée cette installation ;
 2. des biens qui se trouvent sur ce même site et qui sont ou doivent être utilisés en rapport avec l'une ou l'autre de ces installations,

s'il est établi que ce dommage (appelé ci-après le «dommage») est causé par un accident nucléaire survenu dans cette installation, ou mettant en jeu des substances nucléaires provenant de cette installation, sous réserve des dispositions de l'article 4.

b) Lorsque des dommages sont causés conjointement par un accident nucléaire et un accident autre qu'un accident nucléaire, le dommage causé par ce second accident, dans la mesure où on ne peut le séparer avec certitude du dommage causé par l'accident nucléaire, est considéré comme un dommage causé par l'accident nucléaire. Lorsque le dommage est causé conjointement par un accident nucléaire et par une émission de radiations ionisantes qui n'est pas visée par la présente Convention, aucune disposition de la présente Convention ne limite ni n'affecte autrement la responsabilité de toute personne en ce qui concerne cette émission de radiations ionisantes.

Article 4

Dans le cas de transport de substances nucléaires, y compris le stockage en cours de transport, et sans préjudice de l'article 2 :

a) L'exploitant d'une installation nucléaire est responsable de tout dommage, conformément à la présente Convention, s'il est établi qu'il est causé

Article 3

a) The operator of a nuclear installation shall be liable, in accordance with this Convention, for:

- i) damage to or loss of life of any person; and
- ii) damage to or loss of any property other than
 1. the nuclear installation itself and any other nuclear installation, including a nuclear installation under construction, on the site where that installation is located; and
 2. any property on that same site which is used or to be used in connection with any such installation,

upon proof that such damage or loss (hereinafter referred to as "damage") was caused by a nuclear incident in such installation or involving nuclear substances coming from such installation, except as otherwise provided for in Article 4.

b) Where the damage or loss is caused jointly by a nuclear incident and by an incident other than a nuclear incident, that part of the damage or loss which is caused by such other incident, shall, to the extent that it is not reasonably separable from the damage or loss caused by the nuclear incident, be considered to be damage caused by the nuclear incident. Where the damage or loss is caused jointly by a nuclear incident and by an emission of ionizing radiation not covered by this Convention, nothing in this Convention shall limit or otherwise affect the liability of any person in connection with that emission of ionizing radiation.

Article 4

In the case of carriage of nuclear substances, including storage incidental thereto, without prejudice to Article 2:

a) The operator of a nuclear installation shall be liable, in accordance with this Convention, for damage upon proof that it was caused by a nuclear

par un accident nucléaire survenu hors de cette installation et mettant en jeu des substances nucléaires transportées en provenance de cette installation, à condition que l'accident survienne :

- i)* avant que la responsabilité des accidents nucléaires causés par les substances nucléaires n'ait été assumée, aux termes d'un contrat écrit, par l'exploitant d'une autre installation nucléaire ;
- ii)* à défaut de dispositions expresses d'un tel contrat, avant que l'exploitant d'une autre installation nucléaire n'ait pris en charge les substances nucléaires ;
- iii)* si les substances nucléaires sont destinées à un réacteur faisant partie d'un moyen de transport, avant que la personne dûment autorisée à exploiter ce réacteur n'ait pris en charge les substances nucléaires ;
- iv)* si les substances nucléaires ont été envoyées à une personne se trouvant sur le territoire d'un Etat non-Contractant, avant qu'elles n'aient été déchargées du moyen de transport par lequel elles sont parvenues sur le territoire de cet Etat non-Contractant.

b) L'exploitant d'une installation nucléaire est responsable de tout dommage, conformément à la présente Convention, s'il est établi qu'il est causé par un accident nucléaire survenu hors de cette installation et mettant en jeu des substances nucléaires au cours de transports à destination de cette installation, à condition que l'accident survienne :

- i)* après que la responsabilité des accidents nucléaires causés par les substances nucléaires lui aura été transférée, aux termes d'un contrat écrit, par l'exploitant d'une autre installation nucléaire ;
- ii)* à défaut de dispositions expresses d'un contrat écrit, après qu'il aura pris en charge les substances nucléaires ;
- iii)* après qu'il aura pris en charge les substances nucléaires provenant de la personne exploitant un réacteur faisant partie d'un moyen de transport ;

incident outside that installation and involving nuclear substances in the course of carriage therefrom, only if the incident occurs:

- i)* before liability with regard to nuclear incidents involving the nuclear substances has been assumed, pursuant to the express terms of a contract in writing, by the operator of another nuclear installation;
- ii)* in the absence of such express terms, before the operator of another nuclear installation has taken charge of the nuclear substances; or
- iii)* where the nuclear substances are intended to be used in a reactor comprised in a means of transport, before the person duly authorized to operate that reactor has taken charge of the nuclear substances; but
- iv)* where the nuclear substances have been sent to a person within the territory of a non-Contracting State, before they have been unloaded from the means of transport by which they have arrived in the territory of that non-Contracting State.

b) The operator of a nuclear installation shall be liable, in accordance with this Convention, for damage upon proof that it was caused by a nuclear incident outside that installation and involving nuclear substances in the course of carriage thereto, only if the incident occurs:

- i)* after liability with regard to nuclear incidents involving the nuclear substances has been assumed by him, pursuant to the express terms of a contract in writing, from the operator of another nuclear installation;
- ii)* in the absence of such express terms, after he has taken charge of the nuclear substances; or
- iii)* after he has taken charge of the nuclear substances from a person operating a reactor comprised in a means of transport; but

iv) si les substances nucléaires ont été envoyées, avec le consentement par écrit de l'exploitant, par une personne se trouvant sur le territoire d'un Etat non-Contractant, après qu'elles auront été chargées sur le moyen de transport par lequel elles doivent quitter le territoire de cet Etat non-Contractant.

c) L'exploitant responsable conformément à la présente Convention doit remettre au transporteur un certificat délivré par ou pour le compte de l'assureur ou de toute autre personne ayant accordé une garantie financière conformément à l'article 10. Toutefois, une Partie Contractante peut écarter cette obligation pour les transports se déroulant exclusivement à l'intérieur de son territoire. Le certificat doit énoncer le nom et l'adresse de cet exploitant ainsi que le montant, le type et la durée de la garantie. Les faits énoncés dans le certificat ne peuvent être contestés par la personne par laquelle ou pour le compte de laquelle il a été délivré. Le certificat doit également désigner les substances nucléaires et l'itinéraire couverts par la garantie et comporter une déclaration de l'autorité publique compétente que la personne visée est un exploitant au sens de la présente Convention.

d) La législation d'une Partie Contractante peut prévoir qu'à des conditions qu'elle détermine, un transporteur peut être substitué, en ce qui concerne la responsabilité prévue par la présente Convention, à un exploitant d'une installation nucléaire située sur le territoire de ladite Partie Contractante, par décision de l'autorité publique compétente, à la demande du transporteur et avec l'accord de l'exploitant, si les conditions requises à l'article 10(a) sont remplies. Dans ce cas, le transporteur est considéré, aux fins de la présente Convention, pour les accidents nucléaires survenus en cours de transport de substances nucléaires, comme exploitant d'une installation nucléaire située sur le territoire de ladite Partie Contractante.

Article 5

a) Si les combustibles nucléaires, produits ou déchets radioactifs mis en jeu dans un accident nucléaire ont été détenus successivement dans

iv) where the nuclear substances have, with the written consent of the operator, been sent from a person within the territory of a non-Contracting State, after they have been loaded on the means of transport by which they are to be carried from the territory of that State.

c) The operator liable in accordance with this Convention shall provide the carrier with a certificate issued by or on behalf of the insurer or other financial guarantor furnishing the security required pursuant to Article 10. However, a Contracting Party may exclude this obligation in relation to carriage which takes place wholly within its own territory. The certificate shall state the name and address of that operator and the amount, type and duration of the security, and these statements may not be disputed by the person by whom or on whose behalf the certificate was issued. The certificate shall also indicate the nuclear substances and the carriage in respect of which the security applies and shall include a statement by the competent public authority that the person named is an operator within the meaning of this Convention.

d) A Contracting Party may provide by legislation that, under such terms as may be contained therein and upon fulfilment of the requirements of Article 10(a), a carrier may, at his request and with the consent of an operator of a nuclear installation situated in its territory, by decision of the competent public authority, be liable in accordance with this Convention in place of that operator. In such case for all the purposes of this Convention the carrier shall be considered, in respect of nuclear incidents occurring in the course of carriage of nuclear substances, as an operator of a nuclear installation on the territory of the Contracting Party whose legislation so provides.

Article 5

a) If the nuclear fuel or radioactive products or waste involved in a nuclear incident have been in more than one nuclear installation and are in a

plusieurs installations nucléaires et sont détenus dans une installation nucléaire au moment où le dommage est causé, aucun exploitant d'une installation dans laquelle ils ont été détenus antérieurement n'est responsable du dommage.

b) Toutefois, si un dommage est causé par un accident nucléaire survenu dans une installation nucléaire et ne mettant en cause que des substances nucléaires qui y sont stockées en cours de transport, l'exploitant de cette installation n'est pas responsable lorsqu'un autre exploitant ou une autre personne est responsable en vertu de l'article 4.

c) Si les combustibles nucléaires, produits ou déchets radioactifs mis en jeu dans un accident nucléaire ont été détenus dans plusieurs installations nucléaires et ne sont pas détenus dans une installation nucléaire au moment où le dommage est causé, aucun exploitant autre que l'exploitant de la dernière installation nucléaire dans laquelle ils ont été détenus avant que le dommage ait été causé, ou que l'exploitant qui les a pris en charge ultérieurement ou en a assumé la responsabilité aux termes d'un contrat écrit, n'est responsable du dommage.

d) Si le dommage implique la responsabilité de plusieurs exploitants conformément à la présente Convention, leur responsabilité est solidaire et cumulative ; toutefois, lorsqu'une telle responsabilité résulte du dommage causé par un accident nucléaire mettant en jeu des substances nucléaires en cours de transport, soit dans un seul et même moyen de transport, soit, en cas de stockage en cours de transport, dans une seule et même installation nucléaire, le montant total maximum de la responsabilité desdits exploitants est égal au montant le plus élevé fixé pour un des exploitants conformément à l'article 7. En aucun cas, la responsabilité d'un exploitant résultant d'un accident nucléaire ne peut dépasser le montant fixé, en ce qui le concerne, à l'article 7.

Article 6

a) Le droit à réparation pour un dommage causé par un accident nucléaire ne peut être exercé que contre un exploitant responsable de ce dommage conformément à la présente Convention ; il peut également être exercé contre l'assureur ou

nuclear installation at the time damage is caused, no operator of any nuclear installation in which they have previously been shall be liable for the damage.

b) Where, however, damage is caused by a nuclear incident occurring in a nuclear installation and involving only nuclear substances stored therein incidentally to their carriage, the operator of the nuclear installation shall not be liable where another operator or person is liable pursuant to Article 4.

c) If the nuclear fuel or radioactive products or waste involved in a nuclear incident have been in more than one nuclear installation and are not in a nuclear installation at the time damage is caused, no operator other than the operator of the last nuclear installation in which they were before the damage was caused or an operator who has subsequently taken them in charge, or has assumed liability therefor pursuant to the express terms of a contract in writing shall be liable for the damage.

d) If damage gives rise to liability of more than one operator in accordance with this Convention, the liability of these operators shall be joint and several: provided that where such liability arises as a result of damage caused by a nuclear incident involving nuclear substances in the course of carriage in one and the same means of transport, or, in the case of storage incidental to the carriage, in one and the same nuclear installation, the maximum total amount for which such operators shall be liable shall be the highest amount established with respect to any of them pursuant to Article 7 and provided that in no case shall any one operator be required, in respect of a nuclear incident, to pay more than the amount established with respect to him pursuant to Article 7.

Article 6

a) The right to compensation for damage caused by a nuclear incident may be exercised only against an operator liable for the damage in accordance with this Convention, or, if a direct right of action against the insurer or other financial

contre toute autre personne ayant accordé une garantie financière à l'exploitant conformément à l'article 10, si un droit d'action directe contre l'assureur ou toute personne ayant accordé une garantie financière est prévu par le droit national.

b) Sous réserve des dispositions du présent article, aucune autre personne n'est tenue de réparer un dommage causé par un accident nucléaire; toutefois, cette disposition ne peut affecter l'application des accords internationaux dans le domaine des transports qui sont en vigueur ou ouverts à la signature, à la ratification ou à l'adhésion, à la date de la présente Convention.

c) i) Aucune disposition de la présente Convention n'affecte la responsabilité :

1. de toute personne physique qui, par un acte ou une omission procédant de l'intention de causer un dommage, a causé un dommage résultant d'un accident nucléaire dont l'exploitant, conformément à l'article 3(a)(ii)(1) et (2) ou à l'article 9, n'est pas responsable en vertu de la présente Convention ;

2. de la personne dûment autorisée à exploiter un réacteur faisant partie d'un moyen de transport pour un dommage causé par un accident nucléaire, lorsqu'un exploitant n'est pas responsable de ce dommage en vertu de l'article 4(a)(iii) ou (b)(iii).

ii) L'exploitant ne peut être rendu responsable, en dehors de la présente Convention, d'un dommage causé par un accident nucléaire.

d) Toute personne qui a réparé un dommage causé par un accident nucléaire en vertu d'un accord international visé au paragraphe (b) du présent article ou en vertu de la législation d'un Etat non-Contractant acquiert par subrogation, à concurrence de la somme versée, les droits dont la personne ainsi indemnisée aurait bénéficié en vertu de la présente Convention.

e) Toute personne ayant son lieu principal d'exploitation sur le territoire d'une Partie Contractante, ou ses préposés, qui ont réparé un

guarantor furnishing the security required pursuant to Article 10 is given by national law, against the insurer or other financial guarantor.

b) Except as otherwise provided in this Article, no other person shall be liable for damage caused by a nuclear incident, but this provision shall not affect the application of any international agreement in the field of transport in force or open for signature, ratification or accession at the date of this Convention.

c) i) Nothing in this Convention shall affect the liability:

1. of any individual for damage caused by a nuclear incident for which the operator, by virtue of Article 3(a)(ii)(1) and (2) or Article 9, is not liable under this Convention and which results from an act or omission of that individual done with intent to cause damage;

2. of a person duly authorized to operate a reactor comprised in a means of transport for damage caused by a nuclear incident when an operator is not liable for such damage pursuant to Article 4(a)(iii) or (b)(iii).

ii) The operator shall incur no liability outside this Convention for damage caused by a nuclear incident.

d) Any person who has paid compensation in respect of damage caused by a nuclear incident under any international agreement referred to in paragraph (b) of this Article or under any legislation of a non-Contracting State shall, up to the amount which he has paid, acquire by subrogation the rights under this Convention of the person suffering damage whom he has so compensated.

e) Any person who has his principal place of business in the territory of a Contracting Party or who is the servant of such a person and who has

dommage nucléaire causé par un accident nucléaire survenu sur le territoire d'un Etat non-Contractant ou un dommage subi sur ce territoire, acquièrent, à concurrence de la somme versée, les droits dont la personne ainsi indemnisée aurait bénéficié en l'absence de l'article 2.

f) L'exploitant n'a un droit de recours que :

i) si le dommage résulte d'un acte ou d'une omission procédant de l'intention de causer un dommage, contre la personne physique auteur de l'acte ou de l'omission intentionnelle ;

ii) si et dans la mesure où le recours est prévu expressément par contrat.

g) Pour autant que l'exploitant ait un droit de recours contre une personne en vertu du paragraphe (f) du présent article, ladite personne ne peut avoir un droit contre l'exploitant en vertu des paragraphes (d) ou (e) du présent article.

h) Si la réparation du dommage met en jeu un régime national ou public d'assurance médicale, de sécurité sociale ou de réparation des accidents du travail et maladies professionnelles, les droits des bénéficiaires de ce régime et les recours éventuels pouvant être exercés contre l'exploitant sont réglés par la loi de la Partie Contractante ou les règlements de l'organisation intergouvernementale ayant établi ce régime.

Article 7

a) Le total des indemnités payables pour un dommage causé par un accident nucléaire ne peut dépasser le montant maximum de la responsabilité, fixé conformément au présent article.

b) Le montant maximum de la responsabilité de l'exploitant pour les dommages causés par un accident nucléaire est fixé à 15 000 000 de droits de

paid compensation in respect of damage caused by a nuclear incident occurring in the territory of a non-Contracting State or in respect of damage suffered in such territory shall, up to the amount which he has paid, acquire the rights which the person so compensated would have had against the operator but for the provisions of Article 2.

f) The operator shall have a right of recourse only:

i) if the damage caused by a nuclear incident results from an act or omission done with intent to cause damage, against the individual acting or omitting to act with such intent;

ii) if and to the extent that it is so provided expressly by contract.

g) If the operator has a right of recourse to any extent pursuant to paragraph (f) of this Article against any person, that person shall not, to that extent, have a right against the operator under paragraphs (d) or (e) of this Article.

h) Where provisions of national or public health insurance, social security, workmen's compensation or occupational disease compensation systems include compensation for damage caused by a nuclear incident, rights of beneficiaries of such systems and rights of recourse by virtue of such systems shall be determined by the law of the Contracting Party or by the regulations of the inter-governmental organisation which has established such systems.

Article 7

a) The aggregate of compensation required to be paid in respect of damage caused by a nuclear incident shall not exceed the maximum liability established in accordance with this Article.

b) The maximum liability of the operator in respect of damage caused by a nuclear incident shall be 15 000 000 Special Drawing Rights as

tirage spéciaux tels qu'ils sont définis par le Fonds Monétaire International et utilisés par lui pour ses propres opérations et transactions (appelés ci-après «droits de tirage spéciaux»). Cependant,

- i)* un autre montant plus ou moins élevé peut être fixé par la législation d'une Partie Contractante, compte tenu de la possibilité pour l'exploitant d'obtenir l'assurance ou une autre garantie financière requise à l'article 10 ;
- ii)* une Partie Contractante peut d'autre part fixer, eu égard à la nature de l'installation nucléaire ou des substances nucléaires en cause et aux conséquences prévisibles d'un accident les mettant en jeu, un montant moins élevé,

sans toutefois que les montants ainsi fixés puissent être inférieurs à 5 000 000 de droits de tirage spéciaux. Les montants prévus au présent paragraphe peuvent être convertis en monnaie nationale en chiffres ronds.

c) La réparation des dommages causés au moyen de transport sur lequel les substances nucléaires en cause se trouvent au moment de l'accident nucléaire ne peut avoir pour effet de réduire la responsabilité de l'exploitant pour les autres dommages à un montant inférieur soit à 5 000 000 de droits de tirage spéciaux, soit au montant plus élevé fixé par la législation d'une Partie Contractante.

d) Le montant fixé en vertu du paragraphe *(b)* du présent article pour la responsabilité des exploitants d'installations nucléaires situées sur le territoire d'une Partie Contractante ainsi que les dispositions de la législation d'une Partie Contractante prises en vertu du paragraphe *(c)* du présent article, s'appliquent à la responsabilité desdits exploitants quel que soit le lieu de l'accident nucléaire.

e) Une Partie Contractante peut subordonner le transit de substances nucléaires à travers son territoire, à la condition que le montant maximum de la responsabilité de l'exploitant étranger en cause soit augmenté, si elle estime que ledit montant ne couvre pas d'une manière adéquate les risques d'un accident nucléaire au cours de ce transit. Toutefois, le montant maximum ainsi

defined by the International Monetary Fund and used by it for its own operations and transactions (hereinafter referred to as "Special Drawing Rights"). However,

- i)* any Contracting Party, taking into account the possibilities for the operator of obtaining the insurance or other financial security required pursuant to Article 10, may establish by legislation a greater or lesser amount;
- ii)* any Contracting Party, having regard to the nature of the nuclear installation or the nuclear substances involved and to the likely consequences of an incident originating therefrom, may establish a lower amount,

provided that in no event shall any amounts so established be less than 5 000 000 Special Drawing Rights. The sums mentioned above may be converted into national currency in round figures.

c) Compensation for damage caused to the means of transport on which the nuclear substances involved were at the time of the nuclear incident shall not have the effect of reducing the liability of the operator in respect of other damage to an amount less than either 5 000 000 Special Drawing Rights, or any higher amount established by the legislation of a Contracting Party.

d) The amount of liability of operators of nuclear installations in the territory of a Contracting Party established in accordance with paragraph *(b)* of this Article as well as the provisions of any legislation of a Contracting Party pursuant to paragraph *(c)* of this Article shall apply to the liability of such operators wherever the nuclear incident occurs.

e) A Contracting Party may subject the transit of nuclear substances through its territory to the condition that the maximum amount of liability of the foreign operator concerned be increased, if it considers that such amount does not adequately cover the risks of a nuclear incident in the course of the transit: provided that the maximum amount thus increased shall not exceed the maximum

augmenté ne peut excéder le montant maximum de la responsabilité des exploitants d'installations nucléaires situées sur le territoire de cette Partie Contractante.

f) Les dispositions du paragraphe (*e*) du présent article ne s'appliquent pas :

- i)* au transport par mer lorsqu'il y a, en vertu du droit international, un droit de refuge dans les ports de ladite Partie Contractante, par suite d'un danger imminent, ou un droit de passage inoffensif à travers son territoire ;
- ii)* au transport par air lorsqu'il y a, en vertu d'un accord ou du droit international, un droit de survol du territoire ou d'atterrissage sur le territoire de ladite Partie Contractante.

g) Les intérêts et dépens liquidés par le tribunal saisi d'une action en réparation en vertu de la présente Convention ne sont pas considérés comme des indemnités au sens de la présente Convention et sont dus par l'exploitant en sus du montant des réparations qui peuvent être dues en vertu du présent article.

Article 8

a) Les actions en réparation, en vertu de la présente Convention, doivent être intentées sous peine de déchéance, dans le délai de dix ans à compter de l'accident nucléaire. Toutefois, la législation nationale peut fixer un délai de déchéance supérieur à dix ans, si la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire dont l'exploitant est responsable prévoit des mesures pour couvrir la responsabilité de l'exploitant à l'égard des actions en réparation introduites après l'expiration du délai de dix ans et pendant la période de prolongation de ce délai. Toutefois, cette prolongation du délai de déchéance ne peut porter atteinte en aucun cas aux droits à réparation en vertu de la présente Convention des personnes ayant intenté contre l'exploitant une action du fait de décès ou de dommages aux personnes avant l'expiration dudit délai de dix ans.

amount of liability of operators of nuclear installations situated in its territory.

f) The provisions of paragraph (*e*) of this Article shall not apply:

- i)* to carriage by sea where, under international law, there is a right of entry in cases of urgent distress into the ports of such Contracting Party or a right of innocent passage through its territory; or
- ii)* to carriage by air where, by agreement or under international law there is a right to fly over or land on the territory of such Contracting Party.

g) Any interest and costs awarded by a court in actions for compensation under this Convention shall not be considered to be compensation for the purposes of this Convention and shall be payable by the operator in addition to any sum for which he is liable in accordance with this Article.

Article 8

a) The right of compensation under this Convention shall be extinguished if an action is not brought within ten years from the date of the nuclear incident. National legislation may, however, establish a period longer than ten years if measures have been taken by the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated to cover the liability of that operator in respect of any actions for compensation begun after the expiry of the period of ten years and during such longer period: provided that such extension of the extinction period shall in no case affect the right of compensation under this Convention of any person who has brought an action in respect of loss of life or personal injury against the operator before the expiry of the period of ten years.

b) Dans le cas de dommage causé par un accident nucléaire mettant en jeu des combustibles nucléaires, produits ou déchets radioactifs qui étaient, au moment de l'accident, volés, perdus, jetés par-dessus bord ou abandonnés et n'avaient pas été récupérés, le délai visé au paragraphe (a) de cet article est calculé à partir de la date de cet accident nucléaire, mais il ne peut en aucun cas être supérieur à vingt ans à compter de la date du vol, de la perte, du jet par-dessus bord ou de l'abandon.

c) La législation nationale peut fixer un délai de déchéance ou de prescription de deux ans au moins, soit à compter du moment où le lésé a eu connaissance du dommage et de l'exploitant responsable, soit à compter du moment où il a dû raisonnablement en avoir connaissance, sans que le délai établi en vertu des paragraphes (a) et (b) de cet article puisse être dépassé.

d) Dans les cas prévus à l'article 13(c)(ii), il n'y a pas de déchéance de l'action en réparation si, dans les délais prévus aux paragraphes (a), (b) et (c) du présent article,

i) une action a été intentée, avant que le Tribunal visé à l'article 17 n'ait pris une décision, devant l'un des tribunaux entre lesquels ledit Tribunal peut choisir ; si le Tribunal désigne comme tribunal compétent, un autre tribunal que celui devant lequel l'action a déjà été intentée, il peut fixer un délai dans lequel l'action doit être intentée devant le tribunal compétent ainsi désigné ;

ii) une demande a été introduite auprès d'une Partie Contractante intéressée en vue de la désignation du tribunal compétent par le Tribunal conformément à l'article 13(c)(ii), à condition qu'une action soit intentée après cette désignation dans le délai qui serait fixé par ledit Tribunal.

e) Sauf disposition contraire du droit national, une personne ayant subi un dommage causé par un accident nucléaire qui a intenté une action en réparation dans le délai prévu au présent article peut présenter une demande complémentaire en

b) In the case of damage caused by a nuclear incident involving nuclear fuel or radioactive products or waste which, at the time of the incident have been stolen, lost, jettisoned or abandoned and have not yet been recovered, the period established pursuant to paragraph (a) of this Article shall be computed from the date of that nuclear incident, but the period shall in no case exceed twenty years from the date of the theft, loss, jettison or abandonment.

c) National legislation may establish a period of not less than two years for the extinction of the right or as a period of limitation either from the date at which the person suffering damage has knowledge or from the date at which he ought reasonably to have known of both the damage and the operator liable: provided that the period established pursuant to paragraphs (a) and (b) of this Article shall not be exceeded.

d) Where the provisions of Article 13(c)(ii) are applicable, the right of compensation shall not, however, be extinguished if, within the time provided for in paragraphs (a), (b) and (c) of this Article,

i) prior to the determination by the Tribunal referred to in Article 17, an action has been brought before any of the courts from which the Tribunal can choose; if the Tribunal determines that the competent court is a court other than that before which such action has already been brought, it may fix a date by which such action has to be brought before the competent court so determined; or

ii) a request has been made to a Contracting Party concerned to initiate a determination by the Tribunal of the competent court pursuant to Article 13(c)(ii) and an action is brought subsequent to such determination within such time as may be fixed by the Tribunal.

e) Unless national law provides to the contrary, any person suffering damage caused by a nuclear incident who has brought an action for compensation within the period provided for in this Article may amend his claim in respect of any aggravation

cas d'aggravation du dommage après l'expiration de ce délai, tant qu'un jugement définitif n'est pas intervenu.

Article 9

L'exploitant n'est pas responsable des dommages causés par un accident nucléaire si cet accident est dû directement à des actes de conflit armé, d'hostilités, de guerre civile, d'insurrection ou, sauf disposition contraire de la législation de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située son installation nucléaire, à des cataclysmes naturels de caractère exceptionnel.

Article 10

a) Tout exploitant devra être tenu, pour faire face à la responsabilité prévue par la présente Convention, d'avoir et de maintenir, à concurrence du montant fixé conformément à l'article 7, une assurance ou une autre garantie financière correspondant au type et aux conditions déterminés par l'autorité publique compétente.

b) L'assureur ou toute autre personne ayant accordé une garantie financière ne peut suspendre l'assurance ou la garantie financière prévue au paragraphe (a) du présent article, ou y mettre fin sans un préavis de deux mois au moins donné par écrit à l'autorité publique compétente, ou, dans la mesure où ladite assurance ou autre garantie financière concerne un transport de substances nucléaires, pendant la durée de ce transport.

c) Les sommes provenant de l'assurance, de la réassurance ou d'une autre garantie financière ne peuvent servir qu'à la réparation des dommages causés par un accident nucléaire.

Article 11

La nature, la forme et l'étendue de la réparation, ainsi que la répartition équitable des indemnités sont régies, dans les limites prévues par la présente Convention, par le droit national.

of the damage after the expiry of such period provided that final judgment has not been entered by the competent court.

Article 9

The operator shall not be liable for damage caused by a nuclear incident directly due to an act of armed conflict, hostilities, civil war, insurrection or, except in so far as the legislation of the Contracting Party in whose territory his nuclear installation is situated may provide to the contrary, a grave natural disaster of an exceptional character.

Article 10

a) To cover the liability under this Convention, the operator shall be required to have and maintain insurance or other financial security of the amount established pursuant to Article 7 and of such type and terms as the competent public authority shall specify.

b) No insurer or other financial guarantor shall suspend or cancel the insurance or other financial security provided for in paragraph (a) of this Article without giving notice in writing of at least two months to the competent public authority or in so far as such insurance or other financial security relates to the carriage of nuclear substances, during the period of the carriage in question.

c) The sums provided as insurance, reinsurance, or other financial security may be drawn upon only for compensation for damage caused by a nuclear incident.

Article 11

The nature, form and extent of the compensation, within the limits of this Convention, as well as the equitable distribution thereof, shall be governed by national law.

Article 12

Les indemnités payables conformément à la présente Convention, les primes d'assurance et de réassurance ainsi que les sommes provenant de l'assurance, de la réassurance ou d'une autre garantie financière en vertu de l'article 10 et les intérêts et dépens visés à l'article 7(g), sont librement transférables entre les zones monétaires des Parties Contractantes.

Article 13

a) Sauf dans les cas où le présent article en dispose autrement, les tribunaux de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle l'accident nucléaire est survenu, sont seuls compétents pour statuer sur les actions introduites en vertu des articles 3, 4, 6(a) et 6(e).

b) Lorsqu'un accident nucléaire survient hors des territoires des Parties Contractantes, ou que le lieu de l'accident nucléaire ne peut être déterminé avec certitude, les tribunaux de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire dont l'exploitant est responsable sont seuls compétents.

c) Lorsqu'en vertu des paragraphes (a) ou (b) du présent article les tribunaux de plusieurs Parties Contractantes sont compétents, la compétence est attribuée,

- i)* si l'accident nucléaire est survenu en partie en dehors du territoire de toute Partie Contractante et en partie sur le territoire d'une seule Partie Contractante, aux tribunaux de cette dernière ;
- ii)* dans tout autre cas, aux tribunaux de la Partie Contractante désignée, à la demande d'une Partie Contractante intéressée, par le Tribunal visé à l'article 17, comme étant la plus directement liée à l'affaire.

d) Lorsque les jugements prononcés contradictoirement ou par défaut par le tribunal compétent en vertu des dispositions du présent article sont

Article 12

Compensation payable under this Convention, insurance and reinsurance premiums, sums provided as insurance, reinsurance, or other financial security required pursuant to Article 10, and interest and costs referred to in Article 7(g), shall be freely transferable between the monetary areas of the Contracting Parties.

Article 13

a) Except as otherwise provided in this Article, jurisdiction over actions under Articles 3, 4, 6(a) and 6(e) shall lie only with the courts of the Contracting Party in whose territory the nuclear incident occurred.

b) Where a nuclear incident occurs outside the territory of the Contracting Parties, or where the place of the nuclear incident cannot be determined with certainty, jurisdiction over such actions shall lie with the courts of the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated.

c) Where jurisdiction would lie with the courts of more than one Contracting Party by virtue of paragraphs (a) or (b) of this Article, jurisdiction shall lie,

- i)* if the nuclear incident occurred partly outside the territory of any Contracting Party and partly in the territory of a single Contracting Party, with the courts of that Contracting Party; and
- ii)* in any other case, with the courts of the Contracting Party determined, at the request of a Contracting Party concerned, by the Tribunal referred to in Article 17 as being the most closely related to the case in question.

d) Judgments entered by the competent court under this Article after trial, or by default, shall, when they have become enforceable under the law

exécutoires d'après les lois appliquées par ce tribunal, ils deviennent exécutoires sur le territoire de toute autre Partie Contractante dès l'accomplissement des formalités prescrites par la Partie Contractante intéressée. Aucun nouvel examen du fond de l'affaire n'est admis. Cette disposition ne s'applique pas aux jugements qui ne sont exécutoires que provisoirement.

e) Si une action en réparation est intentée contre une Partie Contractante en vertu de la présente Convention, ladite Partie Contractante ne peut invoquer son immunité de juridiction devant le tribunal compétent en vertu du présent article, sauf en ce qui concerne les mesures d'exécution.

Article 14

a) La présente Convention doit être appliquée sans aucune discrimination fondée sur la nationalité, le domicile ou la résidence.

b) Le «droit national» et la «législation nationale» signifient le droit ou la législation nationale du tribunal compétent en vertu de la présente Convention pour statuer sur les actions résultant d'un accident nucléaire ; le droit ou la législation nationale est applicable pour toutes les questions de fond et de procédure qui ne sont pas réglées spécialement par la présente Convention.

c) Le droit et la législation nationale doivent être appliqués sans aucune discrimination fondée sur la nationalité, le domicile ou la résidence.

Article 15

a) Il appartient à chaque Partie Contractante de prendre les mesures qu'elle estime nécessaires en vue d'accroître l'importance de la réparation prévue par la présente Convention.

b) Pour la part des dommages dont la réparation proviendrait d'une intervention financière mettant en jeu des fonds publics et qui excéderait le montant minimum de 5 000 000 de

applied by that court, become enforceable in the territory of any of the other Contracting Parties as soon as the formalities required by the Contracting Party concerned have been complied with. The merits of the case shall not be the subject of further proceedings. The foregoing provisions shall not apply to interim judgments.

e) If an action is brought against a Contracting Party under this Convention, such Contracting Party may not, except in respect of measures of execution, invoke any jurisdictional immunities before the court competent in accordance with this Article.

Article 14

a) This Convention shall be applied without any discrimination based upon nationality, domicile, or residence.

b) "National law" and "national legislation" mean the national law or the national legislation of the court having jurisdiction under this Convention over claims arising out of a nuclear incident, and that law or legislation shall apply to all matters both substantive and procedural not specifically governed by this Convention.

c) That law and legislation shall be applied without any discrimination based upon nationality, domicile, or residence.

Article 15

a) Any Contracting Party may take such measures as it deems necessary to provide for an increase in the amount of compensation specified in this Convention.

b) In so far as compensation for damage involves public funds and is in excess of the 5 000 000 Special Drawing Rights referred to in Article 7, any such measure in whatever form may

droits de tirage spéciaux prévu à l'article 7, l'application de ces mesures, quelle que soit leur forme, pourrait être soumise à des conditions particulières dérogeant aux dispositions de la présente Convention.

Article 16

Les dispositions prises par le Comité de Direction en vertu de l'article 1(a)(ii), 1(a)(iii) et 1(b), sont adoptées par accord mutuel des membres représentant les Parties Contractantes.

Article 17

Tout différend entre deux ou plusieurs Parties Contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention sera examiné par le Comité de Direction et à défaut de solution amiable soumis, à la demande d'une Partie Contractante intéressée, au Tribunal créé par la Convention en date du 20 décembre 1957 sur l'établissement d'un contrôle de sécurité dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Article 18

a) Des réserves portant sur une ou plusieurs dispositions de la présente Convention peuvent être formulées à tout moment avant la ratification ou l'adhésion à la présente Convention, ou avant la notification faite en vertu de l'article 23 en ce qui concerne le ou les territoires visés par cette notification ; ces réserves ne sont recevables que si leurs termes ont été expressément acceptés par les Signataires.

b) Toutefois, l'acceptation d'un Signataire n'est pas requise, si celui-ci n'a pas lui-même ratifié la Convention dans un délai de douze mois à partir de la date où la notification de la réserve lui a été communiquée par le Secrétaire général de l'Organisation, conformément à l'article 24.

be applied under conditions which may derogate from the provisions of this Convention.

Article 16

Decisions taken by the Steering Committee under Article 1(a)(ii), 1(a)(iii) and 1(b) shall be adopted by mutual agreement of the members representing the Contracting Parties.

Article 17

Any dispute arising between two or more Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Convention shall be examined by the Steering Committee and in the absence of friendly settlement shall, upon the request of a Contracting Party concerned, be submitted to the Tribunal established by the Convention of 20th December 1957 on the Establishment of a Security Control in the Field of Nuclear Energy.

Article 18

a) Reservations to one or more of the provisions of this Convention may be made at any time prior to ratification of or accession to this Convention or prior to the time of notification under Article 23 in respect of any territory or territories mentioned in the notification, and shall be admissible only if the terms of these reservations have been expressly accepted by the Signatories.

b) Such acceptance shall not be required from a Signatory which has not itself ratified this Convention within a period of twelve months after the date of notification to it of such reservation by the Secretary-General of the Organisation in accordance with Article 24.

c) Toute réserve acceptée conformément au présent article peut être retirée à tout moment par notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation.

c) Any reservation admitted in accordance with this Article may be withdrawn at any time by notification addressed to the Secretary-General of the Organisation.

Article 19

Article 19

a) La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

a) This Convention shall be ratified. Instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the Organisation.

b) La présente Convention entrera en vigueur dès que cinq au moins des Signataires auront déposé leur instrument de ratification. Pour tout Signataire qui la ratifiera ultérieurement, la présente Convention entrera en vigueur dès qu'il aura déposé son instrument de ratification.

b) This Convention shall come into force upon the deposit of instruments of ratification by not less than five of the Signatories. For each Signatory ratifying thereafter, this Convention shall come into force upon the deposit of its instrument of ratification.

Article 20

Article 20

Les modifications à la présente Convention seront adoptées par accord mutuel de toutes les Parties Contractantes. Elles entreront en vigueur lorsqu'elles auront été ratifiées ou confirmées par les deux tiers des Parties Contractantes. Pour toutes Parties Contractantes qui les ratifieront ou confirmeront ultérieurement, les modifications entreront en vigueur à la date de cette ratification ou confirmation.

Amendments to this Convention shall be adopted by mutual agreement of all the Contracting Parties. They shall come into force when ratified or confirmed by two-thirds of the Contracting Parties. For each Contracting Party ratifying or confirming thereafter, they shall come into force at the date of such ratification or confirmation.

Article 21

Article 21

a) Tout Gouvernement d'un pays membre ou associé de l'Organisation, non Signataire de la présente Convention, pourra y adhérer par notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation.

a) The Government of any Member or Associate country of the Organisation which is not a Signatory to this Convention may accede thereto by notification addressed to the Secretary-General of the Organisation.

b) Tout Gouvernement d'un autre pays non Signataire de la présente Convention pourra y adhérer par notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation et avec l'accord unanime des Parties Contractantes. L'adhésion prendra effet à la date de cet accord.

b) The Government of any other country which is not a Signatory to this Convention may accede thereto by notification addressed to the Secretary-General of the Organisation and with the unanimous assent of the Contracting Parties. Such accession shall take effect from the date of such assent.

Article 22

a) La présente Convention est conclue pour une durée de dix ans à compter de la date de son entrée en vigueur. Toute Partie Contractante pourra mettre fin en ce qui la concerne à l'application de la présente Convention au terme de ce délai en donnant un préavis d'un an à cet effet au Secrétaire général de l'Organisation.

b) La présente Convention restera par la suite en vigueur pour une période de cinq ans, vis-à-vis des Parties Contractantes qui n'auront pas mis fin à son application conformément au paragraphe (a) du présent article et ultérieurement, par périodes successives de cinq ans, vis-à-vis des Parties Contractantes qui n'y auront pas mis fin au terme de l'une de ces périodes, en donnant un préavis d'un an à cet effet au Secrétaire général de l'Organisation.

c) Une conférence sera convoquée par le Secrétaire général de l'Organisation pour examiner la révision de la présente Convention, au terme de la période de cinq ans qui suivra la date de son entrée en vigueur ou, à tout autre moment, à la demande d'une Partie Contractante, dans un délai de six mois à compter de cette demande.

Article 23

a) La présente Convention s'applique aux territoires métropolitains des Parties Contractantes.

b) Tout Signataire ou Partie Contractante peut, au moment de la signature ou de la ratification de la présente Convention ou de son adhésion à la présente Convention, ou ultérieurement à tout moment, indiquer par notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation que la présente Convention s'applique à ceux de ses territoires, y compris les territoires pour lesquels la Partie Contractante est responsable dans les relations internationales, auxquels elle n'est pas applicable en vertu du paragraphe (a) du présent article et qui sont désignés dans la notification. Une telle notification peut, en ce qui concerne tout territoire qui y est désigné, être retirée en donnant un préavis d'un an à cet effet au Secrétaire général de l'Organisation.

Article 22

a) This Convention shall remain in effect for a period of ten years as from the date of its coming into force. Any Contracting Party may, by giving twelve months' notice to the Secretary-General of the Organisation, terminate the application of this Convention to itself at the end of the period of ten years.

b) This Convention shall, after the period of ten years, remain in force for a period of five years for such Contracting Parties as have not terminated its application in accordance with paragraph (a) of this Article, and thereafter for successive periods of five years for such Contracting Parties as have not terminated its application at the end of one of such periods of five years by giving twelve months' notice to that effect to the Secretary-General of the Organisation.

c) A conference shall be convened by the Secretary-General of the Organisation in order to consider revisions to this Convention after a period of five years as from the date of its coming into force or, at any other time, at the request of a Contracting Party, within six months from the date of such request.

Article 23

a) This Convention shall apply to the metropolitan territories of the Contracting Parties.

b) Any Signatory or Contracting Party may, at the time of signature or ratification of or accession to this Convention or at any later time, notify the Secretary-General of the Organisation that this Convention shall apply to those of its territories, including the territories for whose international relations it is responsible, to which this Convention is not applicable in accordance with paragraph (a) of this Article and which are mentioned in the notification. Any such notification may in respect of any territory or territories mentioned therein be withdrawn by giving twelve months' notice to that effect to the Secretary-General of the Organisation.

c) Les territoires d'une Partie Contractante, y compris ceux pour lesquels elle est responsable dans les relations internationales, auxquels la présente Convention ne s'applique pas, sont considérés aux fins de ladite Convention comme territoires d'un Etat non-Contractant.

Article 24

Le Secrétaire général de l'Organisation donnera communication à tous les Signataires et Gouvernements ayant adhéré à la Convention de la réception des instruments de ratification, d'adhésion et de retrait, ainsi que des notifications faites en vertu de l'article 23 et des décisions prises par le Comité de Direction en vertu de l'article 1(a)(ii), 1(a)(iii) et 1(b). Il leur notifiera également la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, le texte des modifications adoptées et la date de l'entrée en vigueur desdites modifications, ainsi que les réserves faites conformément à l'article 18.

ANNEXE I

Les réserves suivantes ont été acceptées, soit à la date de la signature de la Convention, soit à la date de la signature du Protocole Additionnel :

1. *Article 6(a) et (c)(i) :*

Réserve du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, du Gouvernement de la République d'Autriche et du Gouvernement de la République Hellénique.

Réserve du droit de laisser subsister, par une disposition de la législation nationale, la responsabilité d'une personne autre que l'exploitant, à condition que cette personne soit entièrement couverte, même en cas d'action mal fondée, soit par une assurance ou une autre garantie financière obtenue par l'exploitant, soit au moyen des fonds publics.

c) Any territories of a Contracting Party, including the territories for whose international relations it is responsible, to which this Convention does not apply shall be regarded for the purposes of this Convention as being a territory of a non-Contracting State.

Article 24

The Secretary-General of the Organisation shall give notice to all Signatories and acceding Governments of the receipt of any instrument of ratification, accession, withdrawal, notification under Article 23, and decisions of the Steering Committee under Article 1(a)(ii), 1(a)(iii) and 1(b). He shall also notify them of the date on which this Convention comes into force, the text of any amendment thereto and of the date on which such amendment comes into force, and any reservation made in accordance with Article 18.

ANNEX I

The following reservations were accepted either at the time of signature of the Convention or at the time of signature of the Additional Protocol:

1. *Article 6(a) and (c)(i):*

Reservation by the Government of the Federal Republic of Germany, the Government of the Republic of Austria and the Government of the Hellenic Republic.

Reservation of the right to provide, by national law, that persons other than the operator may continue to be liable for damage caused by a nuclear incident on condition that these persons are fully covered in respect of their liability, including defence against unjustified actions, by insurance or other financial security obtained by the operator or out of State funds.

2. *Article 6(b) et (d) :*

Réserve du Gouvernement de la République d'Autriche, du Gouvernement de la République Hellénique, du Gouvernement du Royaume de Norvège et du Gouvernement du Royaume de Suède*.

Réserve du droit de considérer leurs lois nationales comportant des dispositions équivalentes à celles des accords internationaux visés à l'article 6(b) comme des accords internationaux aux fins de l'article 6(b) et (d).

3. *Article 8(a) :*

Réserve du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et du Gouvernement de la République d'Autriche.

Réserve du droit d'établir, en ce qui concerne les accidents nucléaires survenant respectivement dans la République fédérale d'Allemagne et dans la République d'Autriche, un délai de déchéance supérieur à dix ans, si des mesures ont été prévues pour couvrir la responsabilité de l'exploitant à l'égard des actions en réparation introduites après l'expiration du délai de dix ans et pendant la période de prolongation de ce délai.

4. *Article 9 :*

Réserve du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et du Gouvernement de la République d'Autriche.

Réserve du droit de prévoir, en ce qui concerne les accidents nucléaires survenant respectivement dans la République fédérale d'Allemagne et dans la République d'Autriche, que l'exploitant est responsable des dommages causés par un accident nucléaire si cet accident est dû directement à des actes de conflit armé, d'hostilités, de guerre civile, d'insurrection ou à des cataclysmes naturels de caractère exceptionnel.

5. *Article 19 :*

Réserve du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, du Gouvernement de la République d'Autriche et du Gouvernement de la République Hellénique.

Réserve du droit de considérer la ratification de la présente Convention comme entraînant l'obligation, conformément au droit international, de prendre dans l'ordre interne des dispositions relatives à la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire conformes aux dispositions de la présente Convention.

* Voir note n° 3, p. 29.

2. *Article 6(b) and (d):*

Reservation by the Government of the Republic of Austria, the Government of the Hellenic Republic, the Government of the Kingdom of Norway and the Government of the Kingdom of Sweden*.

Reservation of the right to consider their national legislation which includes provisions equivalent to those included in the international agreements referred to in Article 6(b) as being international agreements within the meaning of Article 6(b) and (d).

3. *Article 8(a):*

Reservation by the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Austria.

Reservation of the right to establish, in respect of nuclear incidents occurring in the Federal Republic of Germany and in the Republic of Austria respectively, a period longer than ten years if measures have been taken to cover the liability of the operator in respect of any actions for compensation begun after the expiry of the period of ten years and during such longer period.

4. *Article 9:*

Reservation by the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Austria.

Reservation of the right to provide, in respect of nuclear incidents occurring in the Federal Republic of Germany and in the Republic of Austria respectively, that the operator shall be liable for damage caused by a nuclear incident directly due to an act of armed conflict, hostilities, civil war, insurrection or a grave natural disaster of an exceptional character.

5. *Article 19:*

Reservation by the Government of the Federal Republic of Germany, the Government of the Republic of Austria, and the Government of the Hellenic Republic.

Reservation of the right to consider ratification of this Convention as constituting an obligation under international law to enact national legislation on third party liability in the field of nuclear energy in accordance with the provisions of this Convention.

* See Note No. 3, p. 29.

Cette Convention ne peut être interprétée comme privant une Partie Contractante sur le territoire de laquelle les dommages auront été causés par un accident nucléaire survenu sur le territoire d'une autre Partie Contractante, des recours qui pourraient lui être ouverts en application du droit international.

This Convention shall not be interpreted as depriving a Contracting Party, on whose territory damage was caused by a nuclear incident occurring on the territory of another Contracting Party, of any recourse which might be available to it under international law.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires soussignés, dûment habilités, ont apposé leur signatures au bas de la présente Convention.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, duly empowered, have signed this Convention.

FAIT à Paris, le 29 juillet 1960, en français, en anglais, en allemand, en espagnol, en italien et en néerlandais, en un seul exemplaire qui restera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation Européenne de Coopération Economique* qui en communiquera une copie certifiée conforme à tous les Signataires.

DONE in Paris, this twenty-ninth day of July Nineteen Hundred and Sixty, in the English, French, German, Spanish, Italian and Dutch languages in a single copy which shall remain deposited with the Secretary-General of the Organisation for European Economic Co-operation* by whom certified copies will be communicated to all Signatories.

* Voir note n° 2, p. 29.

* See Note No. 2, p. 29.

NOTES DU SECRÉTARIAT

1. La désignation des Signataires est celle qui figure dans le Protocole du 16 novembre 1982. A noter que la Finlande a adhéré à la Convention de Paris et au Protocole Additionnel de 1964 le 16 juin 1972 ; elle a signé le Protocole de 1982.
2. L'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE) a été reconstituée en Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) à dater du 30 septembre 1961, conformément aux dispositions de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques du 14 décembre 1960.

D'autre part, à la suite de la Décision du Conseil de l'OCDE en date du 17 mai 1972 [C(702)106 (Final)], l'Agence Européenne pour l'Energie Nucléaire (ENEA) a pris le titre d'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire (AEN).

3. A la date du dépôt de ses instruments d'adhésion, le Gouvernement de la Finlande a soumis son adhésion à la présente réserve.

* * *

Les Décisions, Recommandations et Interprétations relatives à l'application de la Convention de Paris sont reproduites dans une brochure publiée par l'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire en 1984.

NOTES BY THE SECRETARIAT

1. The designation of the Signatories is the same as that in the Protocol of 16th November 1982. It should be noted that Finland acceded to the Paris Convention and the Additional Protocol of 1964 on 16th June 1972 and has signed the Protocol of 1982.
2. The Organisation for European Economic Co-operation (OEEC) was reconstituted as the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) on 30th September 1961, in accordance with the provisions of the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development of 14th December 1960.

In addition, following the Decision of the OECD Council dated 17th May 1972 [C(72)106 (Final)], the European Nuclear Energy Agency (ENEA) is now called the OECD Nuclear Energy Agency (NEA).

3. At the time of the deposit of its instruments of accession, the Government of Finland subordinated its accession to the present reservation.

* * *

The Decisions, Recommendations and Interpretations relating to the application of the Paris Convention were published in a brochure by the OECD Nuclear Energy Agency in 1984.

EXPOSÉ DES MOTIFS*

INTRODUCTION

1. La production et l'utilisation de l'énergie atomique comportent des risques potentiels de grande envergure et de caractère particulier. Malgré le haut niveau de sécurité atteint dans ce domaine, des accidents qui pourraient causer des dommages considérables restent cependant possibles.

2. Un régime spécial de responsabilité civile nucléaire s'impose car le droit commun n'est pas adapté aux problèmes particuliers dans ce domaine. En effet, si l'on appliquait le droit commun, diverses personnes seraient susceptibles d'être tenues responsables des dommages causés par un accident nucléaire et les victimes rencontreraient vraisemblablement de sérieuses difficultés pour déterminer laquelle est en fait responsable. En outre, celle-ci serait responsable de façon illimitée sans pouvoir être totalement couverte par une assurance. L'objectif primordial de ce régime spécial est d'assurer une réparation adéquate des dommages causés aux personnes et aux biens par un accident nucléaire. Cependant, les exploitants d'installations nucléaires ne devraient pas être soumis à une responsabilité d'un poids excessif. De même, tous ceux qui sont associés à la construction ou à l'exploitation d'installations nucléaires (tels que les constructeurs ou les fournisseurs), devraient être déchargés de leur responsabilité.

3. Le régime spécial de la responsabilité civile devrait, autant que possible, reposer sur des principes uniformes pour tous les pays d'Europe occidentale. Les effets et les répercussions d'un accident nucléaire ne s'arrêteront pas aux frontières politiques ou géographiques et il est vivement souhaitable que les personnes soient protégées aussi bien d'un côté de la frontière que de l'autre.

Pour ces motifs, un accord international instituant un tel régime est souhaitable. Un tel accord venant compléter les mesures en application dans les domaines connexes et importants de la santé et de la sécurité publiques et de la prévention des accidents, peut également faciliter la solution des problèmes de responsabilité civile qui se posent sur le plan national.

4. En outre, l'ampleur que peut prendre un accident nucléaire impose une coopération internationale entre les pools nationaux d'assurances. Seul un regroupement efficace des ressources d'un marché international des assurances, notamment par la co-assurance et la réassurance, permet la constitution d'une garantie financière suffisante pour faire face aux demandes de réparation qui pourraient être présentées. L'établissement sur le plan international de règles uniformes de responsabilité civile est essentiel pour que cette collaboration se réalise.

5. Le problème de la responsabilité civile consiste essentiellement à savoir à qui, dans quelle mesure et à quelles conditions incombe la responsabilité juridique pour les dommages causés par des accidents nucléaires. La solution de ce problème suppose une conciliation des divers intérêts en cause : l'indemnisation aussi complète que possible des victimes, la limitation de la responsabilité de l'exploitant et l'exonération de responsabilité de toute autre personne. Il convient enfin de noter que les Etats peuvent prévoir dans leur législation une indemnisation complémentaire au moyen de fonds publics¹.

6. Cette conciliation des divers intérêts en cause a abouti à un régime fondé sur les principes suivants :

- responsabilité objective, c'est-à-dire indépendante de toute faute ;
- responsabilité exclusive de l'exploitant ;
- limitation de cette responsabilité en montant et en durée ;
- obligation pour l'exploitant de couvrir cette responsabilité par une assurance ou une autre garantie financière.

* Texte révisé de l'Exposé des Motifs, approuvé par le Conseil de l'OCDE le 16 novembre 1982.

EXPOSÉ DES MOTIFS*

INTRODUCTION

1. The production and use of atomic energy involves hazards of a special character and potentially far-reaching consequences. Despite the high level of safety achieved in this field, the possibility remains that incidents capable of causing considerable damage could occur.

2. A special régime for nuclear third party liability is necessary since the ordinary common law is not well suited to deal with the particular problems in this field. Indeed, if the ordinary law were applied, there are several different persons who might be held liable for damage caused by a nuclear incident and victims would, in all likelihood, have great difficulty in establishing which of them was, in fact, liable. Moreover, that person would have unlimited liability without being able to obtain complete insurance cover. The prime objective of this special régime is to ensure the adequate compensation of damage caused to persons and to property by a nuclear incident. However, the operators of nuclear installations should not be exposed to an excessively burdensome liability and all those (such as builders or suppliers) associated with the construction or operation of nuclear installations should be exempted from liability.

3. A special régime for third party liability should as far as possible provide a uniform system for all Western European countries. The effects and repercussions of a nuclear incident will not stop at political or geographical frontiers and it is highly desirable that persons on one side of a frontier should be no less well protected than persons on the other side.

For these reasons, an international agreement setting up such a régime is desirable. Such an agreement, supplementing the measures applied in the related and important fields of public health and safety and the prevention of accidents, may also facilitate the solution of third party liability problems at a national level.

4. Furthermore, the possible magnitude of a nuclear incident requires international collaboration between national insurance pools. Only by an effective marshalling of the resources of the international insurance market by coinsurance and reinsurance can sufficient financial security be made available to meet possible compensation claims. The establishment at an international level of uniform third party liability regulations is essential if this collaboration is to be achieved.

5. The core of the third party liability problem is upon whom, in what proportions and on what conditions, the risk of legal liability for damage caused by nuclear incidents should fall. The solution to this problem involves reconciling the various interests in question: compensating as fully as possible the victims, limiting the liability of the operator and exempting all other persons from liability. Finally, it should be noted that countries may provide in their legislation for supplementary compensation by means of public funds¹.

6. This reconciling of the various interests in question has led to a system based on the following principles:

- strict liability, that is to say, liability without fault;
- exclusive liability of the operator;
- limitation of this liability in amount and in time;
- obligation on the operator to cover his liability by insurance or other financial security.

* Revised text of the Exposé des Motifs, approved by the OECD Council on 16th November 1982.

CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

7. La Convention institue un régime d'exception et son objet se limite aux risques de caractère exceptionnel, auxquels ne peuvent s'appliquer les règles et usages du droit commun. Chaque fois que des risques, même liés à des activités nucléaires, peuvent être normalement soumis au droit en vigueur, ils sont laissés en dehors du domaine de la Convention.

La Convention ne s'applique ni aux accidents nucléaires survenus sur le territoire d'Etats non-Contractants, ni aux dommages subis sur ces territoires, sauf disposition contraire de la législation de l'exploitant responsable [articles 2 et 23(a)] et sous réserve du cas particulier des personnes qui peuvent avoir des droits contre les exploitants, alors même que ceux-ci ne sont pas responsables d'après la Convention (voir paragraphe 37). Il est entendu qu'au sens de la Convention les "territoires" incluent les eaux territoriales².

8. Le régime spécial de la Convention ne s'applique qu'aux accidents nucléaires survenant dans certaines installations nucléaires ou en liaison avec celles-ci, ou pendant le transport des substances nucléaires définies par la Convention. Les Etats conservent évidemment toute liberté de prendre, en dehors de la Convention, des mesures complémentaires pour en appliquer les dispositions à des accidents nucléaires qui ne sont pas couverts par elle, mais ceci ne doit être fait qu'au moyen de fonds distincts de ceux qui doivent être rendus disponibles en vertu de la Convention.

L'accident nucléaire est défini comme un fait ou succession de faits de même origine ayant causé des dommages à condition que le fait ou les faits dommageables ou certains des dommages causés soient dus à la radioactivité ou à la fois à la radioactivité et à des propriétés toxiques, explosives ou autres propriétés dangereuses de combustibles nucléaires, produits ou déchets radioactifs, ou encore soient causés par des rayonnements ionisants émis par toute autre source de rayonnements qui se trouve à l'intérieur d'une installation nucléaire, au sens de la Convention. Ainsi, une émission incontrôlée de rayonnements s'étendant sur une certaine période de temps est considérée comme un seul accident nucléaire, si elle a pour cause un phénomène unique, alors même qu'il y aurait eu une interruption dans l'émission de radioactivité. Il résulte de cette définition de l'accident nucléaire que, lorsque le fait dommageable et le dommage sont dus l'un et l'autre à la radioactivité, il y a lieu à réparation. Inversement, si le fait dommageable et le dommage sont de nature classique, il n'y a pas lieu à réparation au titre de la Convention. Une demande en réparation peut cependant être introduite en vertu de la Convention, si un accident dû à la radioactivité est la cause d'un dommage de nature classique à des personnes ou à des biens, ou si un accident de nature classique provoque à des personnes ou à des biens un dommage dû à des rayonnements ionisants.

Il peut arriver toutefois qu'un accident nucléaire et un fait dommageable classique soient si étroitement liés que les dommages en résultant puissent être considérés comme causés conjointement par l'accident nucléaire et un tel autre fait dommageable. En ce cas, dans la mesure où le dommage causé par le fait dommageable classique ne peut être séparé avec certitude de celui qui est dû à l'accident nucléaire, un tel dommage est considéré comme causé par l'accident nucléaire et une réparation peut être demandée à cet égard au titre de la Convention [article 3(b), première phrase].

Si toutefois le dommage a été causé conjointement par un accident nucléaire et par une émission de radiations ionisantes qui n'est pas visée par la Convention du fait qu'elle provient d'une source qui ne se trouve pas dans une installation nucléaire et qui n'est pas non plus constituée par des matières entrant dans le champ d'application de la Convention, il est prévu, afin de ne pas préjuger l'attribution de la responsabilité dans un tel cas, que la Convention ne limite ni n'affecte autrement la responsabilité de toute personne en ce qui concerne cette émission de radiations ionisantes [article 3(b), deuxième phrase].

9. Les installations nucléaires sont les réacteurs³ autres que ceux faisant partie d'un moyen de transport (voir paragraphe 11), les usines de préparation et de fabrication de substances nucléaires, les usines de séparation des isotopes de combustibles nucléaires, les usines de traitement de combustibles irradiés et les installations de stockage des substances nucléaires. Lorsque des substances nucléaires sont stockées uniquement du fait qu'elles sont en cours de transport – par exemple sur un quai de gare de chemin de fer – les installations utilisées pour ce stockage ne sont pas normalement considérées comme entrant dans la définition de l'installation nucléaire en raison du caractère transitoire et fortuit de ce stockage. Les

SCOPE OF APPLICATION OF THE CONVENTION

7. The Convention provides an exceptional régime and its scope is limited to risks of an exceptional character for which common law rules and practice are not suitable. Whenever risks, even those associated with nuclear activities, can properly be dealt with through existing legal processes, they are left outside the scope of the Convention.

The Convention does not apply to nuclear incidents occurring in the territory of non-Contracting States or to damage suffered in such territory, unless the national legislation of the operator liable otherwise provides [Articles 2 and 23(a)], but with one small exception which grants certain persons rights against operators even though operators are not liable under the Convention (see paragraph 37). The term “territory” as used in the Convention is understood to include territorial seas².

8. The special régime of the Convention applies only to nuclear incidents occurring at or in connection with certain nuclear installations, or in the course of transport of nuclear substances as defined. States remain free, of course, to take additional measures outside the Convention to apply its provisions to nuclear incidents not covered thereby, but this must be done through funds other than those made available under the Convention.

A nuclear incident is defined as any occurrence or succession of occurrences having the same origin which causes damage, provided that the occurrence or succession of occurrences, or any of the damage caused, are due to radioactivity or a combination of radioactivity with toxic, explosive or other hazardous properties of nuclear fuel or radioactive products or waste or due to ionizing radiations emitted by any other source of radiation which is inside a nuclear installation, as defined in the Convention. Thus, for example, an uncontrolled release of radiation extending over a certain period of time is considered to be a nuclear incident if its origin lies in one single phenomenon even though there has been an interruption in the emission of radioactivity. With this definition of “nuclear incident” it is clear that where both the occurrence and the damage are due to radioactivity, compensation may be claimed. Similarly, where the occurrence and the damage are conventional, there will be no claim. Compensation may, however, be claimed under the Convention either where an occurrence due to radioactivity causes conventional damage or injury or where an occurrence of conventional origin causes radiation damage or injury.

The situation may arise, however, where both a nuclear incident and a conventional occurrence are so closely interrelated that the resulting damage or loss may be said to have been caused jointly by the nuclear incident and such other occurrence. In such case, to the extent that the damage or loss caused by the conventional occurrence is not reasonably separable from that caused by the nuclear incident, such damage or loss is considered to be damage caused by the nuclear incident and thus compensation in respect thereof may be claimed under the Convention [Article 3(b), first sentence].

Where, however, damage has been caused jointly by a nuclear incident and an emission of ionizing radiation not covered by the Convention given that the source is outside a nuclear installation and is not constituted of materials covered by the Convention it has been provided in order not to prejudge the assignment of liability in such a case, that the Convention does not limit or otherwise affect the liability of any person in connection with such an emission of ionizing radiation [Article 3(b), second sentence].

9. Nuclear installations are defined as reactors³ other than those comprised in any means of transport (see paragraph 11), factories for the manufacture or processing of nuclear substances, factories for the separation of isotopes of nuclear fuel, factories for the reprocessing of irradiated nuclear fuel, and facilities for the storage of nuclear substances. Where nuclear substances are stored only as an incidental part of their carriage – for example, on a railway station platform – the facilities used for such storage will normally not be deemed to come within the definition of nuclear installation because of the transitory and fortuitous nature of the storage. Nuclear fuel is defined as fissionable material, i.e. uranium, including

combustibles nucléaires sont les matières fissiles, c'est-à-dire l'uranium naturel sous toutes ses formes et le plutonium sous toutes ses formes. Les substances nucléaires sont les combustibles nucléaires (à l'exclusion de l'uranium naturel et de l'uranium appauvri) et les produits ou déchets radioactifs. On entend par uranium appauvri l'uranium contenant l'isotope U-235 dans une proportion inférieure à celle de l'uranium naturel⁴.

Certaines opérations, comme l'extraction, le broyage et la concentration physique des minerais d'uranium ne comportent pas une radioactivité intense et les risques résultant de ces opérations affectent plutôt les personnes directement en cause que le public en général. C'est pourquoi ces activités n'entrent pas dans le cadre du régime d'exception de la Convention. Les usines de préparation ou de fabrication d'uranium naturel ou appauvri, les installations de stockage d'uranium naturel ou appauvri ainsi que le transport d'uranium naturel ou appauvri, sont également exclus de la Convention, car la radioactivité reste faible et il n'y a pas de risque de criticité.

En outre, les installations où se trouvent de faibles quantités de matières fissiles, comme les laboratoires de recherches, sont en dehors du cadre de la Convention. Il en est de même des accélérateurs de particules. Enfin, lorsque des matières, comme des sels d'uranium, sont utilisées accessoirement pour diverses activités industrielles qui ne sont pas liées à l'industrie nucléaire, cet emploi ne fait pas tomber l'usine en cause sous le coup de la Convention.

10. De même, les risques résultant de radioisotopes susceptibles d'être utilisés à des fins industrielles, commerciales, agricoles, médicales, scientifiques ou d'enseignement, sont hors du cadre de la Convention, à la condition que les radioisotopes soient parvenus au stade final de fabrication et qu'ils se trouvent en dehors d'une installation nucléaire. Ces risques n'ont pas un caractère exceptionnel et leur couverture fait l'objet d'opérations courantes des compagnies d'assurances. Malgré l'extension rapide de l'usage des radioisotopes dans de nombreux domaines, qui obligera à des précautions sérieuses et continues pour la protection de la santé, il n'y a guère de possibilité de catastrophe ; aucun problème particulier de responsabilité civile ne se pose donc et le régime de droit commun peut être maintenu.

11. Pour des raisons différentes, seuls les réacteurs qui ne font pas partie d'un moyen de transport quelconque entrent dans le champ d'application de la Convention ; les réacteurs faisant partie d'un moyen de transport et utilisés ou destinés à être utilisés dans ce moyen de transport comme source d'énergie, pour la propulsion ou pour un autre usage, notamment comme source d'énergie électrique pour l'éclairage du moyen de transport, sont donc exclus [article 1(a)(ii)]⁵.

12. D'autre part, comme les perspectives d'utilisation de la fusion nucléaire n'apparaissent pas encore clairement, il ne semble ni possible ni nécessaire de viser celle-ci dans la Convention.

13. Afin de prévoir les transformations à venir et les activités nouvelles pouvant comporter des risques exceptionnels, il est stipulé que le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire, organe directeur de l'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire (AEN), peut étendre le champ d'application de la Convention à d'autres installations nucléaires [article 1(a)(ii)]. En outre, le Comité de Direction peut inclure de nouvelles matières fissiles dans la définition des combustibles nucléaires [article 1(a)(iii)]. Il peut également décider que des installations nucléaires ou des combustibles ou substances nucléaires actuellement inclus cesseront, en raison des risques réduits qu'ils comportent, d'être couverts par la Convention [article 1(b)]. Les décisions du Comité de Direction relatives à ces questions sont prises, conformément aux Statuts de l'AEN, par accord mutuel des membres du Comité de Direction représentant les Parties Contractantes [article 16].

NATURE DE LA RESPONSABILITÉ

14. En Europe occidentale, à quelques exceptions près, la tradition législative ou jurisprudentielle veut que l'exercice d'une activité dangereuse entraîne une présomption de responsabilité pour le risque créé. En raison des risques particuliers résultant des activités qui entrent dans le cadre de la Convention et de la difficulté de faire la preuve d'une faute étant donné la complexité des techniques de l'énergie atomique,

natural uranium in all its forms, and plutonium in all its forms. Nuclear substances are defined as nuclear fuel, other than natural uranium and depleted uranium, and radioactive products or waste. Depleted uranium means uranium which contains a smaller proportion of the isotope U-235 than is contained in natural uranium⁴.

Some activities, as for example, mining, milling and the physical concentration of uranium ores, do not involve high levels of radioactivity and such hazard as there is concerns persons immediately involved in those activities rather than the public at large. Hence, these activities do not fall within the scope of the exceptional régime of the Convention. Factories for the manufacture or processing of natural or depleted uranium, facilities for the storage of natural or depleted uranium, and the transport of natural or depleted uranium, since the level of radioactivity is low and there are no criticality risks, are also excluded.

Installations where small amounts of fissionable materials are to be found, such as research laboratories, are likewise outside the Convention. Particle accelerators, too, are excluded. Finally, where materials, such as uranium salts, are used incidentally in various industrial activities not related to the nuclear industry, such usage does not bring the plant concerned within the scope of the Convention.

10. Similarly, risks which arise in respect of radioisotopes usable for any industrial, commercial, agricultural, medical, scientific or educational purposes are excluded from the scope of the Convention, provided the radioisotopes have completed their final stage of manufacture and are outside a nuclear installation. Such risks are not of an exceptional nature and, indeed, are covered by the insurance industry in the ordinary course of business. Despite the rapidly increasing use of radioisotopes in many fields, which will require continual and careful observance of health protection precautions, there is little possibility of catastrophe. Hence no special third party liability problems are posed and the matter is left to ordinary legal régimes.

11. For different reasons, only reactors other than those comprised in any means of transport are covered; i.e., reactors which are used or incorporated for use in a means of transport as a source of power, whether for propelling it or for any other purpose such as, for example, serving as a source of electricity for lighting the means of transport, are excluded [Article 1(a)(ii)]⁵.

12. Further, given that the possible applications of nuclear fusion are not yet clear, it does not seem possible or necessary to take this form of nuclear activity into consideration in the Convention.

13. So as to take account of future developments as well as new activities which may involve risks of an exceptional kind, it is provided that the Steering Committee for Nuclear Energy, the governing body of the OECD Nuclear Energy Agency (NEA), may extend the scope of the Convention to other nuclear installations [Article 1(a)(ii)]. The Steering Committee may furthermore include new fissionable materials in the definition of nuclear fuel [Article 1(a)(iii)]. It may also decide that a nuclear installation or nuclear fuel or nuclear substances at present included may, by reason of the small risks involved, cease to be covered by the Convention [Article 1(b)]. Decisions of the Steering Committee in all these matters are taken, in accordance with the Statute of NEA, by mutual agreement of the members of the Steering Committee representing the Contracting Parties [Article 16].

NATURE OF LIABILITY

14. In Western Europe, with but few exceptions, there is a long-established tradition of legislative action or judicial interpretation that a presumption of liability for hazards created arises when a person engages in a dangerous activity. Because of the special dangers involved in the activities within the scope of the Convention and the difficulty of establishing negligence in view of the complex techniques of atomic

cette présomption a été admise pour la responsabilité nucléaire. C'est-à-dire que la responsabilité est en principe objective et résulte du risque, indépendamment de toute faute [articles 3 et 4] ; ceci ne signifie pas, toutefois, que le seul fait d'entreprendre une activité nucléaire ou de transporter un combustible nucléaire ou des produits ou déchets radioactifs doit être considéré comme entraînant en soi-même une présomption de faute ; mais, lorsqu'un accident se produit, la responsabilité de l'exploitant de l'installation nucléaire en cause est objective.

PERSONNE RESPONSABLE – INSTALLATIONS

15. Toute la responsabilité est concentrée sur une personne, à savoir l'exploitant de l'installation nucléaire où l'accident se produit. D'après la Convention, l'exploitant – et l'exploitant seul – est responsable des accidents survenant dans l'installation, à l'exclusion de toute autre personne. Bien entendu, la Convention ne vise que la responsabilité civile. L'exploitant d'une installation nucléaire y est défini comme étant la personne désignée ou reconnue comme tel par l'autorité publique compétente en ce qui concerne l'installation nucléaire en cause [article 1(a)(vi)]. Dans les cas où il existe un système de licence ou d'autorisation, l'exploitant est le bénéficiaire de la licence ou de l'autorisation. Dans tous les autres cas, c'est la personne qui, par décision de l'autorité publique compétente, est tenue, en vertu de la Convention, d'avoir la couverture financière nécessaire pour faire face au risque de responsabilité civile. Ainsi, au cours des opérations d'essai, lorsque le fournisseur, pendant une période d'expérimentation initiale, exploite un réacteur avant qu'il soit remis à celui à qui il est destiné, le responsable est la personne désignée pour ces essais par l'autorité compétente. Quand une action est introduite, le tribunal saisi est tenu de considérer comme exploitant la personne considérée comme tel par l'autorité publique compétente du pays où est située l'installation en cause.

Deux motifs principaux ont conduit à concentrer toute la responsabilité sur l'exploitant, à la différence de ce que prévoit le droit commun de la responsabilité. D'abord, il est souhaitable d'éviter les difficultés et délais qui résulteraient dans chaque cas de la possibilité d'actions en responsabilité multiples. Ensuite, cela permet d'éviter un cumul des assurances qui, sinon, devraient être souscrites par tous ceux susceptibles d'être associés à la construction ou à l'exploitation d'une installation nucléaire, autres que l'exploitant lui-même, et de regrouper ainsi les capacités d'assurances disponibles.

Il appartient de même à une Partie Contractante de décider, dans le cas d'une personne exploitant sur le même site plusieurs installations nucléaires, si ces installations pourront être considérées comme une installation nucléaire unique ; cette décision peut s'étendre à d'autres installations où sont détenues des matières radioactives et se trouvant sur le même site mais qui ne sont pas des installations nucléaires au sens de la Convention [article 1(a)(ii)]. Indépendamment des avantages qui peuvent en découler en ce qui concerne la couverture d'assurance de l'ensemble des installations sur le site, une telle décision permettrait aux victimes de bénéficier du même régime de responsabilité sans qu'il soit nécessaire de déterminer d'où provient l'accident nucléaire sur le site.

16. Aucune autre personne que l'exploitant n'est tenue de réparer un dommage causé par un accident nucléaire [article 6(b)], sauf dans les cas suivants :

- en ce qui concerne les dommages causés à l'installation nucléaire elle-même et aux biens sur le site (ainsi qu'à toute autre installation nucléaire se trouvant sur le même site) (voir paragraphe 40) [article 3(a)(ii)] dont l'exploitant n'est pas responsable en vertu de la Convention, celle-ci laisse aux règles du droit commun le soin de déterminer la responsabilité d'une personne physique lorsque de tels dommages résultent d'un acte ou d'une omission de cette personne procédant de l'intention de causer un dommage [article 6(c)(i)(1)] ; il en est de même pour les dommages dont l'exploitant n'est pas responsable en vertu de l'article 9 (voir paragraphe 48) ;
- par ailleurs, la Convention n'affecte pas la responsabilité de la personne dûment autorisée à exploiter un réacteur faisant partie d'un moyen de transport lorsqu'aucun exploitant n'est responsable, en vertu de la Convention, des dommages causés par les substances nucléaires provenant de ce réacteur ou lui étant destinées [article 6(c)(i)(2)] (voir aussi paragraphe 11).

energy, this presumption has been adopted for nuclear liability. Absolute liability is therefore the rule; liability results from the risk irrespective of fault [Articles 3 and 4]. This does not, however, mean that merely to engage in a nuclear activity or to transport nuclear substances is to be considered in itself as a presumption of fault; but where an incident occurs, the liability of the operator of the nuclear installation concerned is absolute.

PERSON LIABLE – INSTALLATIONS

15. All liability is channelled onto one person, namely the operator of the nuclear installation where the nuclear incident occurs. Under the Convention, the operator – and only the operator – is liable for nuclear incidents at installations and no other person is liable. The Convention deals, of course, only with civil liability. The operator of a nuclear installation is defined as the person designated or recognized as the operator of that nuclear installation by the competent public authority [Article 1(a)(vi)]. Where there is a system of licensing or authorization, the operator will be the licensee or person duly authorized. In all other cases he will be the person required by the competent public authority, in accordance with the provisions of the Convention, to have the necessary financial protection to meet third party liability risks. Thus, during test operation when a reactor, for the initial trial period, is normally operated by the supplier before being handed over to the person for whom the reactor was supplied, the person liable will be appropriately designated by the competent public authority. Where an action is brought, the court concerned will be bound to consider the operator as the person considered as the operator by the competent public authority of the country where the operator's installation is situated.

Two primary factors have motivated in favour of this channelling of all liability onto the operator as distinct from the position under the ordinary law of torts. Firstly, it is desirable to avoid difficult and lengthy questions of complicated legal cross-actions to establish in individual cases who is legally liable. Secondly, such channelling obviates the necessity for all those who might be associated with the construction or operation of a nuclear installation other than the operator himself to take out insurance also, and thus allows a concentration of the insurance capacity available.

A Contracting Party may decide that, where one person operates a number of nuclear installations at the same site, these installations are to be treated as a single nuclear installation; this decision may include other premises on the same site where radioactive material is held but which are not nuclear installations as defined in the Convention [Article 1(a)(ii)]. Apart from possible advantages from the insurance point of view of all the installations on the site being grouped together, such a decision would enable victims to benefit from the same compensation régime without having to establish where on the site the incident originated.

16. No person other than the operator is liable for compensation for damage caused by a nuclear incident [Article 6(b)] except in the following cases:

- with regard to damage to the nuclear installation itself or to on-site property (as well as to any other nuclear installation on the same site) (see paragraph 40) [Article 3(a)(ii)] for which the operator is not liable under the Convention, the Convention leaves it to the ordinary rules of law to determine the liability of an individual where such damage results from an act or omission of that individual done with intent to cause damage [Article 6(c)(i)(1)]; such is also the case for damage for which the operator is not liable by virtue of Article 9 (see paragraph 48);
- in addition, the Convention does not affect the liability of a person duly authorized to operate a reactor comprised in a means of transport where no operator is liable, under the Convention, for damage caused by nuclear substances coming from or going to that reactor [Article 6(c)(i)(2)] (see also paragraph 11).

Enfin, ce principe ne peut affecter l'application de certains accords internationaux dans le domaine des transports (voir paragraphe 35), ni les principes du droit international public concernant la responsabilité éventuelle des États entre eux [annexe II à la Convention].

17. Le principe suivant lequel la responsabilité doit être concentrée sur l'exploitant implique essentiellement qu'aucune action ne peut être intentée contre une autre personne et notamment contre une personne ayant fourni des services, des matériaux ou de l'équipement à l'occasion de la mise au point, de la construction, de la modification, de l'entretien, de la réparation ou de l'exploitation de l'installation nucléaire.

D'après le droit commun, au contraire, si un accident provenait d'un défaut des plans ou des matériaux fournis, la victime aurait une action contre le fournisseur, notamment en invoquant ce qu'on appelle le "vice de la chose" (responsabilité du fait des produits).

18. L'exploitant pourrait en outre avoir un droit de recours en raison des indemnités qu'il aurait payées à des victimes. La notion de responsabilité unique a donc pour corollaire l'exclusion de tout recours de l'exploitant (ou de l'assureur, ou de toute autre personne ayant accordé une garantie financière et subrogée aux droits de l'exploitant) contre les fournisseurs, en raison des sommes qu'il aurait versées à titre de réparation. Sinon, chaque fournisseur devrait s'assurer contre le même risque déjà couvert par l'assurance de l'exploitant, ce qui entraînerait des cumuls d'assurance coûteux, sans aucun avantage pour les victimes.

19. Il y a, toutefois, deux exceptions à cette règle. D'abord, si le dommage causé par un accident nucléaire résulte d'un acte ou d'une omission faite avec l'intention de causer un dommage, le droit de recours de l'exploitant contre l'auteur de l'acte ou de l'omission est expressément retenu [article 6(f)(i)]. Mais ce droit de recours ne peut être exercé que contre la personne physique qui agit ou omet d'agir dans l'intention de causer un dommage. Il n'y a pas de recours contre l'employeur de cette personne et le principe *respondeat superior* est écarté. La mise en cause de l'employeur en raison d'actes ou d'omissions intentionnels d'individus a été exclue car elle irait à l'encontre du but de la Convention. Selon celle-ci, les exploitants d'installations nucléaires ne peuvent jamais être tenus à réparation au-delà du montant fixé conformément à l'article 7, même si le dommage a été causé intentionnellement. Cette responsabilité maximum doit être couverte par une assurance ou une autre garantie financière.

En second lieu, le droit de recours peut être exercé par l'exploitant responsable dans les cas et dans la mesure où il est prévu expressément par contrat [article 6(f)(ii)]. Le droit de recours peut évidemment être exercé par l'assureur ou un autre garant agissant en vertu d'une subrogation.

Les dispositions de l'article 6(f) concernant les recours de l'exploitant ne visent pas son droit d'action contre les co-auteurs d'un dommage au cas où plus d'un exploitant est responsable.

20. Si un dommage implique la responsabilité de plusieurs exploitants, ceux-ci sont responsables solidairement, c'est-à-dire que chacun des exploitants peut faire l'objet d'une action en réparation pour le total du dommage. Le montant des indemnités payables est, par conséquent, égal à la somme des montants maximums de la responsabilité de chacun des exploitants en cause. Toutefois, cette règle ne s'applique pas aux accidents nucléaires mettant en jeu des substances nucléaires en cours de transport dans un seul et même moyen de transport ou de telles substances stockées en cours de transport dans une seule et même installation nucléaire ; dans ce cas, le montant total des indemnités payables est égal au montant le plus élevé de la responsabilité fixé pour l'un des exploitants en cause. En aucun cas, que l'accident nucléaire se soit produit dans une installation, soit imputable à une installation, ou soit survenu en cours de transport, la responsabilité de l'exploitant ne peut être mise en jeu au-delà du montant maximum fixé en ce qui le concerne pour un accident nucléaire, conformément à l'article 7 [article 5(d)]. C'est le droit commun du partage de la responsabilité entre des personnes solidairement responsables, qui règle les recours des différents exploitants entre eux en raison des indemnités payées aux tiers.

21. Dans l'hypothèse d'un accident nucléaire provoqué par des combustibles nucléaires, produits ou déchets radioactifs volés, perdus, jetés par-dessus bord ou abandonnés, la responsabilité incombe soit à l'exploitant de l'installation d'où ceux-ci provenaient immédiatement avant l'accident, soit à l'exploitant destinataire en ayant assumé la responsabilité conformément à la Convention [articles 3(a) et 4].

Finally, this rule does not affect certain existing international agreements in the field of transport (see paragraph 35) nor is it intended to affect the rules of public international law with regard to any possible responsibility of states towards each other [*Annex II* to the Convention].

17. It is essential to the notion of channelling liability onto the operator that no actions may lie against any other person and in particular, for example, any person who has supplied any services, materials or equipment in connection with the planning, construction, modification, maintenance, repair or operation of a nuclear installation.

In the ordinary course of law, on the contrary, should an incident arise due to a defect in design or in material supplied, a person suffering damage may well have a right of action against the supplier, for example, on the basis of the so-called products liability.

18. Furthermore, the operator might well have a recourse for indemnity in respect of any compensation which he has to pay for damage to third parties. A corollary to the notion of channelling is therefore that possible recourse actions by the operator (or the insurer or other financial guarantor to whom the operator's right of recourse may have been transferred) against suppliers in respect of any sums which the operator has paid as compensation are barred. If they were not, each supplier would have to insure himself against the same risk already covered by the operator's insurance and this would involve a costly duplication of insurance with no benefit to victims.

19. There are, however, two exceptions to this rule. Firstly, where the damage caused by a nuclear incident results from an act or omission done with the intention of causing damage, the operator's normal right of recourse against the individual who so acts or omits to act is specifically retained [Article 6(f)(i)]. The right of recourse is limited to a right against the individual physical person who acts or omits to act with intent to cause damage. There is no right of recourse against the employer of such a person and the principle of *respondeat superior* is thus excluded. Imputation to the employer of acts or omissions of individuals done with intent to cause damage has been barred, for it would be contrary to the purpose of the Convention. Under the Convention, operators of nuclear installations can never be held to any civil liability beyond the amount laid down in accordance with Article 7 even if the damage was caused by them with intent to cause damage. For this maximum liability, insurance or other financial security will be available.

Secondly, rights of recourse may be exercised by the operator liable where and to the extent that they are expressly provided for by contract [Article 6(f)(ii)]. These rights of recourse may, of course, be exercised by the insurer or other financial guarantor by way of subrogation.

The provisions of Article 6(f) relating to the operator's right of recourse do not include his rights to recover from joint tortfeasors in the case where more than one operator is liable.

20. Where the damage gives rise to the liability of more than one operator, the liability of the different operators involved is joint and several and any of them may therefore be sued for the whole amount of the damage. The total amount of compensation available is therefore the aggregate of the sums of each of the operators concerned. This rule, however, does not apply to a nuclear incident involving nuclear substances in the course of carriage in one and the same means of transport, or involving such substances where they are stored incidental to the carriage, in one and the same nuclear installation; here the total amount of compensation is the highest amount established with respect to any of them. In any event, whether the nuclear incident occurs at or in connection with an installation or in the course of transport, no operator is liable to pay more than the maximum amount established for him in respect of a nuclear incident in accordance with Article 7 [Article 5(d)]. The ordinary operation of common law as regards contributions between persons jointly and severally liable will regulate the recovery of sums paid as compensation to third parties as between the different operators involved.

21. In the event of a nuclear incident involving nuclear fuel or radioactive products or waste which have been stolen, lost, jettisoned or abandoned, liability is imposed either on the operator from whose nuclear installation the materials came immediately before such an event or on any other operator who has assumed liability for them in accordance with the Convention [Articles 3(a) and 4].

PERSONNE RESPONSABLE – TRANSPORT

22. Lorsqu'un accident nucléaire survient au cours d'un transport de substances nucléaires, le responsable ne peut être que le transporteur ou l'exploitant de l'installation nucléaire pour laquelle les substances sont transportées. Le choix de la personne responsable n'affecte aucunement les conventions qu'elle a pu passer et, inversement, ces conventions ne peuvent avoir d'effet à l'égard des tiers.

Il semblerait normal qu'en cours de transport la responsabilité incombe au transporteur et c'est la solution du droit commun. Toutefois, dans le cas de substances nucléaires, des considérations particulières interviennent. Le transporteur ne sera généralement pas en état de vérifier les précautions prises par l'expéditeur des substances quant à leur emballage et à l'étanchéité des récipients. En outre, si le transporteur est responsable, il doit s'assurer pour une responsabilité qui peut être élevée et ceci a pour effet d'augmenter le coût du transport pour l'exploitant. L'assurance-transport ne couvre normalement que la valeur des marchandises transportées, c'est-à-dire leur perte ou leur destruction, et ne s'étend pas aux dommages que ces marchandises pourraient causer à des tiers.

23. Si l'on retient la responsabilité de l'exploitant, il y a lieu de préciser quel est l'exploitant responsable : est-ce celui qui expédie les substances nucléaires ou celui qui les reçoit ? En principe, la responsabilité doit incomber à l'exploitant qui expédie les substances, puisqu'il a la charge d'emballer ces substances et de les mettre dans des récipients, conformément aux règles de sécurité et de protection de la santé applicables aux transports [article 4(a)].

24. La responsabilité de l'exploitant expéditeur prend fin lorsque l'exploitant d'une autre installation nucléaire a assumé la responsabilité des substances aux termes d'un contrat écrit [article 4(a)(i) et (b)(i)] ; mais si le contrat ne contient aucune disposition expresse, la responsabilité de l'exploitant prend fin lorsque l'exploitant d'une autre installation nucléaire a pris en charge les substances nucléaires [article 4(a)(ii) et (b)(ii)]. Elle prend également fin lorsque les substances ont été prises en charge par une personne dûment autorisée à exploiter un réacteur faisant partie d'un moyen de transport, si les substances sont destinées à ce réacteur [article 4(a)(iii)]. Ainsi, du point de vue de la victime, il appartient à l'expéditeur de fournir la preuve que l'exploitant d'une autre installation nucléaire a assumé la responsabilité aux termes d'un contrat, ou qu'un tel exploitant ou une personne exploitant un réacteur faisant partie d'un moyen de transport a pris en charge les substances nucléaires. En principe, le moment précis de la prise en charge est déterminé, en cas de litige, par le tribunal compétent (voir également paragraphe 32). De même, si les substances sont expédiées à l'exploitant par une personne exploitant un réacteur faisant partie d'un moyen de transport, la responsabilité de l'exploitant auquel elles sont destinées commence lorsque celui-ci les a prises en charge [article 4(b)(iii)].

25. La Convention ne peut rendre responsables des personnes qui ne relèvent pas de la juridiction des Parties Contractantes. Si le lieu de destination des substances est sur le territoire d'un Etat non-Contractant, c'est donc l'exploitant expéditeur qui est responsable jusqu'à ce que les substances aient été déchargées du moyen de transport qui les a amenées sur le territoire de cet Etat non-Contractant [article 4(a)(iv)], sous réserve de ce qui est indiqué aux paragraphes 27 et 28.

26. Dans le cas inverse, si des substances sont transportées du territoire d'un Etat non-Contractant à celui d'une Partie Contractante, c'est-à-dire lorsque l'expéditeur ne se trouve pas sur le territoire d'une Partie Contractante, il est essentiel pour les victimes qu'il y ait toujours un responsable sur le territoire des Parties Contractantes. Dans ce cas, la responsabilité incombe à l'exploitant auquel les substances ont été expédiées avec son consentement écrit, après qu'elles ont été chargées sur le moyen de transport par lequel elles doivent quitter le territoire de cet Etat non-Contractant [article 4(b)(iv)], toujours sous réserve de ce qui est indiqué aux paragraphes 27 et 28.

27. Il apparaît, toutefois, dans les cas visés aux paragraphes 25 et 26, que la responsabilité de l'exploitant est normalement plus limitée que ce qui ressort des dispositions de l'article 4(a) et (b). Ainsi qu'il a été indiqué (voir paragraphe 7), l'exploitant n'est responsable en vertu de la Convention, sauf si la

PERSON LIABLE – TRANSPORT

22. When nuclear incidents occur in the course of transport of nuclear substances, the choice of the person liable must fall either upon the carrier or upon the operator of the nuclear installation in connection with which the substances are carried. The choice will not affect any contractual arrangements which may be made by the person liable and, in turn, such arrangements will not, of course, have any effect upon third persons.

It would seem normal, in the case of transport, for the carrier to be the person liable and this is the present situation at common law. However, in the case of nuclear substances, very special considerations are involved. The carrier will generally not be in a position to verify the precautions in packing and containment taken by the person sending the substances. Moreover, if the carrier is to be liable he will have to obtain the necessary insurance coverage in respect of potentially high liability, and this would result in increased transport charges for the operator. Transport insurance ordinarily covers only the value of the goods transported, i.e., their loss or destruction, and does not extend to damage which such goods may cause to third persons.

23. If liability is to be imposed on the operator, the operator in question must be defined: is it to be the operator who sends nuclear substances or who receives them? In principle, liability is imposed on the operator sending the substances since he will be responsible for the packing and containment and for ensuring that these comply with the health and safety regulations laid down for transport [Article 4(a)].

24. The liability of the sending operator ends when the operator of another nuclear installation has assumed liability for the substances pursuant to the express terms of a written contract [Article 4(a)(i) and (b)(i)]; but, if the contract contains no such express terms, his liability ends when the operator of another nuclear installation has taken charge of the substances [Article 4(a)(ii) and (b)(ii)]. It also ends when the substances have been taken in charge by a person duly authorized to operate a reactor comprised in a means of transport, if the substances are intended to be used in that reactor [Article 4(a)(iii)]. Thus, from the point of view of the person suffering damage, the burden of proof will be on the sending operator to show that the operator of some other nuclear installation has assumed liability under contract or that such operator or a person operating a reactor comprised in a means of transport has taken charge of the nuclear substances. The precise moment of the taking in charge will normally be determined by the competent tribunal in the event of actions (but also see paragraph 32). Similarly, if the substances are sent to the operator from a person operating a reactor comprised in a means of transport, the liability of the receiving operator begins when he has taken charge of them [Article 4(b)(iii)].

25. The Convention clearly cannot impose liability upon persons not subject to the jurisdiction of the Contracting Parties. If the substances are consigned to a destination in a non-Contracting State, it is therefore the sending operator who is liable until the substances have been unloaded from the means of transport by which they arrived in the territory of the non-Contracting State [Article 4(a)(iv)] subject to the conditions described in paragraphs 27 and 28.

26. In the converse situation, where substances are being carried from a non-Contracting State to a Contracting Party, i.e., where there is no sender in the territory of the Contracting Parties it is vital for victims that there should always be somebody liable within the territory of the Contracting Parties: liability in this case is imposed upon the operator for whom the substances are destined, and with whose written consent they have been sent, from the moment that they have been loaded on the means of transport by which they are to be carried from the territory of the non-Contracting State [Article 4(b)(iv)] subject always to the conditions described in paragraphs 27 and 28.

27. In the cases referred to in paragraphs 25 and 26, the liability of the operator is, however, normally more restricted than may appear from Article 4(a) and (b). As has already been pointed out (see paragraph 7) the operator will not be liable under the Convention, unless the national legislation of the

législation nationale de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle son installation est située en dispose autrement, ni des accidents nucléaires survenus sur le territoire d'un Etat non-Contractant, ni des dommages subis sur ces territoires, bien que certaines personnes puissent avoir des droits qu'elles peuvent exercer contre lui (voir paragraphe 37).

28. Aussi, dans le cas visé au paragraphe 25, la responsabilité de l'exploitant expéditeur cesse normalement au moment de l'entrée sur le territoire du pays non-Contractant (eaux territoriales incluses). Il ne sera responsable sur ce territoire que dans la mesure où sa législation nationale a fait usage de la faculté d'extension du champ d'application territorial ouverte à l'article 2 de la Convention.

De même, dans le cas visé au paragraphe 26, l'exploitant destinataire n'est normalement responsable qu'à partir du moment où les substances nucléaires ont quitté le territoire de l'Etat non-Contractant (eaux territoriales incluses). Il ne sera responsable sur ce territoire que sous réserve de cette même extension du champ d'application territorial par sa législation nationale.

29. En outre, étant donné que les substances nucléaires peuvent être stockées temporairement en cours de transport, il est nécessaire de fixer une règle claire indiquant quel exploitant est responsable lorsqu'un tel stockage est effectué dans une installation nucléaire. Bien que les installations dans lesquelles des substances nucléaires ne sont stockées qu'en cours de transport soient normalement exclues de la définition d'"installation nucléaire" (voir paragraphe 9), une telle installation peut être considérée comme une installation nucléaire au sens de l'article 1(a)(ii). Toutefois, l'exploitant d'une installation nucléaire n'est pas responsable d'un dommage causé par un accident nucléaire ne mettant en cause que des substances nucléaires stockées dans son installation en cours de transport, lorsqu'un autre exploitant ou une autre personne est responsable en vertu de l'article 4 [article 5(b)].

30. Le principe général de la responsabilité exclusive de l'exploitant comporte une exception. Une Partie Contractante peut prévoir, par une disposition législative, si les conditions de l'article 10(a) relatives à la garantie financière sont remplies, la possibilité de substituer le transporteur à l'exploitant d'une installation nucléaire située sur son territoire. Cette substitution se fait par décision de l'autorité publique compétente, dans les conditions prévues par la loi. Elle ne peut être décidée qu'à la demande du transporteur et avec l'accord de l'exploitant de l'installation nucléaire située sur le territoire de la Partie Contractante en question. Une fois la décision prise, le transporteur est responsable à la place de l'exploitant conformément à la Convention. Le transporteur est considéré, aux fins de la Convention, pour les accidents nucléaires survenus au cours du transport des substances nucléaires, comme l'exploitant d'une installation nucléaire située sur le territoire de la Partie Contractante dont la législation a permis la substitution [article 4(d)].

Dans le cas où le transporteur, pour un transport de substances nucléaires expédiées par plusieurs exploitants ou destinées à plusieurs exploitants, assume la responsabilité aux lieux et places des exploitants en cause, il est considéré comme représentant à lui seul chacun des exploitants et les règles relatives au cas où plusieurs exploitants sont responsables, s'appliquent comme s'il n'y avait pas eu substitution.

31. Pour faciliter le transport des substances nucléaires, en particulier en cas de transit par un certain nombre de pays, il est prévu que pour chaque transport l'exploitant responsable en vertu de la Convention doit fournir au transporteur un certificat délivré par l'assureur ou le garant prévu à l'article 10, ou en son nom. Il est toutefois précisé que cette obligation générale ne joue que dans le cas des transports internationaux, chaque Partie Contractante intéressée étant libre de l'écarter en ce qui concerne les transports se déroulant exclusivement à l'intérieur de son territoire. Le certificat doit énoncer le nom et l'adresse de l'exploitant responsable et donner des précisions sur la garantie financière. Ces indications ne peuvent être ultérieurement contestées par la personne par laquelle ou pour laquelle le certificat a été délivré. Le certificat doit également désigner les substances nucléaires et l'itinéraire couverts par la garantie et comporter une déclaration par l'autorité publique compétente que la personne visée est un exploitant au sens de la Convention [article 4(c)]⁶.

32. Une Partie Contractante peut, en cas de transport de substances nucléaires expédiées de l'étranger à destination d'une installation située sur son territoire, exiger que l'exploitant de l'installation prenne en

Contracting Party in whose territory his installation is situated otherwise provides, for nuclear incidents occurring in or damage suffered in the territory of a non-Contracting State, though certain persons may have rights which they can enforce against him (see paragraph 37).

28. Thus, in the case envisaged in paragraph 25, the liability of the operator sending the substances normally ceases when the substances enter the territory of the non-Contracting State (including its territorial waters). He will be liable on such territory only if use has been made in his national legislation of the option under Article 2 to extend the territorial field of application of the Convention.

Similarly, in the case envisaged in paragraph 26, the operator for whom the nuclear substances are destined is normally liable only from the moment when the substances leave the territory (territorial waters included) of the non-Contracting State. He will be liable on such territory only if this same extension of the territorial field of application of the Convention has been made under his national legislation.

29. In addition, since nuclear substances may be stored temporarily in the course of their carriage it was necessary to establish a clear rule as to which operator would be liable if such storage took place in a nuclear installation. Although facilities where nuclear substances are stored only incidentally to their carriage are normally excluded from the definition of “nuclear installation” (see paragraph 9), such facility may itself be a nuclear installation within the meaning of Article 1(a)(ii). However, the operator of a nuclear installation will not be liable for damage caused by a nuclear incident involving only nuclear substances which are stored at his installation incidental to their carriage where another operator or person is liable pursuant to Article 4 [Article 5(b)].

30. There is one exception to the basic principle that only the operator is liable under the Convention. A Contracting Party may, by legislation, on condition that the requirements of Article 10(a) with regard to financial security are fulfilled, provide that a carrier be liable under the Convention in substitution for an operator of a nuclear installation in its territory. Such substitution will be in accordance with the terms laid down in the legislation and by decision of the competent public authority. Moreover, the substitution must be requested by the carrier and have the consent of the operator of the nuclear installation situated in the territory of the Contracting Party in question. Once the decision has been taken, the carrier will be liable in accordance with the Convention in place of that operator. For all the purposes of the Convention, the carrier is then considered, in respect of nuclear incidents occurring in the course of carriage of nuclear substances, as an operator of a nuclear installation in the territory of the Contracting Party whose legislation has provided for the substitution [Article 4(d)].

Where, in respect of the carriage of nuclear substances coming from or destined for different operators, the carrier has assumed, by substitution, the liability of each of the operators concerned, such carrier is considered as if he were each of the different operators concerned and the rules relating to liability of more than one operator will apply in the same way as if there had been no substitution.

31. In order to facilitate the transport of nuclear substances, especially in the event of transit through a number of countries, it is provided that in respect of each carriage the operator liable in accordance with the Convention must provide the carrier with a certificate issued by or on behalf of the insurer or other person providing the financial security required pursuant to Article 10. However, this general obligation operates in the case of international carriage only, each Contracting Party being free to dispense with it in relation to carriage which takes place wholly within its territory. The certificate must contain the name and address of the operator liable and the details of the financial security. This information may not be subsequently contested by the person by whom or on whose behalf the certificate was issued. The certificate must also include an indication of the nuclear substances involved and the carriage in respect of which the security applies, as well as a statement by the competent public authority that the person named is an operator within the meaning of the Convention [Article 4(c)]⁶.

32. For transport of nuclear substances to or from installations situated in its territory, a Contracting Party may require the operators of the installations for whom the substances are carried from abroad to

charge ces substances à leur entrée sur son territoire ou même plus tôt. De même, au cas où des substances nucléaires sont expédiées à l'étranger, par l'exploitant d'une installation nucléaire située sur son territoire, une Partie Contractante peut exiger que ces substances restent sous la responsabilité de l'exploitant jusqu'à la sortie de son territoire ou même plus tard.

33. Le fait, pour un transporteur, de posséder un certificat ne lui donne aucun droit de pénétrer sur le territoire d'une Partie Contractante. En outre, une Partie Contractante peut subordonner le transit de substances nucléaires à travers son territoire à la condition que le montant maximum de la responsabilité de l'exploitant étranger en cause soit augmenté si elle estime, compte tenu du danger que présente le transport des substances nucléaires dans le cas particulier, que ce montant ne couvre pas d'une manière adéquate les risques d'un accident nucléaire au cours du transit, étant entendu que cette faculté ne joue que pour les accidents survenant sur le territoire du pays de transit. Toutefois, le montant maximum ainsi majoré ne peut excéder le montant maximum de la responsabilité des exploitants d'installations nucléaires situées sur le territoire de cette Partie Contractante [article 7(e)].

Il a été reconnu, d'autre part, que le droit international accorde un droit de refuge dans les ports en cas de danger imminent et un droit de passage inoffensif à travers les eaux territoriales et qu'il peut y avoir, en vertu d'un accord ou du droit international, un droit de survol ou d'atterrissage sur le territoire des Etats. Par suite, les dispositions de l'article 7(e) ne s'appliquent pas au transit par mer ou par air dans ces deux cas [article 7(f)].

34. Si un transport, ce qui pourrait être le cas normal, comporte des substances nucléaires expédiées par plusieurs exploitants différents, ceux-ci sont solidairement responsables à concurrence du montant le plus élevé fixé pour l'un d'entre eux conformément à l'article 7. Comme il a été précisé (voir paragraphe 20), il n'y a pas cumul des montants dans le cas d'un accident nucléaire survenant en cours de transport, lorsque les substances nucléaires en cause se trouvent dans un seul et même moyen de transport ou sont stockées en cours de transport, dans une seule et même installation nucléaire.

35. Il a paru opportun d'éviter toute possibilité de conflit avec les accords internationaux en matière de transport qui sont en vigueur ou ouverts à la signature, à la ratification ou à l'adhésion à la date de la Convention (29 juillet 1960), étant donné notamment que des pays non européens sont parties à ces accords. On entend par "accords internationaux en matière de transport" les accords internationaux visant la responsabilité civile pour les dommages causés par un moyen de transport, les accords internationaux relatifs à la collision de moyens de transport ainsi que les accords internationaux sur les connaissements. Pour écarter toute possibilité de conflit, il est prévu que la Convention n'affecte pas l'application de ces accords [article 6(b)].

36. Ainsi, une personne qui subit un dommage causé par un accident nucléaire au cours d'un transport peut avoir deux actions : l'une contre l'exploitant responsable aux termes de la Convention et l'autre contre le transporteur, en vertu des accords internationaux en matière de transport⁷.

Lorsque l'exploitant responsable est en même temps transporteur, par exemple s'il transporte des substances nucléaires sur un moyen de transport lui appartenant, ces deux actions ne peuvent être introduites que contre une seule personne. Dans ce cas, l'exploitant ne peut tirer avantage des dispositions des accords internationaux en matière de transport pour réduire ou modifier sa responsabilité telle qu'elle résulte de la présente Convention.

37. Toute personne dont la responsabilité est mise en cause en vertu d'un tel accord international ou de la loi d'un Etat non-Contractant, acquiert par subrogation les droits dont la personne ainsi indemnisée aurait bénéficié en vertu de la présente Convention [article 6(d)]. Toutefois, dans le cas d'un accident nucléaire survenu ou d'un dommage subi sur le territoire d'un Etat non-Contractant, toute personne ayant son lieu principal d'exploitation sur le territoire d'une Partie Contractante ou ses préposés, acquièrent les droits dont la personne ainsi indemnisée aurait bénéficié en vertu de la Convention en l'absence de l'article 2 [article 6(e)]. Cette disposition, qui ouvre des droits contre l'exploitant dans un cas où, suivant la Convention, il n'est pas responsable envers les victimes, c'est-à-dire dans les Etats non-Contractants,

take the substances in charge the moment the substances reach its territory or even earlier. Similarly, in the case of nuclear substances sent by operators of nuclear installations in its territory to a foreign destination, a Contracting Party may require that the nuclear substances shall remain in the charge of such operators until they have left its territory or even longer.

33. The possession of a certificate by a carrier does not imply any right to enter the territory of a Contracting Party. Moreover, a Contracting Party may subject the transit of nuclear substances through its territory to the condition that the maximum amount of liability of the foreign operator concerned is increased if it considers, taking account of the special dangers of the nuclear substances in the particular transit in question, that such amount does not adequately cover the risks. But the maximum amount thus increased, which applies only to incidents occurring on the territory of the State being transited, cannot exceed the maximum amount of liability of operators of nuclear installations situated in its territory [Article 7(e)].

It was recognized, however, that a right of entry in case of urgent distress into the ports of States and a right of innocent passage through territorial seas is granted under international law and that by agreement or under international law there may be a right to fly over or land on the territory of States; hence the provisions of Article 7(e) do not apply to a transit by sea or by air in these cases [Article 7(f)].

34. Where, and this may well be a normal case, the carriage involves nuclear substances sent by a number of different operators, the maximum total amount for which such operators are jointly and severally liable is the highest amount established with respect to any of them pursuant to Article 7. As has already been stated (see paragraph 20), there is no accumulation of amounts for a nuclear incident in the course of transport when the nuclear substances involved are in one and the same means of transport or are stored incidentally to the transport, in one and the same nuclear installation.

35. It has been thought advisable not to interfere with existing international agreements in the field of transport in force or open for signature, ratification or accession at the date of the Convention (29th July 1960) especially since countries outside Europe are parties to them. International agreements in the field of transport are understood to mean international agreements dealing with third party liability for damage involving a means of transport and international agreements dealing with bills of lading. To avoid the possibility of conflicting provisions, it is laid down that the Convention does not affect the application of such agreements [Article 6(b)].

36. Hence, a person suffering damage caused by a nuclear incident occurring in the course of transport may have two rights of action: one against the operator liable under the Convention and another against the carrier liable under existing international agreements in the field of transport⁷.

Where the operator liable is at the same time the carrier, for example, where he transports nuclear substances on his own means of transport, these two possible actions may be brought against one person. In this case, however, the operator cannot take advantage of the provisions of international agreements in the field of transport to reduce or alter his liability under the Convention.

37. A person so liable under any international agreement or under any legislation of a non-Contracting State acquires by subrogation the rights under the Convention of the person whom he has compensated [Article 6(d)]. If a nuclear incident occurs in the territory of a non-Contracting State or damage is suffered in such territory, any person who has his principal place of business in the territory of a Contracting Party or who is the servant of such a person acquires the rights which the person whom he has compensated would have had under the Convention had it not been for Article 2 [Article 6(e)]. This rule, which provides for rights against the operator in circumstances where he is not liable under the Convention to persons suffering damage, i.e., in non-Contracting States, is the only derogation from the general principle of

constitue la seule dérogation au principe général de l'article 2. Mais ces droits, ainsi que les droits de subrogation mentionnés précédemment, ne peuvent être exercés par une personne contre l'exploitant que dans la mesure où l'exploitant n'a pas lui-même de recours contre elle [article 6(g)].

Les règles relatives aux dommages causés conjointement par un accident nucléaire et un accident autre qu'un accident nucléaire, ou causées conjointement par un accident nucléaire et par une émission de radiations ionisantes qui n'est pas visée par la Convention (voir paragraphe 8), s'appliquent également aux accidents nucléaires survenant en cours de transport.

Toutes les règles relatives au transport s'appliquent aux divers moyens de transport.

ACTIONS

38. Les actions en réparation pour dommages causés par des accidents nucléaires survenus dans une installation nucléaire, liés à son exploitation ou survenus en cours de transport, ne peuvent en principe être introduites, selon la Convention, que contre l'exploitant. Toutefois, l'action contre l'assureur ou contre un autre garant, aux lieu et place de l'exploitant ou en même temps que contre l'exploitant, subsiste si la législation du tribunal compétent permet l'action directe dans ce cas [article 6(a)].

DOMMAGES OUVRANT DROIT A RÉPARATION

39. La Convention ne contient pas de disposition définissant en détail les dommages matériels ou corporels qui ouvrent droit à réparation. Il est nécessaire seulement qu'il s'agisse d'un dommage à des personnes ou à des biens et qu'un lien de causalité existe entre ce dommage et l'accident nucléaire. Etant donné la diversité des règles législatives ou jurisprudentielles relatives à la responsabilité dans les pays européens, on a laissé au tribunal compétent le soin de décider, suivant la loi nationale applicable, ce qui doit être considéré comme dommage aux personnes ou aux biens et de déterminer dans quelle mesure une indemnité peut être accordée [article 3].

40. En ce qui concerne les dommages aux biens, la Convention prévoit toutefois qu'aucune réparation n'est due lorsque le dommage est causé à l'installation nucléaire elle-même ou à toute autre installation nucléaire, y compris en cours de construction, se trouvant sur le même site. Cette dernière exclusion a pour objet d'éviter que la garantie financière constituée par l'exploitant ne soit utilisée principalement pour réparer des dommages causés à de telles installations, au détriment des tiers. Les biens qui se trouvent sur le même site et qui sont ou doivent être utilisés en rapport avec l'une ou l'autre des installations nucléaires, sont également exclus de la responsabilité civile de l'exploitant nucléaire ; cette exclusion ne vise pas les biens personnels de ceux qui sont employés sur le site.

D'autre part, l'exploitant nucléaire doit réparer les dommages causés au moyen de transport sur lequel les substances nucléaires en jeu se trouvent au moment d'un accident nucléaire survenu en cours de transport hors d'une installation nucléaire.

Cependant, la réparation des dommages causés au moyen de transport ne peut avoir pour effet de réduire la responsabilité de l'exploitant pour les autres dommages à un montant inférieur soit à 5 000 000 de droits de tirage spéciaux (DTS) du Fonds Monétaire International (voir paragraphe 43), soit à un montant plus élevé qui serait fixé par la législation d'une Partie Contractante, le montant de 5 000 000 de DTS étant en effet considéré comme un minimum [article 7(c)]. En pratique, si le total des indemnités dues pour indemniser les dommages autres que ceux causés au moyen de transport est inférieur à ce chiffre, la part non utilisée de ce montant peut servir au besoin à la réparation des dommages causés au moyen de transport. Si, par contre, les indemnités dues pour les autres dommages dépassent 5 000 000 de DTS, la répartition du montant total disponible peut se faire proportionnellement pour tous les dommages, y compris les dommages causés au moyen de transport, de telle sorte que les indemnités payées pour les autres dommages peuvent dépasser le montant de 5 000 000 de DTS mais ne peuvent être inférieures à ce montant.

Article 2. But these rights, and the rights of subrogation mentioned earlier, can only be exercised by a person against the operator to the extent that the operator does not have a right of recourse against him [Article 6(g)].

The rules relating to damage or loss caused jointly by a nuclear incident and by an incident other than a nuclear incident or caused jointly by a nuclear incident and by an emission of ionizing radiation not covered by the Convention (see paragraph 8) apply equally to nuclear incidents occurring in the course of transport.

All these rules relating to transport apply to all the different means of transport.

ACTIONS

38. Although actions for compensation under the Convention, whether arising out of nuclear incidents occurring at or in connection with nuclear installations or in the course of transport, can in principle only be brought against the operator, the right to bring actions against the insurer or other person providing the financial security, either as an alternative to the operator or in addition to him, is maintained where the national law of the court having jurisdiction grants a right of direct action in such a case [Article 6(a)].

DAMAGE GIVING RIGHT TO COMPENSATION

39. The Convention contains no detailed provisions determining the kind of damage or injury which will be compensated, but it is provided merely that damage must be to persons or property and related causally to a nuclear incident. What should be considered as damage to persons or property and the extent to which compensation will be recoverable, is, in view of the very wide divergence of legal principles and jurisprudence in the law of torts in European countries, left to be decided by the competent court in accordance with the national law applicable [Article 3].

40. In respect of property, however, there is no right of compensation under the Convention for damage to the installation itself or to any other nuclear installation, including one under construction, on that same site. The purpose of this last exclusion is to avoid the financial security constituted by the operator from being used principally to compensate damage to such installations to the detriment of third parties. On-site property which is used or is to be used in connection with any such installation is also excluded from the third party liability of the nuclear operator; this exclusion does not affect the personal property of any person employed on the site.

Furthermore, the nuclear operator must compensate damage to the means of transport upon which the nuclear substances involved were at the time of a nuclear incident occurring in the course of carriage and outside a nuclear installation.

However, the compensation of damage to the means of transport must not have the effect of reducing the liability of the operator in respect of other damage to less than either 5 000 000 Special Drawing Rights (SDRs) of the International Monetary Fund (see paragraph 43) or, since this amount of 5 000 000 SDRs is considered to be a minimum, any higher amount established by the legislation of a Contracting Party [Article 7(c)]. In practice, if the damage other than that to the means of transport is less than this amount, the part of the amount not used is available, if necessary, for compensation for damage to the means of transport. On the other hand, if other damage is more than 5 000 000 SDRs, there may be proportional distribution of the total amount available to cover all the damage including damage to the means of transport. This might involve paying compensation of more than 5 000 000 SDRs for other damage but cannot result in reducing the amount of compensation for such other damage below 5 000 000 SDRs.

Si les biens appartiennent à l'exploitant lui-même, aucune action en réparation ne saurait en tout cas être admise, nul ne pouvant agir contre lui-même.

41. L'exploitant ne peut pas être responsable, en dehors de la Convention, d'un dommage causé à des biens qui se trouvent sur le site de l'installation. Toutefois, lorsqu'un droit à réparation du dommage résulte de stipulations contractuelles, il n'est pas affecté par la Convention.

ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

42. Les dispositions de l'article 3 s'appliquent à toute victime d'un dommage causé par un accident nucléaire, qu'il s'agisse d'un tiers se trouvant à l'intérieur ou à l'extérieur de l'installation ou d'un préposé de l'exploitant de cette installation. Dans la plupart des pays, les préposés victimes d'un dommage bénéficient aussi à ce titre des prestations prévues par le régime national ou public d'assurance médicale, de sécurité sociale ou de réparation des accidents du travail et maladies professionnelles. Il a été admis qu'en principe les préposés, qu'ils travaillent dans l'installation ou dans d'autres établissements, devraient conserver le bénéfice de ces prestations, mais cette question est laissée à la loi établissant ce régime, à laquelle il appartient aussi de décider si les préposés peuvent prétendre en outre à une réparation en vertu de la Convention. Cette loi déterminera également si les organismes responsables de l'application du régime national peuvent se retourner contre l'exploitant pour obtenir le remboursement des sommes qu'ils ont versées, étant entendu qu'en tout cas l'exploitant ne peut être tenu de payer au-delà du montant maximum de sa responsabilité. Si ce régime a été établi par une organisation intergouvernementale, ces questions seront résolues par les règlements de l'organisation [article 6(h)].

LIMITATION DU MONTANT DE LA RESPONSABILITÉ

43. A défaut d'une limitation de la responsabilité de l'exploitant, les risques pourraient, dans les circonstances les plus défavorables, entraîner une responsabilité dépassant ce dont on a jusqu'à présent l'expérience et il serait très difficile aux exploitants de trouver la couverture financière nécessaire pour faire face à ces risques.

Le montant maximum de la responsabilité pour un même accident nucléaire, qu'il se produise dans une installation nucléaire, en rapport avec cette installation ou au cours d'un transport de substances nucléaires, a été fixé à 15 000 000 de DTS⁸. Cependant, il est prévu deux possibilités de déroger à ce montant de principe.

En premier lieu, une Partie Contractante peut, compte tenu de la possibilité pour l'exploitant d'obtenir une assurance ou une autre garantie financière à concurrence du niveau normalement requis par la Convention [article 10], prévoir dans sa législation soit un montant supérieur à 15 000 000 de DTS, soit un montant inférieur à cette somme ; ce montant ne peut toutefois être inférieur à 5 000 000 de DTS [article 7(a) et(b)].

En second lieu, il est également permis à une Partie Contractante de fixer un montant de responsabilité moins élevé que 15 000 000 de DTS lorsque l'installation nucléaire ou, dans le cas d'un transport, les substances nucléaires en cause, ne sont pas considérées par cette Partie Contractante comme susceptibles de causer des dommages d'une grande ampleur, par comparaison avec l'ensemble des autres installations et transports nucléaires visés par la Convention (par exemple, certains petits réacteurs de recherche ou certains laboratoires). Cette faculté a pour but d'éviter de mettre à la charge des exploitants nucléaires concernés, des coûts injustifiés d'assurance ou de garantie financière ; son usage est toutefois lui aussi subordonné à la condition que le montant réduit ainsi fixé ne soit pas inférieur à 5 000 000 de DTS⁹.

44. A défaut de disposition spéciale sur le montant maximum de la responsabilité pour les accidents nucléaires en cours de transport, un exploitant pourrait être responsable pour des montants différents selon

Where property belongs to the operator himself, no action for compensation would lie in any event since a person cannot sue himself.

41. The operator cannot be liable outside the Convention for damage to on-site property. However, where a right to compensation for damage exists by virtue of contractual arrangements, such right remains unaffected by the Convention.

INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

42. Any person who suffers damage caused by a nuclear incident, whether he is a third party inside or outside the installation or an employee of the operator of the installation in question, is covered by Article 3. In most countries, employees who suffer damage may also be entitled in respect of such damage to compensation under national or public health insurance, social security, workmen's compensation or occupational disease compensation systems. In principle it is felt that benefits under such systems should be retained for employees whether of the installation in question or employed in other establishments, but it is left to the law establishing such systems to decide this as well as whether employees should also be entitled to compensation under the Convention. This law will also decide whether the bodies responsible for such systems can turn to the operator to recover for payments made, it being understood that in any event the operator cannot be obliged to pay more than the maximum liability laid down. Where such systems have been established by an intergovernmental organisation these questions are left to be decided by the regulations of the organisation [Article 6(h)].

LIMITATION OF LIABILITY IN AMOUNT

43. In the absence of a limitation of liability, the risks could in the worst possible circumstances involve financial liabilities greater than any hitherto encountered and it would be very difficult for operators to find the necessary financial security to meet the risks.

The maximum liability in respect of any single nuclear incident, whether occurring at or in connection with a nuclear installation or in the course of carriage of nuclear substances, has been fixed at 15 000 000 SDRs⁸. However, it is possible to derogate from this amount in two ways.

In the first place, a Contracting Party may, taking into account the possibilities for the operator of obtaining insurance or other financial security up to the level normally required under the Convention [Article 10], establish by legislation either an amount greater than 15 000 000 SDRs or a lower amount; such lower amount may not, however, be less than 5 000 000 SDRs [Article 7(a) and (b)].

In the second place, a Contracting Party may also establish a limit of liability at less than 15 000 000 SDRs when the nuclear installation or, in the case of carriage, the nuclear substances involved are not considered by that Contracting Party as likely to cause great damage as compared to the other nuclear installations and transports referred to in the Convention (e.g. certain small research reactors or laboratories). The aim of this option is to avoid burdening the nuclear operators concerned with unjustified insurance or financial security costs; its use, however, is subject to the condition that the reduced amount so established may not be less than 5 000 000 SDRs⁹

44. If no special rule were envisaged with respect to maximum liability for nuclear incidents occurring in the course of transport, an operator might be liable for varying amounts depending on the countries crossed

les pays traversés. Pour éviter cette situation, il est prévu que, sous réserve des dispositions de l'article 7(e), le montant maximum est celui qui est fixé pour les installations nucléaires par la loi nationale de l'exploitant responsable [article 7(d)].

45. La possibilité d'écarter la limitation de responsabilité en cas de faute de l'exploitant ou de ses préposés a été envisagée, mais il était à craindre qu'à défaut d'expérience de l'exploitation des installations nucléaires, la notion de négligence ou de faute grave ne soit très difficile à définir et que l'on ait tendance à lui donner une trop large portée. En outre, une responsabilité illimitée pourrait bien provoquer la ruine de l'exploitant, sans procurer pour autant le moyen de réparer les dommages causés.

46. Le montant maximum de la responsabilité, fixé par l'article 7, ne comprend ni les intérêts, ni les dépens liquidés par le tribunal saisi d'une action en réparation. Ces intérêts et dépens sont dus par l'exploitant en sus du montant des indemnités qu'il est tenu de payer en vertu de l'article 7 [article 7(g)].

LIMITATION DE LA RESPONSABILITÉ DANS LE TEMPS

47. Les dommages corporels causés par une contamination radioactive peuvent ne se manifester qu'un certain temps après l'exposition aux radiations. Le délai dans lequel les actions peuvent être introduites est donc d'une grande importance. Il sera sans doute difficile pour les exploitants et les personnes leur ayant accordé une garantie financière de maintenir pendant une longue période les réserves nécessaires pour faire face, au titre des polices en cours ou expirées, à une responsabilité qui peut être élevée mais dont le montant est indéterminé. D'autre part, il serait déraisonnable de ne prévoir aucune possibilité d'indemnisation des victimes chez lesquelles le dommage ne se manifesterait que tardivement.

La situation est encore compliquée par la difficulté de prouver si un dommage différé a été réellement causé ou non par l'accident nucléaire. Il faut donc trouver un compromis entre les intérêts des victimes et ceux des exploitants.

Un délai de dix ans est prévu à compter de l'accident nucléaire, à l'expiration duquel le droit à réparation est éteint si aucune action n'a été introduite devant le tribunal compétent [article 8(a)].

Si des combustibles ou des substances nucléaires ont été volés, perdus, jetés par-dessus bord ou abandonnés, il est prévu que, si le délai de dix ans doit être calculé à partir de la date de cet accident nucléaire, il ne peut en aucun cas être supérieur à vingt ans à compter de la date du vol, de la perte, du jet par-dessus bord ou de l'abandon [article 8(b)]. Il semble que les assureurs ne puissent pas, à l'heure actuelle, accorder des garanties pour une période excédant dix ans à compter de la date du vol, de la perte, du jet par-dessus bord ou de l'abandon de substances nucléaires.

Toutefois, les Etats peuvent fixer un délai plus court, de deux ans au moins, à compter du moment où le lésé a eu ou aurait dû normalement avoir connaissance du dommage et de l'exploitant responsable, sans que le délai de dix ans puisse être dépassé [article 8(c)]. Ce délai plus court peut être un délai ordinaire de prescription susceptible d'être suspendu ou même interrompu, lorsque la loi l'admet, par une simple demande extra-judiciaire, mais la suspension ou l'interruption ne peut avoir pour effet de prolonger le délai au-delà de la période de dix ans ou vingt ans suivant le cas. Un Etat a la possibilité de considérer au contraire le délai plus court comme un délai de déchéance qui éteint le droit à réparation.

Dans deux cas des actions peuvent être intentées hors du délai de dix ans. Tout d'abord si, selon la législation nationale de l'exploitant responsable, sa responsabilité est couverte pendant un délai supérieur, le droit du tribunal compétent peut prévoir que des actions pourront être intentées pendant ce délai ainsi prolongé. Toutefois, cette prolongation du délai ne peut pas porter atteinte aux droits à réparation en vertu de la présente Convention des personnes qui, au cours du délai de dix ans, ont intenté contre l'exploitant une action du fait de décès ou de dommages aux personnes [article 8(a)]. En outre, en cas d'aggravation des dommages au titre desquels une action en réparation a été intentée dans les délais, une demande complémentaire peut être présentée au-delà des délais, à condition que le tribunal compétent n'ait pas encore rendu de jugement définitif [article 8(e)].

in the course of the voyage. To avoid this it is provided that, subject to the provisions of Article 7(e), the maximum liability will, in the same way as for nuclear incidents occurring at or in connection with nuclear installations, be determined by the national legislation of the operator liable [Article 7(d)].

45. The possibility of removing the limit in the case of fault on the part of the operator or his employees was considered, but it was feared that in the absence of experience in operating nuclear installations, the notion of fault or gross negligence would be very difficult to define and would tend to be given a wide interpretation. Moreover, unlimited liability could easily lead to the ruin of the operator without affording any substantial contribution to compensation for the damage caused.

46. The amount fixed for the maximum liability in accordance with Article 7 does not include interest and costs awarded by a court in actions for compensation. Such interest and costs are payable by the operator in addition to any sum for which he is liable under Article 7 [Article 7(g)].

LIMITATION OF LIABILITY IN TIME

47. Bodily injury caused by radioactive contamination may not become manifest for some time after the exposure to radiation has actually occurred. The legal period during which an action may be brought is therefore a matter of great importance. Operators and their financial guarantors will naturally be concerned if they have to maintain, over long periods of time, reserves against outstanding or expired policies for possibly large but unascertainable amounts of liability. On the other hand, it is unreasonable for victims whose damage manifests itself late to find no provision has been made for compensation to them.

A further complication is the difficulty of proof involved in establishing or denying that delayed damage was, in fact, caused by the nuclear incident. A compromise has necessarily been arrived at between the interests of those suffering damage and the interests of operators.

A period of ten years running from the date of the nuclear incident is provided, after which a right to compensation is extinguished if no action has been brought before a competent court [Article 8(a)].

Where nuclear fuel or nuclear substances have been stolen, lost, jettisoned or abandoned it is provided that, while the period of ten years is to be calculated from the date of the nuclear incident, it shall in no case exceed a period of twenty years from the date of the theft, loss, jettison or abandonment [Article 8(b)]. It seems that insurers will not be able for the time being to give cover for a period exceeding ten years from the date of the theft, loss, jettison or abandonment of nuclear substances.

States may, however, establish a shorter period of not less than two years running from the time when the damage and the operator liable have become known to the victim or ought reasonably to have become known, provided that the ten-year period is not exceeded [Article 8(c)]. This shorter period may constitute a conventional period of prescription which may be suspended or interrupted even, where this is recognized, by a mere extrajudiciary demand, provided always that such suspension or interruption does not have the effect of prolonging the period beyond ten or twenty years, as the case may be. On the other hand, the shorter period may be an absolute period after which no right to compensation exists.

Proceedings may also be brought after the ten-year period in two cases. Firstly, if under the national legislation of the operator liable his liability is covered for a longer period, the law of the competent court may provide that proceedings may be brought during such longer period. Any such extension of the period, however, may not affect the rights of compensation under the Convention of any person who, within the ten-year period, has brought an action against the operator in respect of loss of life or personal injury [Article 8(a)]. Secondly, a person who suffers an aggravation of the damage for which he has already brought an action for compensation within the time-limit laid down, may amend his claim after the expiry of the time-limit provided that no final judgment has yet been entered by the competent court [Article 8(e)].

Les règles relatives à la détermination du tribunal compétent figurent dans l'article 13 (voir paragraphes 54 à 56). Si les tribunaux de plusieurs Parties Contractantes peuvent être compétents, la compétence est déterminée par le Tribunal Européen pour l'Energie Nucléaire [article 13(c)(ii)]. Dans ces cas, une victime ne peut pas intenter une action avant que le Tribunal n'ait fixé la compétence. Pour faire face à cette situation, il est prévu qu'il n'y a pas de déchéance de l'action en réparation si une action a été intentée dans les délais fixés conformément à la Convention, avant que le Tribunal n'ait pris une décision, devant l'un des tribunaux entre lesquels le Tribunal peut choisir, ou si une demande a été introduite auprès d'une Partie Contractante en vue de la désignation du tribunal compétent par le Tribunal, conformément à l'article 13(c)(ii), à condition qu'une action soit intentée après cette désignation dans le délai qui serait le cas échéant fixé par le Tribunal [article 8(d)].

EXONÉRATIONS

48. La responsabilité objective de l'exploitant n'est pas sujette aux cas d'exonération classiques tels que la force majeure, le cas fortuit ou la faute d'un tiers, qu'il s'agisse d'événements normalement prévisibles et évitables ou non. Si des précautions peuvent être prises, l'exploitant de l'installation nucléaire est à même de les prendre tandis que les victimes éventuelles n'ont aucune possibilité de se protéger.

Les seuls cas d'exonération prévus concernent les dommages causés par un accident nucléaire dû à certains troubles de caractère international comme les actes d'un conflit armé ou d'hostilités, de caractère politique comme la guerre civile ou l'insurrection, enfin à des cataclysmes naturels de caractère exceptionnel, c'est-à-dire catastrophiques et totalement imprévisibles ; tous ces événements en effet mettent en jeu la responsabilité de la nation dans son ensemble. Cependant, la législation nationale de l'exploitant responsable peut prévoir qu'il sera responsable même en cas de cataclysmes naturels de caractère exceptionnel [article 9].

Lorsque l'accident ou le dommage est causé en totalité ou en partie par la victime, il appartient au tribunal compétent de décider, selon la législation nationale applicable, dans quelle mesure il sera tenu compte de cette faute pour la fixation de l'indemnité.

Ainsi qu'il a été indiqué (voir paragraphe 16), en cas d'exonération de l'exploitant, si le droit applicable en dispose ainsi, une personne physique peut être responsable du dommage causé par un accident nucléaire résultant d'un acte ou d'une omission faite avec l'intention de causer un dommage.

COUVERTURE DE LA RESPONSABILITÉ

49. Pour faire face à sa responsabilité envers les victimes, l'exploitant est tenu de disposer d'une garantie financière à concurrence du montant maximum fixé conformément à l'article 7 de la Convention [article 10(a)]. Cette garantie financière peut prendre la forme d'une caution financière, d'avoirs liquides, plutôt sans doute d'une assurance. La combinaison d'une assurance, d'une autre garantie financière et d'une garantie de l'Etat est également acceptable. Un exploitant peut changer son assurance ou autre garantie, à condition de ne pas tomber au-dessous du montant maximum.

Bien que l'exploitant soit tenu de disposer d'une garantie financière pour chaque accident nucléaire, il semble que l'assurance ne pourra être obtenue que par installation pour une certaine période plutôt que par accident. Aucune disposition de la Convention n'empêche de le faire à condition que des mesures soient prises, si le montant maximum de l'assurance se trouve réduit ou épuisé à la suite d'un premier accident nucléaire, pour que l'exploitant dispose d'une garantie financière égale au montant maximum en cas d'accidents ultérieurs.

Il incombe à l'autorité publique compétente de fixer le type et les conditions de l'assurance ou des autres garanties financières que l'exploitant est tenu d'avoir. Ceci n'implique pas la création d'une autorité de contrôle en matière d'assurance dans les pays où il n'en existe pas actuellement, mais seulement le contrôle nécessaire pour garantir l'exécution des dispositions de la Convention. L'autorité publique compétente devra notamment veiller à ce que les polices d'assurances soient satisfaisantes, c'est-à-dire

The rules governing the choice of the competent court are laid down in Article 13 (see paragraphs 54-56) and where the courts of more than one Contracting Party might be competent, the competent court is left to be determined by the European Nuclear Energy Tribunal [Article 13(c)(ii)]. In these cases a victim cannot bring his action until the Tribunal has made its determination. In order to deal with this situation, it is provided that the right to compensation shall not be extinguished if, within the time-limits provided for in accordance with the Convention, prior to the determination by the Tribunal, an action has been brought before any of the courts from which the Tribunal can choose or a request has been made to a Contracting Party to institute a determination pursuant to Article 13(c)(ii) by the Tribunal and an action is brought subsequent to such determination within the time, if any, fixed by the Tribunal [Article 8(d)].

EXONERATIONS

48. The absolute liability of the operator is not subject to the classic exonerations such as *force majeure*, Acts of God or intervening acts of third persons, whether or not such acts were reasonably foreseeable and avoidable. In so far as any precautions can be taken, those in charge of a nuclear installation are in a position to take them, whereas potential victims have no way of protecting themselves.

The only exonerations lie in the case of damage caused by a nuclear incident directly due to certain disturbances of an international character such as acts of armed conflict and hostilities, of a political nature such as civil war and insurrection, or grave natural disasters of an exceptional character, which are catastrophic and completely unforeseeable, on the grounds that all such matters are the responsibility of the nation as a whole. No other exonerations are permitted. The national legislation of the operator liable may, however, provide that he is to be liable even in the case of a grave natural disaster of an exceptional character [Article 9].

Where the incident or damage is caused wholly or partly by the person suffering damage, it will be for the competent court, in accordance with national law, to decide the effect of such negligence upon the claim for compensation.

As has been pointed out (see paragraph 16), where the operator is exonerated, if the applicable law so provides an individual may be liable for damage caused by a nuclear incident resulting from that individual's act or omission done with intent to cause damage.

SECURITY FOR LIABILITY

49. To meet liability towards victims, it is provided that the operator shall be required to have and maintain financial security up to the maximum amount established pursuant to Article 7 of the Convention [Article 10(a)]. Financial security may be in the form of conventional financial guarantees or ordinary liquid assets, though more probably, insurance coverage. A combination of insurance, other financial security and State guarantee may be accepted. An operator may change the insurance or other financial security, provided that the maximum amount is maintained.

Although the operator will thus be required to have financial security available for each nuclear incident, in practice insurance coverage will, it seems, only be available per installation for a fixed period of time rather than in respect of a single incident. There is nothing in the Convention which prevents this, provided that the maximum amount available is not reduced or exhausted as a result of a first incident without appropriate measures being taken to ensure that financial security up to the maximum amount is available for subsequent incidents.

It is for the competent public authority to determine the type and terms of the insurance or other financial security which the operator will be required to hold. The type and terms envisaged do not imply the establishment of a supervisory authority in the field of insurance in those countries where control by such an authority over insurance activities does not at present exist, but only the control necessary to ensure compliance with the Convention. Thus the competent public authority must ensure that insurance policies

qu'elles ne contiennent pas de clauses qui les rendent inopérantes, par exemple que l'assureur ou garant ne puisse opposer de moyens de défense, comme le non-paiement des primes, contre les personnes qui demanderaient réparation.

Quelles que soient les conditions fixées par l'autorité publique compétente, des circonstances défavorables peuvent se présenter, comme la faillite du garant, ou si l'assurance a été obtenue par installation pour une période déterminée, l'impossibilité pratique de rétablir, après un premier accident, la garantie financière à concurrence du montant total de la responsabilité. Il a été admis que ces circonstances n'écartent pas l'obligation de l'exploitant résultant de l'article 10, pas plus que celle de l'Etat, qui est tenu de faire en sorte que l'exploitant dispose toujours d'une garantie financière égale à sa responsabilité maximum. Les Parties Contractantes pourraient donc être amenées à intervenir dans ces cas pour éviter que leur responsabilité internationale ne puisse être mise en jeu.

Lorsqu'une personne exploite plusieurs réacteurs ou autres installations nucléaires sur le même site et que la Partie Contractante concernée n'a pas fait usage de l'article 1(a)(ii) en vue de les assimiler à une seule et même installation, il appartient néanmoins à cette Partie Contractante de décider si cette personne est tenue de disposer d'une assurance ou autre garantie financière pour chacune des installations nucléaires ou pour l'ensemble des installations situées sur le même site.

Le principe fondamental est qu'une garantie financière doit exister à concurrence du montant fixé conformément à l'article 7 pour chaque accident nucléaire, quel que soit le système adopté par l'autorité publique compétente pour l'autorisation ou l'assurance des installations nucléaires.

Les relations entre l'exploitant et l'assureur ou autre garant financier, par exemple en ce qui concerne les droits de recours que ceux-ci peuvent avoir contre l'exploitant, sont laissées à la législation de chaque Etat.

52. Les demandes en réparation présentées à la suite d'un accident nucléaire peuvent différer beaucoup par leur nature, leur montant et leur date ; il peut être nécessaire d'assurer une répartition équitable du montant disponible pour la réparation, si ce montant est dépassé ou susceptible de l'être. Il incombe au tribunal compétent de décider, conformément à la législation nationale, de la nature, de la forme et de l'étendue de la réparation dans les limites prévues par la Convention et d'assurer une répartition équitable des indemnités [article 11]. Ainsi, l'octroi de pensions et leur montant, ou les effets de la faute de la victime sur le montant de la réparation auxquels il a déjà été fait allusion, seront réglés par le droit national.

Il appartient à chaque Etat de décider si les mesures nécessaires pour assurer une répartition équitable doivent être prises d'avance ou lorsque des demandes sont introduites. Ces mesures peuvent comprendre une limitation par victime ou des limites distinctes pour les dommages aux personnes et les dommages aux biens.

NATURE, FORME ET ÉTENDUE DES INDEMNITÉS

50. Pour éviter dans la mesure du possible que la couverture ne soit à aucun moment inférieure au montant maximum fixé, il est prévu que la garantie financière ne peut être suspendue ou éteinte pendant la période pour laquelle la police est conclue, sans un préavis d'au moins deux mois donné à l'autorité publique compétente. Celle-ci a, bien entendu, la faculté d'exiger un préavis plus long. Lorsque la garantie couvre la responsabilité de l'exploitant pour des accidents nucléaires en cours de transport, l'autorité publique compétente doit s'assurer que cette garantie est accordée pour toute la période pendant laquelle la responsabilité de l'exploitant peut être mise en jeu du fait d'un transport et en particulier qu'elle ne peut être ni suspendue, ni éteinte avant que le transport ait été achevé [article 10(b)].

51. Les sommes provenant de la garantie financière ne peuvent servir qu'à la réparation des dommages causés par un accident nucléaire ; il n'est pas nécessaire de les mettre à part, mais elles ne peuvent servir au règlement d'autres créances [article 10(c)].

are satisfactory in that they do not contain clauses which might render them ineffective, for example, that the insurer or other financial guarantor cannot put up any defences such as non-payment of premiums against persons seeking compensation.

Whatever conditions are laid down by the competent public authority, something untoward could happen, such as where the financial guarantor is bankrupt, or where insurance is per installation for a fixed period and after a first incident it is impossible to reinstate the financial security up to the maximum liability of the operator. It was recognized that these circumstances could not set aside the obligation of the operator under Article 10 or that of the State which is required to ensure that the operator always holds financial security up to his maximum liability. The Contracting Parties may therefore be led to intervene in such a situation to avoid their international responsibilities being involved.

Where one operator operates two or more reactors or other nuclear installations on a site, and the Contracting Party concerned has not, pursuant to Article 1(a)(ii), determined that they shall be treated as a single installation, that Contracting Party will nevertheless have to decide whether it is necessary for the operator to have and maintain insurance or other financial security for each of the nuclear installations or for the site as a whole.

The guiding principle is that financial security must be available in the amount established in accordance with Article 7 for each nuclear incident, whatever system is adopted by the competent public authority in regard to licensing and insurance of nuclear installations.

The relations between the operator and the insurer or other financial guarantor, for example, with regard to rights of recourse against the operator by these persons, are left to be settled by each State.

50. To ensure as far as possible that there will never be a period in which less than the full amount fixed is available, it has been necessary to provide that the financial security can only be suspended or cancelled, i.e., brought to an end before the expiry of the period provided for in the policy, after a period of at least two months' notice has been given to the competent public authority. The competent public authority may, of course, fix a longer period of notice. Where the financial security is provided in respect of the operator's liability for nuclear incidents occurring in the course of transport, the competent public authority must be satisfied that the financial security is provided for the duration of the liability of the operator in respect of any carriage, and, in particular, that it cannot be suspended or cancelled before a transport has been completed [Article 10(b)].

51. All sums provided as financial security can only be drawn upon to pay compensation for damage caused by a nuclear incident; they need not be segregated but cannot be used to meet any other claims [Article 10(c)].

NATURE, FORM AND EXTENT OF COMPENSATION

52. Claims for compensation following a nuclear incident may differ greatly in nature, amounts and time, and measures may be necessary to ensure an equitable distribution of the amount of compensation available if this amount is or may be exceeded. It will be for the competent court, in accordance with national law, to decide the nature, form and extent of the compensation, within the limits of the Convention, as well as equitable distribution [Article 11]. Thus, the granting of annuities and their amounts and, as has already been noted, the effect on his claim to compensation of contributory negligence on the part of a person suffering damage, will be directed by national law.

It is for each State to decide whether measures for equitable distribution should be taken in advance or at the time when actions are brought. Measures may involve providing a limit per person suffering damage or limits for damage to persons and damage to property.

TRANSFERT DES INDEMNITÉS

53. Pour donner effet aux dispositions de la Convention, en ce qui concerne notamment l'unité de juridiction pour toutes les actions résultant d'un même accident nucléaire et l'exécution sur le territoire de toutes les Parties Contractantes des jugements rendus, il est indispensable d'écartier tout obstacle résultant par exemple du contrôle des changes ou d'autres réglementations financières. A cet effet, il est prévu que les primes d'assurance et de réassurance, les sommes qui doivent être payées au titre de l'assurance ou d'une autre garantie financière, ainsi que les sommes dues à titre d'indemnités, intérêts et dépens, seront librement transférables entre les zones monétaires des Parties Contractantes [article 12]. Cette liberté de transferts en matière d'assurances n'a toutefois pas pour objet de porter atteinte aux réglementations nationales relatives aux assurances, par exemple à celles qui concernent la constitution des réserves techniques.

COMPÉTENCE ET EXÉCUTION DES JUGEMENTS

54. Bien des raisons conduisent à admettre la compétence d'un seul tribunal pour connaître de toutes les actions dirigées contre un exploitant à la suite d'un même accident nucléaire, y compris des actions directes contre les assureurs ou autres garants et les actions tendant à faire constater un droit à réparation. Il est essentiel qu'il y ait un mécanisme juridique unique, pour garantir que la limite maximum de la responsabilité ne sera pas dépassée. De plus, si des tribunaux de plusieurs pays pouvaient être saisis et statuer sur des litiges relatifs à un même accident, la répartition équitable des indemnités pourrait poser des problèmes insolubles.

Selon la règle générale, les tribunaux de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle l'accident est survenu sont compétents [article 13(a)].

55. Des dispositions spéciales sont nécessaires dans le cas où un accident nucléaire survient en dehors du territoire des Parties Contractantes et dans le cas où il n'est pas possible de déterminer avec certitude le lieu de l'accident. Par exemple, un accident nucléaire peut survenir en haute mer ou, en cas de contamination radioactive continue au cours d'un transport, il peut être impossible de déterminer le lieu de l'accident. En conséquence, il est prévu que, dans de tels cas, le tribunal compétent est celui du lieu où est située l'installation dont l'exploitant est responsable [article 13(b)]. Il est vrai que le recours à la juridiction de l'exploitant peut présenter, en raison de l'éloignement, certains inconvénients pratiques pour les victimes, mais il n'a pas été possible de trouver une autre solution leur permettant d'agir devant leurs tribunaux nationaux tout en maintenant l'unité de juridiction.

56. S'il résulte des dispositions relatives à la compétence que les tribunaux de plusieurs Parties Contractantes peuvent être saisis, des dispositions spéciales sont nécessaires, afin de maintenir l'unité de juridiction.

Si l'accident nucléaire est survenu en partie en dehors du territoire des Parties Contractantes et en partie sur le territoire d'une seule Partie Contractante, les tribunaux de cette dernière sont compétents [article 13(c)(i)].

Dans tout autre cas, la compétence est attribuée à l'un des tribunaux compétents désigné, à la demande d'une Partie Contractante intéressée, par le Tribunal Européen pour l'Energie Nucléaire comme étant le plus directement lié à l'affaire [article 13(c)(ii)].

57. Le tribunal compétent en vertu de la Convention connaît de toutes les actions qui peuvent être dirigées contre un exploitant, soit directement par une victime [article 3], soit par une personne responsable en vertu des dispositions relatives aux transports ou en vertu de la législation d'un Etat non-Contractant [article 6(d) et (e)]. Le tribunal compétent pour connaître du recours d'un exploitant fondé sur l'article 6(f) ou du recours en règlement de responsabilité intenté par un exploitant contre d'autres exploitants en cas de responsabilité solidaire, n'est pas fixé par la Convention et il est déterminé par la législation nationale.

TRANSFER OF COMPENSATION

53. If the system envisaged under the Convention – in particular the recognition of a single competent forum to deal with all actions arising out of the same nuclear incident and the enforceability of its judgments in all Contracting Parties – is to be effective, it is necessary to ensure that there are no impediments, for example, by way of exchange control or other financial regulations. Therefore, it is laid down that insurance and reinsurance premiums, sums which have to be paid out as insurance or reinsurance, or other financial security, as well as sums due as compensation and interest and costs, shall be freely transferable between monetary areas of the Contracting Parties [Article 12]. This freedom to transfer in regard to insurance is not intended, however, to affect national regulations governing insurance activities such as, for example, the establishment of technical reserves.

JURISDICTION AND ENFORCEMENT OF JUDGMENTS

54. There are many factors motivating in favour of a single competent forum to deal with all actions against the operator – including direct actions against insurers or other guarantors and actions to establish rights to claim compensation – arising out of the same nuclear incident. Most important is the need for a single legal mechanism to ensure that the limitation on liability is not exceeded. Moreover, if suits arising out of the same incident were to be tried and judgments rendered in the courts of several different countries, the problem of assuring equitable distribution of compensation might be insoluble.

The general rule is that a court of the Contracting Party in whose territory the nuclear incident occurs has jurisdiction [Article 13(a)].

55. Special arrangements are necessary in the case of a nuclear incident which occurs outside the territory of a Contracting Party or where it is not possible to determine with certainty the place of the nuclear incident. For example, an incident may occur on the high seas or, where an incident is due to continuous radioactive contamination in the course of transport, it may not be possible to determine the place of such incident. Accordingly, it is provided that the competent court in such incidents is the court of the place where the installation of the operator liable is situated [Article 13(b)]. Whilst there might be some practical disadvantages for the victims in recourse to the jurisdiction of the operator as a result of the distance involved, it has not been possible to find another solution which would enable the victims to refer to their national courts and which would at the same time secure unity of jurisdiction.

56. If the provisions relating to jurisdiction result in the courts of more than one Contracting Party being competent, special rules have been included to secure unity of jurisdiction.

Where the nuclear incident occurs partly outside the territory of the Contracting Parties and partly within the territory of one of them, a court of that one Contracting Party has jurisdiction [Article 13(c)(i)].

In any other case jurisdiction will lie with one of the courts which would have been competent, determined, at the request of a Contracting Party concerned, by the European Nuclear Energy Tribunal as being the most closely related to the case in question [Article 13(c)(ii)].

57. The competent court in all cases is intended to deal with all actions which might be brought against an operator, either directly by persons suffering damage [under Article 3] or by other persons who might be liable under international agreements in the field of transport or under the legislation of a non-Contracting State [Article 6(d) and (e)]. The forum for actions in recourse by an operator under Article 6(f) or for actions for contribution by an operator against other operators in the case of joint and several liability is not fixed in the Convention and will be decided by national law.

58. Le principe de l'unité de juridiction a pour conséquence que les jugements définitifs rendus par le tribunal doivent être reconnus et exécutoires dans les autres pays sans nouvel examen du fond. C'est pourquoi l'exequatur des jugements définitifs doit être accordé par toute autre Partie Contractante dès lors que les formalités nécessaires ont été accomplies [article 13(d)].

Les jugements définitifs exécutoires en vertu de l'article 13(d) ne comprennent pas les jugements rendus contre une personne autre que l'exploitant qui serait responsable en vertu de l'article 6(b), les jugements rendus sur un recours de l'exploitant en vertu de l'article 6(f), les actions intentées contre l'exploitant en vertu de l'article 6(h) ou les actions en règlement de responsabilité entre personnes solidairement responsables.

59. Dans le cas où une action en réparation est intentée contre une Partie Contractante en vertu de la Convention, il est prévu que cette Partie ne peut invoquer l'immunité de juridiction dont elle pourrait jouir, sauf en ce qui concerne les mesures d'exécution [article 13(e)].

DROIT APPLICABLE

60. Le tribunal compétent doit appliquer les dispositions de la Convention sans aucune discrimination fondée sur la nationalité, le domicile ou la résidence [article 14(a)] et, pour toute question de fond ou de procédure qu'elle ne règle pas, son droit et sa législation nationale, y compris les règles du droit international privé, qui ne sont pas affectées par la Convention. Le droit et la législation nationale doivent également s'appliquer sans aucune discrimination fondée sur la nationalité, le domicile ou la résidence [article 14(c)].

INTERVENTION DE L'ÉTAT

61. La limitation de la responsabilité implique nécessairement la possibilité d'une indemnisation réduite des dommages subis ; en cas d'accident catastrophique, il pourrait arriver que le montant disponible pour l'indemnisation ne suffise pas pour faire face à toutes les demandes. Pour des raisons sociales et psychologiques, il semble difficile d'accepter cette conséquence sans reconnaître que l'intervention de l'Etat peut être nécessaire.

62. Par ailleurs, il a été admis qu'outre les dispositions qui peuvent être nécessaires pour assurer que les conditions fixées à l'article 10 en ce qui concerne la garantie financière sont remplies (voir paragraphe 49), une Partie Contractante peut prendre les mesures qu'elle estime nécessaires en vue d'accroître, dans le cadre de la responsabilité civile de l'exploitant ou en dehors, l'importance de la réparation prévue par la Convention [article 15(a)]. Si une Partie Contractante prend des mesures en vue d'une réparation au-delà du montant de 5 000 000 de DTS, et pour autant que cette réparation mette en jeu des fonds publics, l'application des mesures prises dans le cadre de la responsabilité civile de l'exploitant ou en dehors peut être soumise à des conditions particulières dérogeant aux dispositions de la Convention ; entre autres, ces mesures ne doivent pas nécessairement s'appliquer sans discrimination à toutes les victimes [article 15(b)]. Ainsi la Convention ne règle pas les moyens et méthodes d'effectuer l'intervention de l'Etat et l'attribution à des victimes étrangères du bénéfice d'une indemnisation complémentaire des dommages dépassant 5 000 000 de DTS au moyen de fonds publics, doit être réglée en dehors de la Convention.

Les rapports entre l'Etat et les exploitants, en ce qui concerne les recours de l'Etat contre les exploitants, sont laissés à chaque Etat.

CLAUSES FINALES

63. Les clauses finales de la Convention contiennent des dispositions concernant les différends [article 17], les réserves [article 18], la ratification [article 19], les modifications [article 20], l'adhésion [article 21], la durée, la révision et le retrait [article 22], la notification de l'application de la Convention

58. The concept of a single forum carries with it the need to ensure that final judgments rendered in that forum will be recognized by and can be enforceable in the other countries without re-examination of the merits. Hence such final judgments will be enforceable in any of the other Contracting Parties as soon as the formalities required have been complied with [Article 13(d)].

Final judgments enforceable under Article 13(d) do not include judgments rendered against persons other than the operator liable under Article 6(b), judgments rendered in actions in recourse by the operator under Article 6(f), actions against the operator under Article 6(h) or actions for contribution between persons jointly and severally liable.

59. Where a Contracting Party is sued for compensation under the Convention, it is provided that such Party may not invoke any jurisdictional immunities which it might otherwise have, except in respect of measures of execution [Article 13(e)].

LAW APPLICABLE

60. The competent court must apply the provisions of the Convention without any discrimination based upon nationality, domicile or residence [Article 14(a)] and for all matters, both substantive and procedural, not governed by these provisions, the national law or legislation, including rules of private international law, which are not affected by the Convention. Such national law or legislation must also be applied without any discrimination based upon nationality, domicile or residence [Article 14(c)].

ADDITIONAL COMPENSATION

61. The establishment of a limited liability necessarily involves a possible reduction in compensation for damage suffered, and in the event of a catastrophe it may well be that the limited amount of compensation available is inadequate to meet all the claims. For social and psychological reasons it seems difficult to accept this consequence without recognizing that the intervention of the State may be necessary.

62. Furthermore, it is recognized that in addition to any intervention which may be necessary to ensure that the requirements of Article 10 with regard to financial security are fulfilled (see paragraph 49), a Contracting Party may take such measures as it deems necessary to provide for an increase in the amount of compensation specified in the Convention [Article 15(a)] whether within the third party liability of the operator or outside such liability. Where a Contracting Party takes measures to provide for compensation above 5 000 000 SDRs in so far as it is to be paid out of public funds, such measures, whether within the third party liability of the operator or outside such liability, may be applied under special conditions which derogate from the provisions of the Convention and in particular need not be applied without discrimination to all victims [Article 15(b)]. Hence, the Convention does not regulate the methods and means of application of State intervention and the availability of additional compensation above 5 000 000 SDRs out of public funds for foreign victims is left to be dealt with outside the Convention.

The relations between the State and operators in so far as actions by the State against its operators are concerned, are left to be settled by each State.

FINAL CLAUSES

63. The final clauses of the Convention deal with disputes [Article 17], reservations [Article 18], ratification [Article 19], amendments [Article 20], accession [Article 21], duration, revision and withdrawal [Article 22], notification of the application of the Convention to territories for whose international

aux territoires dont une Partie Contractante assure les relations internationales [article 23] et la communication aux Signataires de la réception des divers instruments déposés en exécution des clauses finales [article 24]. En cas de différends relatifs à l'interprétation de la Convention, il est prévu que ces différends seront examinés par le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire et qu'à défaut de solution amiable ils seront, à la demande d'une Partie Contractante intéressée, soumis au Tribunal Européen pour l'Energie Nucléaire créé par la Convention sur le Contrôle de Sécurité en date du 20 décembre 1957. Le Tribunal agira conformément aux dispositions régissant son organisation et son fonctionnement, qui figurent dans le Protocole annexé à la Convention sur le Contrôle de Sécurité et dans son Règlement de procédure.

NOTES

1. Un système d'indemnisation complémentaire au moyen de fonds publics a été créé sur le plan international par la Convention du 31 janvier 1963 complémentaire à la Convention de Paris, telle qu'elle a été amendée par le Protocole Additionnel du 28 janvier 1964 et par le Protocole du 16 novembre 1982 (Convention Complémentaire de Bruxelles). Ce système n'empêche en aucune manière un pays de prévoir dans sa législation une augmentation du montant limite de réparation sur le plan national.
2. Le 25 avril 1968, le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire a adopté une interprétation selon laquelle la Convention de Paris s'applique aux accidents nucléaires survenant en haute mer et aux dommages subis en haute mer. D'autre part, le 22 avril 1971, le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire a recommandé : "Le champ d'application de la Convention de Paris devrait être étendu par les législations nationales aux dommages subis dans un Etat Contractant ou en haute mer à bord d'un navire immatriculé sur le territoire d'un Etat Contractant, même si l'accident nucléaire qui a causé ces dommages est survenu dans un Etat non-Contractant".
3. Le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire a adopté le 8 juin 1967 une interprétation selon laquelle le terme "réacteurs", au sens de l'article 1(a)(ii) de la Convention, ne couvre pas les ensembles sous-critiques, c'est-à-dire des ensembles qui ne sont pas capables d'entretenir une réaction en chaîne de façon autonome.
4. Le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire a adopté le 27 octobre 1977 deux Décisions sur la base de l'article 1(b) de la Convention. La première porte sur l'exclusion du champ d'application de la Convention de petites quantités définies de substances nucléaires transportées ou utilisées en dehors d'une installation nucléaire. La seconde vise l'exclusion du champ d'application de la Convention de certaines catégories de substances nucléaires (en particulier l'uranium retraité) répondant aux conditions fixées par cette Décision (voir paragraphe 13).
5. Il convient de signaler qu'une Convention relative à la responsabilité des exploitants de navires nucléaires a été adoptée à Bruxelles le 25 mai 1962. Cette Convention n'est toutefois pas entrée en vigueur.
6. Le Comité de Direction de l'Energie Nucléaire a recommandé le 8 juin 1967 aux pays Signataires de la Convention, un modèle de certificat de garantie financière.
7. Cette situation a été à l'origine de difficultés pratiques dans le domaine de la couverture d'assurance des transports maritimes de substances nucléaires et c'est la raison pour laquelle, dans le but de faire en sorte que l'exploitant d'une installation nucléaire soit responsable à l'exclusion de toute autre personne en cas de dommage causé par un accident nucléaire survenu au cours d'un tel transport, une Convention relative à la responsabilité civile dans le domaine du transport maritime de matières nucléaires a été adoptée à Bruxelles le 17 décembre 1971.
8. Le DTS est devenu, au cours des années 70, l'unité de compte officielle du Fonds Monétaire International (FMI) et est désormais introduite dans de nombreuses Conventions internationales à la place des anciennes unités de compte fondées sur l'or. La valeur du DTS est exprimée en fonction d'un "panier" composé des monnaies parmi les plus importantes du point de vue du commerce international. Le DTS auquel se réfère la Convention est le DTS dit "variable", c'est-à-dire l'unité utilisée par le FMI pour ses opérations et transactions courantes ; sa valeur par rapport à ces monnaies nationales est calculée et publiée quotidiennement par le FMI.
9. Une Recommandation adoptée par le Conseil de l'OCDE le 16 novembre 1982, invite les Parties Contractantes dont la législation prévoit une telle possibilité, à prendre des dispositions en vue de satisfaire les demandes de réparation qui viendraient à excéder un montant ainsi réduit, à concurrence du montant de responsabilité des exploitants nucléaires en général.

relations the Contracting Party is responsible [Article 23], and notice to the Signatories of receipt of the various instruments deposited pursuant to the final clauses [Article 24]. In the case of disputes as to the interpretation of the Convention, it is provided that these shall be examined by the Steering Committee for Nuclear Energy and in the absence of friendly settlement shall, upon the request of a Contracting Party concerned, be submitted to the European Nuclear Energy Tribunal set up by the Security Control Convention of 20th December 1957. The Tribunal will act in accordance with the rules governing its organisation and functioning, which are set out in the Protocol annexed to the Security Control Convention and in its Rules of Procedure.

NOTES

1. An international system of supplementary compensation by means of public funds was established by the Convention of 31st January 1963 Supplementary to the Paris Convention, as amended by the Additional Protocol of 28th January 1964 and by the Protocol of 16th November 1982 (Brussels Supplementary Convention). This system in no way prevents individual countries from legislating to increase their own national compensation limit.
2. On 25th April 1968, the Steering Committee for Nuclear Energy adopted an interpretation according to which the Paris Convention should be understood to apply to nuclear incidents occurring on the high seas and to damage suffered on the high seas. Further, on 22nd April 1971, the Steering Committee for Nuclear Energy recommended that: "The scope of application of the Paris Convention should be extended by national legislation to damage suffered in a Contracting State or on the high seas on board a ship registered in the territory of a Contracting State, even if the nuclear incident causing the damage has occurred in a non-Contracting State".
3. On 8th June 1967, the Steering Committee for Nuclear Energy adopted an interpretation according to which the term "reactors" in the sense of Article 1(a)(ii) of the Convention does not include sub-critical assemblies, that is to say assemblies which are not capable of maintaining a self-sustaining chain process.
4. On 27th October 1977, the Steering Committee for Nuclear Energy adopted two Decisions on the basis of Article 1(b) of the Convention. The first is concerned with the exclusion, from the field of application of the Convention, of small defined quantities of nuclear substances transported or used outside a nuclear installation. The second deals with the exclusion, from the field of application of the Convention, of certain categories of nuclear substances (in particular reprocessed uranium) fulfilling conditions established by the Decision (see paragraph 13).
5. It should be noted that a Convention on the Liability of Operators of Nuclear Ships was adopted in Brussels on 25th May 1962. This Convention, however, has not yet entered into force.
6. On 8th June 1967, the Steering Committee for Nuclear Energy recommended a model financial security certificate to the Signatory countries of the Convention.
7. This situation has been the cause of practical difficulties in the field of the insurance costs of the carriage by sea of nuclear substances; that is why, in order to ensure that the operator of a nuclear installation is liable, to the exclusion of all other persons, for damage caused by a nuclear incident during such carriage, a Convention relating to Civil Liability in the Field of Maritime Carriage of Nuclear Material was adopted in Brussels on 17th December 1971.
8. In the seventies, the SDR developed as the financial unit of account of the International Monetary Fund (IMF) and replaced in many international Conventions the old units of account based on gold. The value of the SDR is expressed in terms of a "basket" of some of the most important world trading currencies. The SDR to which the Convention refers is the "variable" SDR, that is to say the unit used by the IMF for its current operations and transactions. Its value as against the national currencies concerned is calculated and published daily by the IMF.
9. A recommendation adopted by the OECD Council on 16th November 1982 provides that Contracting Parties which have legislated for such an option should take steps to provide for the satisfying of any claim for compensation in excess of the lower amount, up to a total of the amount of liability of nuclear operators generally.

**CONVENTION DU 31 JANVIER 1963
COMPLÉMENTAIRE A LA CONVENTION
DE PARIS DU 29 JUILLET 1960,
AMENDÉE PAR
LE PROTOCOLE ADDITIONNEL
DU 28 JANVIER 1964
ET PAR LE PROTOCOLE
DU 16 NOVEMBRE 1982**

**CONVENTION OF 31ST JANUARY 1963
SUPPLEMENTARY TO THE PARIS
CONVENTION OF 29TH JULY 1960,
AS AMENDED BY
THE ADDITIONAL PROTOCOL
OF 28TH JANUARY 1964
AND BY THE PROTOCOL
OF 16TH NOVEMBER 1982**

*Texte incluant les dispositions du Protocole
Additionnel du 28 janvier 1964 et du Protocole du
16 novembre 1982, amendant la Convention
Complémentaire de Bruxelles*

*Text incorporating the provisions of the Additional
Protocol of 28th January 1964 and the Protocol of
16th November 1982, amending the Brussels
Supplementary Convention*

**CONVENTION DU 31 JANVIER 1963
COMPLÉMENTAIRE A LA CONVENTION
DE PARIS DU 29 JUILLET 1960,
AMENDÉE PAR
LE PROTOCOLE ADDITIONNEL
DU 28 JANVIER 1964
ET PAR LE PROTOCOLE
DU 16 NOVEMBRE 1982**

**CONVENTION OF 31ST JANUARY 1963
SUPPLEMENTARY TO THE PARIS
CONVENTION OF 29TH JULY 1960,
AS AMENDED BY
THE ADDITIONAL PROTOCOL
OF 28TH JANUARY 1964
AND BY THE PROTOCOL
OF 16TH NOVEMBER 1982**

LES GOUVERNEMENTS de la République Fédérale d'Allemagne, de la République d'Autriche, du Royaume de Belgique, du Royaume de Danemark, du Royaume de l'Espagne, de la République de Finlande, de la République Française, de la République Italienne, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume de Norvège, du Royaume des Pays-Bas, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, du Royaume de Suède et de la Confédération Suisse*,

THE GOVERNMENTS of the Federal Republic of Germany, the Republic of Austria, the Kingdom of Belgium, the Kingdom of Denmark, the Kingdom of Spain, the Republic of Finland, the French Republic, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of Norway, the Kingdom of the Netherlands, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Kingdom of Sweden and the Swiss Confederation*,

PARTIES à la Convention du 29 juillet 1960 sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire, conclue dans le cadre de l'Organisation Européenne de Coopération Economique devenue l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques et telle qu'elle a été modifiée par le Protocole Additionnel conclu à Paris, le 28 janvier 1964 et par le Protocole conclu à Paris, le 16 novembre 1982 (ci-après dénommée « Convention de Paris »),

BEING PARTIES to the Convention of 29th July 1960 on Third Party Liability in the Field of Nuclear Energy, concluded within the framework of the Organisation for European Economic Co-operation, now the Organisation for Economic Co-operation and Development and as amended by the Additional Protocol concluded at Paris on 16th November 1982 (hereinafter referred to as the "Paris Convention"),

DESIREUX d'apporter un complément aux mesures prévues dans cette Convention, en vue d'accroître l'importance de la réparation des dommages qui pourraient résulter de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

DESIROUS of supplementing the measures provided in that Convention with a view to increasing the amount of compensation for damage which might result from the use of nuclear energy for peaceful purposes,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Article 1

Le régime complémentaire à celui de la Convention de Paris, institué par la présente Convention,

The system instituted by this Convention is supplementary to that of the Paris Convention,

* La désignation des Signataires est celle qui figure dans le Protocole de 1982. A noter que la Finlande a adhéré à la Convention complémentaire et au Protocole additionnel de 1964 le 14 janvier 1977 ; elle a signé le Protocole de 1982. (Note du Secrétariat)

* The designation of the Signatories is the same as that in the Protocol of 1982. It should be noted that Finland acceded to the Brussels Supplementary Convention and the Additional Protocol of 1964 on 14th January 1977 and has signed the Protocol of 1982. (Note by the Secretariat)

est soumis aux dispositions de la Convention de Paris ainsi qu'aux dispositions fixées ci-après.

Article 2

a) Le régime de la présente Convention s'applique aux dommages causés par des accidents nucléaires autres que ceux qui sont survenus entièrement sur le territoire d'un Etat non Contractant à la présente Convention :

i) dont la responsabilité incombe, en vertu de la Convention de Paris, à l'exploitant d'une installation nucléaire à usage pacifique, située sur le territoire d'une Partie Contractante à la présente Convention (ci-après dénommée «Partie Contractante») et figurant sur la liste établie et mise à jour dans les conditions prévues à l'article 13, et

ii) subis

1. sur le territoire d'une Partie Contractante ou
2. en haute mer ou au-dessus, à bord d'un navire ou d'un aéronef immatriculé sur le territoire d'une Partie Contractante ou
3. en haute mer ou au-dessus, par un ressortissant d'une Partie Contractante à condition, s'il s'agit de dommages à un navire ou à un aéronef, que celui-ci soit immatriculé sur le territoire d'une Partie Contractante,

sous réserve que les tribunaux d'une Partie Contractante soient compétents conformément à la Convention de Paris.

b) Tout Signataire ou Gouvernement adhérent à la Convention peut, au moment de la signature de la présente Convention ou de son adhésion à celle-ci ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, déclarer qu'il assimile à ses propres ressortissants, aux fins de l'application du paragraphe a) ii) 3) ci-dessus, les personnes physiques qui

shall be subject to the provisions of the Paris Convention, and shall be applied in accordance with the following Articles.

Article 2

a) The system of this Convention shall apply to damage caused by nuclear incidents, other than those occurring entirely in the territory of a State which is not a Party to this Convention:

i) for which an operator of a nuclear installation, used for peaceful purposes, situated in the territory of a Contracting Party to this Convention (hereinafter referred to as a "Contracting Party"), and which appears on the list established and kept up to date in accordance with the terms of Article 13, is liable under the Paris Convention; and

ii) suffered

1. in the territory of a Contracting Party; or
2. on or over the high seas on board a ship or aircraft registered in the territory of a Contracting Party; or
3. on or over the high seas by a national of a Contracting Party, provided that, in the case of damage to a ship or an aircraft, the ship or aircraft is registered in the territory of a Contracting Party,

provided that the courts of a Contracting Party have jurisdiction pursuant to the Paris Convention.

b) Any Signatory or acceding Government may, at the time of signature of or accession to this Convention or on the deposit of its instrument of ratification, declare that, for the purposes of the application of paragraph (a) (ii) (3) of this Article, individuals or certain categories thereof, considered under its law as having their habitual resi-

ont leur résidence habituelle sur son territoire au sens de sa législation, ou certaines catégories d'entre elles.

c) Au sens du présent article, l'expression «ressortissant d'une Partie Contractante» couvre une Partie Contractante ou toute subdivision politique d'une telle Partie, ou toute personne morale de droit public ou de droit privé, ainsi que toute entité publique ou privée n'ayant pas la personnalité juridique établie, sur le territoire d'une Partie Contractante.

Article 3

a) Dans les conditions fixées par la présente Convention, les Parties Contractantes s'engagent à ce que la réparation des dommages visés à l'article 2 soit effectuée à concurrence d'un montant de 300 millions de droits de tirage spéciaux par accident.

b) Cette réparation est effectuée :

- i) à concurrence d'un montant au moins égal à 5 millions de droits de tirage spéciaux, fixé à cet effet en vertu de la législation de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire de l'exploitant responsable, au moyen de fonds provenant d'une assurance ou d'une autre garantie financière ;
- ii) entre ce montant et 175 millions de droits de tirage spéciaux, au moyen de fonds publics à allouer par la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire de l'exploitant responsable ;
- iii) entre 175 et 300 millions de droits de tirage spéciaux, au moyen de fonds publics à allouer par les Parties Contractantes selon la clé de répartition prévue à l'article 12.

c) A cet effet, chaque Partie Contractante doit :

- i) soit fixer, conformément à l'article 7 de la Convention de Paris, le montant

dence in its territory, are assimilated to its own nationals.

c) In this Article, the expression "a national of a Contracting Party" shall include a Contracting Party or any of its constituent sub-divisions, or a partnership, or any public or private body whether corporate or not established in the territory of a Contracting Party.

Article 3

a) Under the conditions established by this Convention, the Contracting Parties undertake that compensation in respect of the damage referred to in Article 2 shall be provided up to the amount of 300 million Special Drawing Rights per incident.

b) Such compensation shall be provided:

- i) up to an amount of at least 5 million Special Drawing Rights, out of funds provided by insurance or other financial security, such amount to be established by the legislation of the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated;
- ii) between this amount and 175 million Special Drawing Rights, out of public funds to be made available by the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated;
- iii) between 175 and 300 million Special Drawing Rights, out of public funds to be made available by the Contracting Parties according to the formula for contributions specified in Article 12.

c) For this purpose, each Contracting Party shall either:

- i) establish the maximum liability of the operator, pursuant to Article 7 of the

maximum de la responsabilité de l'exploitant à 300 millions de droits de tirage spéciaux et disposer que cette responsabilité est couverte par l'ensemble des fonds visés au paragraphe *b)* ci-dessus ;

- ii)* soit fixer le montant maximum de la responsabilité de l'exploitant à un niveau au moins égal à celui qui est fixé conformément au paragraphe *b) i)* ci-dessus et disposer qu'au-delà de ce montant et jusqu'à 300 millions de droits de tirage spéciaux, les fonds publics visés au paragraphe *b) ii)* et *iii)* ci-dessus sont alloués à un titre différent de celui d'une couverture de la responsabilité de l'exploitant ; toutefois, elle ne doit pas porter atteinte aux règles de fond et de procédure fixées par la présente Convention.

d) Les créances découlant de l'obligation pour l'exploitant de réparer des dommages ou de payer des intérêts et dépens au moyen des fonds alloués conformément aux paragraphes *b) ii)*, *iii)* et *f)* du présent article ne sont exigibles à son égard qu'au fur et à mesure de l'allocation effective de ces fonds.

e) Les Parties Contractantes s'engagent à ne pas faire usage dans l'exécution de la présente Convention de la faculté prévue à l'article 15 *b)* de la Convention de Paris d'édicter des conditions particulières :

- i)* pour la réparation des dommages effectuée au moyen des fonds visés au paragraphe *b) i)* ci-dessus ;
- ii)* en dehors de celles de la présente Convention, pour la réparation des dommages effectuée au moyen des fonds publics visés au paragraphe *b) ii)* et *iii)* ci-dessus.

f) Les intérêts et dépens visés à l'article 7 *g)* de la Convention de Paris sont payables au-delà des montants indiqués au paragraphe *b)* ci-dessus. Dans la mesure où ils sont alloués au titre d'une réparation payable sur les fonds visés :

- i)* au paragraphe *b) i)* ci-dessus, ils sont à la charge de l'exploitant responsable ;

Paris Convention, at 300 million Special Drawing Rights, and provide that such liability shall be covered by all the funds referred to in paragraph *(b)* of this Article; or

- ii)* establish the maximum liability of the operator at an amount at least equal to that established pursuant to paragraph *(b)(i)* of this Article and provide that, in excess of such amount and up to 300 million Special Drawing Rights, the public funds referred to in paragraph *(b)(ii)* and *(iii)* of this Article shall be made available by some means other than as cover for the liability of the operator, provided that the rules of substance and procedure laid down in this Convention are not thereby affected.

d) The obligation of the operator to pay compensation, interest or costs out of public funds made available pursuant to paragraphs *(b)(ii)* and *(iii)*, and *(f)* of this Article shall only be enforceable against the operator as and when such funds are in fact made available.

e) The Contracting Parties, in carrying out this Convention, undertake not to make use of the right provided for in Article 15 *(b)* of the Paris Convention to apply special conditions:

- i)* in respect of compensation for damage provided out of the funds referred to in paragraph *(b)(i)* of this Article;
- ii)* other than those laid down in this Convention in respect of compensation for damage provided out of the public funds referred to in paragraph *(b)(ii)* and *(iii)* of this Article.

f) The interest and costs referred to in Article 7 *(g)* of the Paris Convention are payable in addition to the amounts referred to in paragraph *(b)* of this Article and shall be borne in so far as they are awarded in respect of compensation payable out of the funds referred to in:

- i)* paragraph *(b)(i)* of this Article, by the operator liable;

- ii) au paragraphe *b) ii)* ci-dessus, ils sont à la charge de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire de cet exploitant ;
- iii) au paragraphe *b) iii)* ci-dessus, ils sont à la charge de l'ensemble des Parties Contractantes.

g) Au sens de la présente Convention, « droit de tirage spécial » signifie le droit de tirage spécial tel qu'il est défini par le Fonds Monétaire International. Les montants mentionnés dans la présente Convention sont convertis dans la monnaie nationale d'une Partie Contractante suivant la valeur de cette monnaie à la date de l'accident à moins qu'une autre date ne soit fixée d'un commun accord pour un accident donné, par les Parties Contractantes. La valeur en droits de tirages spéciaux, de la monnaie nationale d'une partie Contractante est calculée selon la méthode d'évaluation appliquée à la date en question par le Fonds Monétaire International pour ses propres opérations et transactions.

Article 4

a) Si un accident nucléaire entraîne un dommage qui implique la responsabilité de plusieurs exploitants, le cumul des responsabilités prévu à l'article 5 *d)* de la Convention de Paris ne joue, dans la mesure où des fonds publics visés à l'article 3 *b) ii)* et *iii)* doivent être alloués, qu'à concurrence d'un montant de 300 millions de droits de tirage spéciaux.

b) Le montant global des fonds publics alloués en vertu de l'article 3 *b) ii)* et *iii)* ne peut dépasser, dans ce cas, la différence entre 300 millions de droits de tirage spéciaux et le total des montants déterminés pour ces exploitants, conformément à l'article 3 *b) i)* ou, dans le cas d'un exploitant dont l'installation nucléaire est située sur le territoire d'un Etat non Contractant à la présente Convention, conformément à l'article 7 de la Convention de Paris. Si plusieurs Parties Contractantes sont tenues d'allouer des fonds publics, conformément à l'article 3 *b) ii)*, la charge de cette allocation est répartie entre elles au prorata du nombre des installations nucléaires situées sur le territoire de chacune d'elles qui sont impliquées dans l'accident nucléaire et dont les exploitants sont responsables.

- ii) paragraph *(b)(ii)* of this Article, by the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of that operator is situated;
- iii) paragraph *(b)(iii)* of this Article, by the Contracting Parties together.

g) For the purposes of this Convention, "Special Drawing Right" means the Special Drawing Right as it is defined by the International Monetary Fund. The amounts mentioned in this Convention shall be converted into the national currency of a Contracting Party in accordance with the value of that currency at the date of the incident, unless another date is fixed for a given incident by agreement between the Contracting Parties. The equivalent in Special Drawing Rights of the national currency of a Contracting Party shall be calculated in accordance with the method of valuation applied at the date in question by the International Monetary Fund for its own operations and transactions.

Article 4

a) If a nuclear incident causes damage which gives rise to liability of more than one operator, the aggregate liability provided for in Article 5 *(d)* of the Paris Convention shall not, to the extent that public funds have to be made available pursuant to Article 3 *(b)(ii)* and *(iii)*, exceed 300 million Special Drawing Rights.

b) The total amount of the public funds made available pursuant to Article 3 *(b)(ii)* and *(iii)* shall not, in such event, exceed the difference between 300 million Special Drawing Rights and the sum of the amounts established with respect to such operators pursuant to Article 3 *(b)(i)* or, in the case of an operator whose nuclear installation is situated in the territory of a State which is not a Party to this Convention, the amount established pursuant to Article 7 of the Paris Convention. If more than one Contracting Party is required to make available public funds pursuant to Article 3 *(b)(ii)*, such funds shall be made available by them in proportion to the number of nuclear installations situated in their respective territories, which are involved in the nuclear incident and of which the operators are liable.

Article 5

a) Dans le cas où l'exploitant responsable a un droit de recours conformément à l'article 6 *f)* de la Convention de Paris, la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire de cet exploitant adopte dans sa législation les dispositions nécessaires pour permettre à cette Partie Contractante et aux autres Parties Contractantes de bénéficier de ce recours dans la mesure où des fonds publics sont alloués au titre de l'article 3 *b) ii), iii) et f)*.

b) Cette législation peut prévoir à l'encontre de cet exploitant des dispositions pour la récupération des fonds publics alloués au titre de l'article 3 *b) ii), iii) et f)* si le dommage résulte d'une faute qui lui soit imputable.

Article 6

Pour le calcul des fonds à allouer en vertu de la présente Convention, seuls sont pris en considération les droits à réparation exercés dans un délai de dix ans à compter de l'accident nucléaire. En cas de dommage causé par un accident nucléaire mettant en jeu des combustibles nucléaires, produits ou déchets radioactifs qui étaient, au moment de l'accident, volés, perdus, jetés par-dessus bord ou abandonnés et n'avaient pas été récupérés, un tel délai ne peut, en aucun cas, être supérieur à vingt ans à compter de la date du vol, de la perte, du jet par-dessus bord ou de l'abandon. Il est en outre prolongé dans les cas et aux conditions fixées à l'article 8 *d)* de la Convention de Paris. Les demandes complémentaires présentées après l'expiration de ce délai, dans les conditions prévues à l'article 8 *e)* de la Convention de Paris, sont également prises en considération.

Article 7

Lorsqu'une Partie Contractante fait usage de la faculté prévue à l'article 8 *c)* de la Convention de Paris, le délai qu'elle fixe est un délai de prescription de trois ans à compter soit du moment où le

Article 5

a) Where the operator liable has a right of recourse pursuant to Article 6 *f)* of the Paris Convention, the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of that operator is situated shall take such legislative measures as are necessary to enable both that Contracting Party and the other Contracting Parties to benefit from this recourse to the extent that public funds have been made available pursuant to Article 3 *b) (ii)* and *(iii)*, and *(f)*.

b) Such legislation may provide for the recovery of public funds made available pursuant to Article 3 *b) (ii)* and *(iii)*, and *(f)* from such operator if the damage results from fault on his part.

Article 6

In calculating the public funds to be made available pursuant to this Convention, account shall be taken only of those rights to compensation exercised within ten years from the date of the nuclear incident. In the case of damage caused by a nuclear incident involving nuclear fuel or radioactive products or waste which, at the time of the incident have been stolen, lost, jettisoned, or abandoned and have not yet been recovered, such period shall not in any case exceed twenty years from the date of the theft, loss, jettison or abandonment. It shall also be extended in the cases and under the conditions laid down in Article 8 *d)* of the Paris Convention. Amendments made to claims after the expiry of this period, under the conditions laid down in Article 8 *e)* of the Paris Convention, shall also be taken into account.

Article 7

Where a Contracting Party makes use of the right provided for in Article 8 *c)* of the Paris Convention, the period which it establishes shall be a period of prescription of three years either from

lésé a eu connaissance du dommage et de l'exploitant responsable, soit du moment où il a dû raisonnablement en avoir connaissance.

Article 8

Toute personne bénéficiant des dispositions de la présente Convention a droit à la réparation intégrale du dommage subi, conformément aux dispositions prévues par le droit national. Toutefois, chaque Partie Contractante peut fixer des critères de répartition équitables pour le cas où le montant des dommages dépasse ou risque de dépasser :

- i)* 300 millions de droits de tirage spéciaux, ou
- ii)* la somme plus élevée qui résulterait d'un cumul de responsabilités en vertu de l'article 5 *d)* de la Convention de Paris,

sans qu'il en résulte, quelle que soit l'origine des fonds et sous réserve des dispositions de l'article 2, de discrimination en fonction de la nationalité, du domicile ou de la résidence de la personne ayant subi le dommage.

Article 9

a) Le régime d'allocation des fonds publics visés à l'article 3 *b) ii), iii)* et *f)* est celui de la Partie Contractante dont les tribunaux sont compétents.

b) Chaque Partie Contractante prend les dispositions nécessaires pour que les personnes ayant subi un dommage puissent faire valoir leurs droits à réparation sans avoir à entamer des procédures différentes selon l'origine des fonds destinés à cette réparation.

c) Aucune Partie Contractante n'est tenue d'allouer les fonds publics visés à l'article 3 *b) ii)* et *iii)* tant que des fonds visés à l'article 3 *b) i)* restent disponibles.

the date at which the person suffering damage has knowledge or from the date at which he ought reasonably to have known of both the damage and the operator liable.

Article 8

Any person who is entitled to benefit from the provisions of this Convention shall have the right to full compensation in accordance with national law for damage suffered, provided that, where the amount of damage exceeds or is likely to exceed:

- i)* 300 million Special Drawing Rights; or
- ii)* if there is aggregate liability under Article 5 *(d)* of the Paris Convention and a higher sum results therefrom, such higher sum,

any Contracting Party may establish equitable criteria for apportionment. Such criteria shall be applied whatever the origin of the funds and, subject to the provisions of Article 2, without discrimination based on the nationality, domicile or residence of the person suffering the damage.

Article 9

a) The system of disbursements by which the public funds required under Article 3 *(b)(ii)* and *(iii)*, and *(f)* are to be made available shall be that of the Contracting Party whose courts have jurisdiction.

b) Each Contracting Party shall ensure that persons suffering damage may enforce their rights to compensation without having to bring separate proceedings according to the origin of the funds provided for such compensation.

c) No Contracting Party shall be required to make available the public funds referred to in Article 3 *(b)(ii)* and *(iii)* so long as any of the funds referred to in Article 3 *(b)(i)* remain available.

Article 10

a) La Partie Contractante dont les tribunaux sont compétents est tenue d'informer les autres Parties Contractantes de la survenance et des circonstances d'un accident nucléaire dès qu'il apparaît que les dommages causés par cet accident dépassent ou risquent de dépasser le montant de 175 millions de droits de tirage spéciaux. Les Parties Contractantes prennent sans délai toutes dispositions nécessaires pour régler les modalités de leurs rapports à ce sujet.

b) Seule la Partie Contractante dont les tribunaux sont compétents peut demander aux autres Parties Contractantes l'allocation des fonds publics visés à l'article 3 b) *iii*) et *f*) et a compétence pour attribuer ces fonds.

c) Cette Partie Contractante exerce, le cas échéant, les recours visés à l'article 5 pour le compte des autres Parties Contractantes qui auraient alloué des fonds publics au titre de l'article 3 b) *iii*) et *f*).

d) Les transactions intervenues conformément aux conditions fixées par la législation nationale au sujet de la réparation des dommages effectuée au moyen des fonds publics visés à l'article 3 b) *ii*) et *iii*) seront reconnues par les autres Parties Contractantes, et les jugements prononcés par les tribunaux compétents au sujet d'une telle réparation deviendront exécutoires sur le territoire des autres Parties Contractantes conformément aux dispositions de l'article 13 *d*) de la Convention de Paris.

Article 11

a) Si les tribunaux compétents relèvent d'une Partie Contractante autre que celle sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire de l'exploitant responsable, les fonds publics visés à l'article 3 b) *ii*) et *f*) sont alloués par la première de ces Parties. La Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire de l'exploitant responsable rembourse à l'autre les sommes versées. Ces deux Parties Contractantes déterminent d'un commun accord les modalités du remboursement.

Article 10

a) The Contracting Party whose courts have jurisdiction shall be required to inform the other Contracting Parties of a nuclear incident and its circumstances as soon as it appears that the damage caused by such incident exceeds, or is likely to exceed, 175 million Special Drawing Rights. The Contracting Parties shall without delay make all the necessary arrangements to settle the procedure for their relations in this connection.

b) Only the Contracting Party whose courts have jurisdiction shall be entitled to request the other Contracting Parties to make available the public funds required under Article 3(b)(*iii*) and (*f*) and shall have exclusive competence to disburse such funds.

c) Such Contracting Party shall, when the occasion arises, exercise the right of recourse provided for in Article 5 on behalf of the other Contracting Parties who have made available public funds pursuant to Article 3(b)(*iii*) and (*f*).

d) Settlements effected in respect of the payment of compensation out of the public funds referred to in Article 3(b)(*ii*) and (*iii*) in accordance with the conditions established by national legislation shall be recognized by the other Contracting Parties, and judgments entered by the competent courts in respect of such compensation shall become enforceable in the territory of the other Contracting Parties in accordance with the provisions of Article 13(*d*) of the Paris Convention.

Article 11

a) If the courts having jurisdiction are those of a Contracting Party other than the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated, the public funds required under Article 3(b)(*ii*) and (*f*) shall be made available by the first-named Contracting Party. The Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated shall reimburse to the other Contracting Party the sums paid. These two Contracting Parties shall agree on the procedure for reimbursement.

b) Dans l'adoption de toutes dispositions législatives, réglementaires ou administratives postérieures au moment de l'accident nucléaire et relatives à la nature, à la forme et à l'étendue de la réparation, aux modalités d'allocation des fonds publics visés à l'article 3 b) ii) et, le cas échéant, aux critères de répartition de ces fonds, la Partie Contractante dont les tribunaux sont compétents consulte la Partie Contractante sur le territoire de laquelle est située l'installation nucléaire de l'exploitant responsable. En outre, elle prend toutes mesures nécessaires pour permettre à celle-ci d'intervenir dans les procès et de participer aux transactions concernant la réparation.

Article 12

a) La clé de répartition selon laquelle les Parties Contractantes allouent les fonds publics visés à l'article 3 b) iii) est calculée :

- i) à concurrence de 50 %, sur la base du rapport existant entre, d'une part, le produit national brut aux prix courants de chaque Partie Contractante et, d'autre part, le total des produits nationaux bruts aux prix courants de toutes les Parties Contractantes, tels qu'ils résultent de la statistique officielle publiée par l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques pour l'année précédant celle au cours de laquelle l'accident nucléaire sera survenu ;
- ii) à concurrence de 50 %, sur la base du rapport existant entre, d'une part, la puissance thermique des réacteurs situés sur le territoire de chaque Partie Contractante et, d'autre part, la puissance thermique totale des réacteurs situés sur l'ensemble des territoires des Parties Contractantes. Ce calcul sera effectué sur la base de la puissance thermique des réacteurs figurant, à la date de l'accident, sur la liste prévue à l'article 2 a) i). Cependant, un réacteur n'est pris en considération pour ce calcul qu'à partir de la date à laquelle il a atteint, pour la première fois, la criticité.

b) In adopting all legislative, regulatory or administrative provisions, after the nuclear incident has occurred, concerning the nature, form and extent of the compensation, the procedure for making available the public funds required under Article 3(b)(ii) and, if necessary, the criteria for the apportionment of such funds, the Contracting Party whose courts have jurisdiction shall consult the Contracting Party in whose territory the nuclear installation of the operator liable is situated. It shall further take all measures necessary to enable the latter to intervene in proceedings and to participate in any settlement concerning compensation.

Article 12

a) The formula for contributions according to which the Contracting Parties shall make available the public funds referred to in Article 3(b)(iii) shall be determined as follows:

- i) as to 50%, on the basis of the ratio between the gross national product at current prices of each Contracting Party and the total of the gross national products at current prices of all Contracting Parties as shown by the official statistics published by the Organisation for Economic Co-operation and Development for the year preceding the year in which the nuclear incident occurs;
- ii) as to 50%, on the basis of the ratio between the thermal power of the reactors situated in the territory of each Contracting Party and the total thermal power of the reactors situated in the territories of all the Contracting Parties. This calculation shall be made on the basis of the thermal power of the reactors shown at the date of the nuclear incident in the list referred to in Article 2(a)(i): provided that a reactor shall only be taken into consideration for the purposes of this calculation as from the date when it first reaches criticality.

b) Au sens de la présente Convention, « puissance thermique » signifie :

- i) avant la délivrance de l'autorisation d'exploitation définitive, la puissance thermique prévue ;
- ii) après cette délivrance, la puissance thermique autorisée par les autorités nationales compétentes.

Article 13

a) Chaque Partie Contractante doit faire figurer sur la liste prévue à l'article 2 a) i) toutes les installations nucléaires à usage pacifique situées sur son territoire, répondant aux définitions de l'article premier de la Convention de Paris.

b) A cet effet, chaque Signataire ou Gouvernement adhérent à la présente Convention communique, au moment du dépôt de son instrument de ratification ou d'adhésion, le relevé complet de ces installations, au Gouvernement belge.

c) Ce relevé contient :

- i) pour toutes les installations non encore achevées, l'indication de la date prévue d'existence du risque d'accident nucléaire ;
- ii) et de plus, pour les réacteurs, l'indication de la date à laquelle il est prévu qu'ils atteindront pour la première fois la criticité et l'indication de leur puissance thermique.

d) Chaque Partie Contractante communique, en outre, au Gouvernement belge, la date exacte de l'existence du risque d'accident nucléaire et, pour les réacteurs, celle à laquelle ils ont atteint pour la première fois la criticité.

e) Chaque Partie Contractante communique au Gouvernement belge toute modification à apporter à la liste. Au cas où la modification comporte l'adjonction d'une installation nucléaire, la communication doit être faite au moins trois

b) For the purposes of this Convention, "thermal power" means:

- i) before the issue of a final operating licence, the planned thermal power;
- ii) after the issue of such licence, the thermal power authorized by the competent national authorities.

Article 13

a) Each Contracting Party shall ensure that all nuclear installations used for peaceful purposes situated in its territory, and falling within the definition in Article 1 of the Paris Convention, appear on the list referred to in Article 2(a)(i).

b) For this purpose, each Signatory or acceding Government shall, on the deposit of its instrument of ratification or accession, communicate to the Belgian Government full particulars of such installations.

c) Such particulars shall indicate:

- i) in the case of all installations not yet completed, the expected date on which the risk of a nuclear incident will exist;
- ii) and further, in the case of reactors, the expected date on which they will first reach criticality, and also their thermal power.

d) Each Contracting Party shall also communicate to the Belgian Government the exact date of the existence of the risk of a nuclear incident and, in the case of reactors, the date on which they first reached criticality.

e) Each Contracting Party shall also communicate to the Belgian Government all modifications to be made to the list. Where such modifications include the addition of a nuclear installation, the communication must be made at least three

mois avant la date prévue d'existence du risque d'accident nucléaire.

f) Si une Partie Contractante est d'avis que le relevé ou une modification à apporter à la liste communiquée par une autre Partie Contractante n'est pas conforme aux dispositions de l'article 2 *a) i)* et aux dispositions du présent article, elle ne peut soulever d'objections à cet égard qu'en les adressant au Gouvernement belge dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle elle a reçu une notification conformément au paragraphe *h)* ci-dessous.

g) Si une Partie Contractante est d'avis qu'une des communications requises conformément au présent article n'a pas été faite dans les délais prescrits, elle ne peut soulever d'objections qu'en les adressant au Gouvernement belge dans un délai de trois mois à compter du moment où elle a eu connaissance des faits qui auraient dû, selon elle, être communiqués.

h) Le Gouvernement belge notifiera dès que possible à chaque Partie Contractante les communications et objections qu'il aura reçues conformément au présent article.

i) L'ensemble des relevés et modifications visés aux paragraphes *b)*, *c)*, *d)* et *e)* ci-dessus constitue la liste prévue à l'article 2 *a) i)*, étant précisé que les objections présentées aux termes des paragraphes *f)* et *g)* ci-dessus ont effet rétroactif au jour où elles ont été formulées, si elles sont admises.

j) Le Gouvernement belge adresse aux Parties Contractantes sur leur demande un état à jour comprenant les installations nucléaires tombant sous la présente Convention et les indications fournies à leur sujet en vertu du présent article.

Article 14

a) Dans la mesure où la présente Convention n'en dispose pas autrement, chaque Partie Contractante peut exercer les compétences qui lui sont dévolues par la Convention de Paris et toutes les dispositions ainsi prises sont opposables aux autres Parties Contractantes pour l'allocation des fonds publics visés à l'article 3 *b) ii)* et *iii)*.

months before the expected date on which the risk of a nuclear incident will exist.

f) If a Contracting Party is of the opinion that the particulars, or any modification to be made to the list, communicated by another Contracting Party do not comply with the provisions of Article 2(*a*)(*i*) and of this Article, it may raise objections thereto only by addressing them to the Belgian Government within three months from the date on which it has received notice pursuant to paragraph (*h*) of this Article.

g) If a Contracting Party is of the opinion that a communication required in accordance with this Article has not been made within the time prescribed in this Article, it may raise objections only by addressing them to the Belgian Government within three months from the date on which it knew of the facts which, in its opinion, ought to have been communicated.

h) The Belgian Government shall give notice as soon as possible to each Contracting Party of the communications and objections which it has received pursuant to this Article.

i) The list referred to in Article 2(*a*)(*i*) shall consist of all the particulars and modifications referred to in paragraphs (*b*), (*c*), (*d*) and (*e*) of this Article, it being understood that objections submitted pursuant to paragraphs (*f*) and (*g*) of this Article shall have effect retrospective to the date on which they were raised, if they are sustained.

j) The Belgian Government shall supply any Contracting Party on demand with an up-to-date statement of the nuclear installations covered by this Convention and the details supplied in respect of them pursuant to this Article.

Article 14

a) Except in so far as this Convention otherwise provides, each Contracting Party may exercise the powers vested in it by virtue of the Paris Convention, and any provisions made thereunder may be invoked against the other Contracting Parties in order that the public funds referred to in Article 3(*b*)(*ii*) and (*iii*) be made available.

b) Toutefois les dispositions prises par une Partie Contractante conformément aux articles 2 et 9 de la Convention de Paris ne sont opposables à une autre Partie Contractante pour l'allocation des fonds publics visés à l'article 3 b) *ii*) et *iii*) que si elles ont reçu son consentement.

c) La présente Convention ne s'oppose pas à ce qu'une Partie Contractante prenne des dispositions en dehors du cadre de la Convention de Paris et de la présente Convention, sous réserve toutefois que ces dispositions n'entraînent pas d'obligations supplémentaires pour les autres Parties Contractantes dans la mesure où des fonds publics de ces Parties sont en cause.

Article 15

a) Toute Partie Contractante peut conclure avec un Etat non Contractant à la présente Convention un accord portant sur la réparation, au moyen de fonds publics, de dommages causés par un accident nucléaire.

b) Dans la mesure où les conditions de réparation résultant d'un tel accord ne sont pas plus favorables que celles résultant des dispositions prises pour l'application de la Convention de Paris et de la présente Convention par la Partie Contractante considérée, le montant des dommages indemnifiables en vertu d'un tel accord et causés par un accident nucléaire couvert par la présente Convention peut être pris en considération, en vue de l'application de l'article 8, deuxième phrase pour le calcul du montant total des dommages causés par cet accident.

c) En aucun cas, les dispositions des paragraphes a) et b) ci-dessus ne peuvent affecter les obligations incombant en vertu de l'article 3 b) *ii*) et *iii*) aux Parties Contractantes qui n'auraient pas donné leur consentement à un tel accord.

d) Toute Partie Contractante qui se propose de conclure un tel accord doit faire part de son intention aux autres Parties Contractantes. Les accords conclus doivent être notifiés au Gouvernement belge.

b) Any such provisions made by a Contracting Party pursuant to Article 2 and 9 of the Paris Convention as a result of which the public funds referred to in Article 3(b)(ii) and (iii) are required to be made available may not be invoked against any other Contracting Party unless it has consented thereto.

c) Nothing in this Convention shall prevent a Contracting Party from making provisions outside the scope of the Paris Convention and of this Convention, provided that such provisions shall not involve any further obligation on the part of the Contracting Parties in so far as their public funds are concerned.

Article 15

a) Any Contracting Party may conclude an agreement with a State which is not a Party to this Convention concerning compensation out of public funds for damage caused by a nuclear incident.

b) To the extent that the conditions for payment of compensation under any such agreement are not more favourable than those which result from the measures adopted by the Contracting Party concerned for the application of the Paris Convention and of this Convention, the amount of damage caused by a nuclear incident covered by this Convention and for which compensation is payable by virtue of such an agreement may be taken into consideration, where the proviso to Article 8 applies, in calculating the total amount of damage caused by that incident.

c) The provisions of paragraphs (a) and (b) of this Article shall in no case affect the obligations under Article 3(b)(ii) and (iii) of those Contracting Parties which have not given their consent to such agreement.

d) Any Contracting Party intending to conclude such an agreement shall notify the other Contracting Parties of its intention. Agreements concluded shall be notified to the Belgian Government.

Article 16

a) Les Parties Contractantes se consulteront à l'égard de tous les problèmes d'intérêt commun posés par l'application de la présente Convention et de la Convention de Paris, notamment des articles 20 et 22 c) de cette dernière.

b) Elles se consulteront sur l'opportunité de réviser la présente Convention au terme de la période de cinq ans qui suivra la date de son entrée en vigueur, et à tout autre moment à la demande d'une Partie Contractante.

Article 16

a) The Contracting Parties shall consult each other upon all problems of common interest raised by the application of this Convention and of the Paris Convention, especially Articles 20 and 22(c) of the latter Convention.

b) They shall consult each other on the desirability of revising this Convention after a period of five years from the date of its coming into force, and at any other time upon the request of a Contracting Party.

Article 17

Tout différend entre deux ou plusieurs Parties Contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention sera soumis, à la demande d'une Partie Contractante intéressée, au Tribunal Européen pour l'Energie Nucléaire créé par la Convention en date du 20 décembre 1957 sur l'Etablissement d'un Contrôle de Sécurité dans le domaine de l'Energie Nucléaire.

Article 17

Any dispute arising between two or more Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Convention shall, upon the request of a Contracting Party concerned, be submitted to the European Nuclear Energy Tribunal established by the Convention of 20th December 1957 on the Establishment of a Security Control in the Field of Nuclear Energy.

Article 18

a) Des réserves portant sur une ou plusieurs dispositions de la présente Convention peuvent être formulées à tout moment avant la ratification de la présente Convention, si leurs termes ont été expressément acceptés par tous les Signataires, ou lors, soit de l'adhésion, soit de l'utilisation des dispositions des articles 21 et 24, si leurs termes ont été expressément acceptés par tous les Signataires et Gouvernements adhérents à la présente Convention.

b) Toutefois, l'acceptation d'un Signataire n'est pas requise si celui-ci n'a pas lui-même ratifié la présente Convention dans un délai de douze mois à partir de la date où la notification de la réserve lui a été communiquée par le Gouvernement belge conformément à l'article 25.

c) Toute réserve acceptée conformément aux dispositions du paragraphe a) ci-dessus peut être retirée à tout moment par notification adressée au Gouvernement belge.

Article 18

a) Reservations to one or more of the provisions of this Convention may be made at any time prior to ratification of this Convention if the terms of these reservations have been expressly accepted by all Signatories or, at the time of accession or of the application of the provisions of Articles 21 and 24, if the terms of these reservations have been expressly accepted by all Signatories and acceding Governments.

b) Such acceptance shall not be required from a Signatory which has not itself ratified this Convention within a period of twelve months after the date of notification to it of such reservation by the Belgian Government in accordance with Article 25.

c) Any reservation accepted in accordance with the provisions of paragraph (a) of this Article may be withdrawn at any time by notification addressed to the Belgian Government.

Article 19

Un Etat ne peut devenir ou rester Partie Contractante à la présente Convention que s'il est Partie Contractante à la Convention de Paris.

Article 19

No State may become or continue to be a Contracting Party to this Convention unless it is a Contracting Party to the Paris Convention.

Article 20

a) L'Annexe à la présente Convention fait partie intégrante de cette dernière.

b) La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement belge.

c) La présente Convention entrera en vigueur trois mois après le dépôt du sixième instrument de ratification.

d) Pour chaque Signataire ratifiant la présente Convention après le sixième dépôt, elle prendra effet trois mois après la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 20

a) The Annex to this Convention shall form an integral part thereof.

b) This Convention shall be ratified. Instruments of ratification shall be deposited with the Belgian Government.

c) This Convention shall come into force three months after the deposit of the sixth instrument of ratification.

d) For each Signatory ratifying this Convention after the deposit of the sixth instrument of ratification, it shall come into force three months after the date of the deposit of its instrument of ratification.

Article 21

Les modifications à la présente Convention sont adoptées du commun accord des Parties Contractantes. Elles entrent en vigueur à la date à laquelle toutes les Parties Contractantes les auront ratifiées ou confirmées.

Article 21

Amendments to this Convention shall be adopted by agreement among all the Contracting Parties. They shall come into force on the date when all Contracting Parties have ratified or confirmed them.

Article 22

a) Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, toute Partie Contractante à la Convention de Paris qui n'a pas signé la présente Convention peut demander à y adhérer par notification adressée au Gouvernement belge.

b) L'adhésion requiert l'accord unanime des Parties Contractantes.

c) A la suite de cet accord, la Partie Contractante à la Convention de Paris ayant demandé

Article 22

a) After the coming into force of this Convention, any Contracting Party to the Paris Convention which has not signed this Convention may request accession to this Convention by notification addressed to the Belgian Government.

b) Such accession shall require the unanimous assent of the Contracting Parties.

c) Once such assent has been given, the Contracting Party to the Paris Convention requesting

l'adhésion dépose son instrument d'adhésion auprès du Gouvernement belge.

d) L'adhésion prendra effet trois mois après la date du dépôt de l'instrument d'adhésion.

Article 23

a) La présente Convention reste en vigueur jusqu'à l'expiration de la Convention de Paris.

b) Toute Partie Contractante pourra mettre fin, en ce qui la concerne, à l'application de la présente Convention au terme du délai de dix ans fixé à l'article 22 *a)* de la Convention de Paris, en donnant un préavis d'un an à cet effet notifié au Gouvernement belge. Dans le délai de six mois suivant la notification de ce préavis, chaque Partie Contractante pourra par une notification au Gouvernement belge mettre fin à la présente Convention, en ce qui la concerne, à la date où elle cessera d'avoir effet à l'égard de la Partie Contractante qui aura effectué la première notification.

c) L'expiration de la présente Convention ou le retrait d'une des Parties Contractantes ne met pas fin aux obligations que chaque Partie Contractante assume, en vertu de la présente Convention, pour la réparation des dommages causés par un accident nucléaire survenant avant la date de cette expiration ou de ce retrait.

d) Les Parties Contractantes se consulteront en temps opportun sur les mesures à prendre après l'expiration de la présente Convention ou le retrait d'une ou de plusieurs Parties Contractantes, afin que soient réparés, dans une mesure comparable à celle prévue par la présente Convention, les dommages causés par des accidents survenus après la date de cette expiration ou de ce retrait, et dont la responsabilité incombe à l'exploitant d'une installation nucléaire qui était en fonctionnement avant cette date sur les territoires des Parties Contractantes.

Article 24

a) La présente Convention s'applique aux territoires métropolitains des Parties Contractantes.

accession shall deposit its instrument of accession with the Belgian Government.

d) The accession shall take effect three months from the date of deposit of the instrument of accession.

Article 23

a) This Convention shall remain in force until the expiry of the Paris Convention.

b) Any Contracting Party may, by giving twelve months' notice to the Belgian Government, terminate the application of this Convention to itself after the end of the period of ten years specified in Article 22(*a*) of the Paris Convention. Within six months after receipt of such notice, any other Contracting Party may, by notice to the Belgian Government, terminate the application of this Convention to itself as from the date when it ceases to have effect in respect of the Contracting Party which first gave notice.

c) The expiry of this Convention or the withdrawal of a Contracting Party shall not terminate the obligations assumed by each Contracting Party under this Convention to pay compensation for damage caused by nuclear incidents occurring before the date of such expiry or withdrawal.

d) The Contracting Parties shall, in good time, consult each other on what measures should be taken after the expiry of this Convention or the withdrawal of one or more of the Contracting Parties, to provide compensation comparable to that accorded by this Convention for damage caused by nuclear incidents occurring after the date of such expiry or withdrawal and for which the operator of a nuclear installation in operation before such date within the territories of the Contracting Parties is liable.

Article 24

a) This Convention shall apply to the metropolitan territories of the Contracting Parties.

b) Toute Partie Contractante qui désire que la présente Convention soit rendue applicable à un ou plusieurs territoires pour lesquels, conformément à l'article 23 de la Convention de Paris, elle a indiqué que cette dernière Convention s'applique, adresse une demande au Gouvernement belge.

c) L'application de la présente Convention à ces territoires requiert l'accord unanime des Parties Contractantes.

d) A la suite de cet accord, la Partie Contractante intéressée adresse au Gouvernement belge une déclaration qui prend effet à compter du jour de sa réception.

e) Une telle déclaration peut, en ce qui concerne tout territoire qui y est désigné, être retirée par la Partie Contractante qui l'a faite, en donnant un préavis d'un an à cet effet notifié au Gouvernement belge.

f) Si la Convention de Paris cesse d'être applicable à un de ces territoires, la présente Convention cesse également de lui être applicable.

b) Any Contracting Party desiring the application of this Convention to one or more of the territories in respect of which, pursuant to Article 23 of the Paris Convention, it has given notification of application of that Convention, shall address a request to the Belgian Government.

c) The application of this Convention to any such territory shall require the unanimous assent of the Contracting Parties.

d) Once such assent has been given, the Contracting Party concerned shall address to the Belgian Government a notification which shall take effect as from the date of its receipt.

e) Such notification may, as regards any territory mentioned therein, be withdrawn by the Contracting Party which has made it by giving twelve months' notice to that effect to the Belgian Government.

f) If the Paris Convention ceases to apply to any such territory, this Convention shall also cease to apply thereto.

Article 25

Le Gouvernement belge donne communication à tous les Signataires et Gouvernements ayant adhéré à la Convention, de la réception des instruments de ratification, d'adhésion, de retrait et de toutes autres notifications qu'il aurait reçues. Il leur notifie également la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, le texte des modifications adoptées et la date d'entrée en vigueur de ces modifications, ainsi que les réserves faites conformément à l'article 18.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires soussignés, dûment habilités, ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention.

FAIT à Bruxelles, le 31 janvier 1963, en français, en allemand, en anglais, en espagnol, en italien et en néerlandais, les six textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé auprès du Gouvernement belge qui en communiquera une copie certifiée conforme à tous les autres Signataires et aux Gouvernements ayant adhéré à la Convention.

Article 25

The Belgian Government shall notify all Signatories and acceding Governments of the receipt of any instrument of ratification, accession or withdrawal, and shall also notify them of the date on which this Convention comes into force, the text of any amendment thereto and the date on which such amendment comes into force, any reservations made in accordance with Article 18, and all notifications which it has received.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, duly empowered, have signed this Convention.

DONE at Brussels, this 31st day of January 1963, in the English, Dutch, French, German, Italian and Spanish languages, the six texts being equally authoritative, in a single copy which shall be deposited with the Belgian Government by whom certified copies shall be communicated to all the other Signatories and acceding Governments.

**A LA CONVENTION DU 31 JANVIER 1963
COMPLÉMENTAIRE A LA CONVENTION
DE PARIS DU 29 JUILLET 1960
SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE DANS
LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE,
AMENDÉE PAR LE PROTOCOLE
ADDITIONNEL DU 28 JANVIER 1964 ET
PAR LE PROTOCOLE DU
16 NOVEMBRE 1982**

**TO THE CONVENTION OF
31ST JANUARY 1963 SUPPLEMENTARY TO
THE PARIS CONVENTION OF
29TH JULY 1960 ON THIRD PARTY LIA-
BILITY IN THE FIELD OF NUCLEAR EN-
ERGY, AS AMENDED BY THE ADDI-
TIONAL PROTOCOL OF 28TH JAN-
UARY 1964 AND BY THE PROTOCOL OF
16TH NOVEMBER 1982**

LES GOUVERNEMENTS DES PARTIES CONTRACTANTES déclarent que la réparation des dommages causés par un accident nucléaire qui n'est pas couvert par la Convention complémentaire du seul fait que l'installation nucléaire concernée, en raison de son utilisation, n'est pas incluse dans la liste visée à l'article 2 de la Convention complémentaire, (y compris le cas où cette installation, non incluse dans la liste, est considérée par un ou plusieurs, mais non par tous les Gouvernements comme non couverte par la Convention de Paris) :

- est effectuée sans aucune discrimination entre les ressortissants des Parties Contractantes à la Convention complémentaire ;
- n'est pas limitée par un plafond qui serait inférieur à 300 millions de droits de tirage spéciaux.

En outre, ces Gouvernements s'efforceront, si elles ne le sont déjà, de rendre les règles de dédommagement des victimes de tels accidents aussi voisines que possible de celles prévues pour les accidents nucléaires survenus en relation avec les installations nucléaires couvertes par la Convention complémentaire.

Pour tous renseignements concernant les ratifications, adhésions, notifications, etc. ; il y a lieu de s'adresser à la Direction des Traités du Ministère belge des Affaires Etrangères, le Gouvernement belge étant dépositaire de la Convention complémentaire de Bruxelles.

THE GOVERNMENTS OF THE CONTRACTING PARTIES declare that compensation for damage caused by a nuclear incident not covered by the Supplementary Convention solely by reason of the fact that the relevant nuclear installation, on account of its utilization, is not on the list referred to in Article 2 of the Supplementary Convention, (including the case where such installation is considered by one or more but not all of the Governments to be outside the Paris Convention):

- shall be provided without discrimination among the nationals of the Contracting Parties to the Supplementary Convention; and
- shall not be limited to less than 300 million Special Drawing Rights.

In addition, if they have not already done so, they shall endeavour to make the rules for compensation of persons suffering damage caused by such incidents as similar as possible to those established in respect of nuclear incidents occurring in connection with nuclear installations covered by the Supplementary Convention.

Requests for information on ratifications, accessions, notifications, etc., should be sent to the "Direction des Traités du Ministère belge des Affaires Etrangères", the Government of Belgium being the depositary of the Brussels Supplementary Convention.

CONVENTION DE PARIS
PARIS CONVENTION

Date d'entrée en vigueur/Date of entry into force

Convention et Protocole Additionnel de 1964 } 1.4.1968
Convention and 1964 Additional Protocol }

Protocole de 1982 } 7.10.1988
1982 Protocol }

Pays	Date de ratification Date of ratification			Countries
	Convention	Protocole Additionnel de 1964 1964 Additional Protocol	Protocole de 1982 1982 Protocol	
Allemagne, R.F.	30.9.1975	30.9.1975	25.9.1985	Germany, F.R.
Autriche	Austria
Belgique	3.8.1966	3.8.1966	19.9.1985	Belgium
Danemark	4.9.1974	4.9.1974	Denmark
Espagne	31.10.1961	30.4.1965	7.10.1988	Spain
Finlande (adh.)	16.6.1972	16.6.1972	Finland (acc.)
France	9.3.1966	9.3.1966	France
Grèce	12.5.1970	12.5.1970	30.5.1988	Greece
Italie	17.9.1975	17.9.1975	28.6.1985	Italy
Luxembourg	Luxembourg
Norvège	2.7.1973	2.7.1973	3.6.1986	Norway
Pays-Bas	28.12.1979	28.12.1979	Netherlands
Portugal	29.9.1977	29.9.1977	28.5.1984	Portugal
Royaume-Uni	23.2.1966	23.2.1966	19.8.1985	United Kingdom
Suède	1.4.1968	1.4.1968	8.3.1983	Sweden
Suisse	Switzerland
Turquie	10.10.1961	5.4.1968	21.1.1986	Turkey

CONVENTION COMPLÉMENTAIRE DE BRUXELLES
BRUSSELS SUPPLEMENTARY CONVENTION

Date d'entrée en vigueur/Date of entry into force

Convention et Protocole Additionnel de 1964 } 4.12.1974
 Convention and 1964 Additional Protocol }

Protocole de 1982 }
 1982 Protocol }

Pays	Date de ratification		Countries
	Date of ratification		
	Convention et Protocole Additionnel de 1964	Protocole de 1982	
	Convention and 1964 Additional Protocol	1982 Protocol	
Allemagne, R.F.	1.10.1975	25.9.1985	Germany, F.R.
Autriche	Austria
Belgique	20.8.1985	20.8.1985	Belgium
Danemark	4.9.1974	Denmark
Espagne	27.7.1966	29.9.1988	Spain
Finlande (adh.)	14.1.1977	Finland (acc.)
France	30.3.1966	France
Italie	3.2.1976	14.6.1985	Italy
Luxembourg	Luxembourg
Norvège	7.7.1973	13.5.1986	Norway
Pays-Bas	28.9.1979	Netherlands
Royaume-Uni	24.3.1966	8.8.1985	United Kingdom
Suède	3.4.1968	22.3.1983	Sweden
Suisse	Switzerland